

HSDC COURS DE DIANÉTIQUE STANDARD

MANIEMENT DES DROGUES ET CORRECTIONS

En couleurs, version pour l'impression (prête à imprimer) (CP, Colour, Print)
compilée le 13. juillet 2018

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.	74-08-31	LE NOUVEAU TABLEAU DE GRADATION	1
2.	71-10-25	ÉLIMINATION DES EFFETS DE LA DROGUE	7
3.	68-08-28	LES DROGUES	11
4.	68-08-29	DONNÉES CONCERNANT LES DROGUES	13
5.	74-11-05	PLUS AU SUJET DES DROGUES	15
6.	69-01-08	LES DROGUES ET LA « DÉMENCE » - NON-EXÉCUTION ET ALTER-IS.....	17
7.	68-09-23	DROGUES ET « TRIPPEURS »	21
8.	69-10-17	DROGUES, ASPIRINE ET TRANQUILLISANTS.....	23
9.	69-07-27	ANTIBIOTIQUES	27
10.	65-05-27	LE PROCESSING.....	29
11.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	31
12.	64-04-07	Q & A	33
13.	57-07-05	THÉORIE DE BASE DES CCHS	35
14.	61-06-22	PARCOURIR LES CCHS.....	53
15.	62-04-12	L'OBJECTIF DES CCHS.....	77
16.	80-05-12	LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS - LES DROGUES ET LA PISTE DU TEMPS DES VIES ANTERIEURES	79
17.	65-12-01	CCHS.....	83
18.	62-08-02	RÉPONSES À DES QUESTIONS CONCERNANT LES CCHS	87
19.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS	89
20.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	91
21.	78-03-19	LES OBJECTIFS À LA VA-VITE	93
22.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS	95
23.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH	101
24.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP).....	105
25.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP	107
26.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE "METTRE EN ROUTE - CHANGER - ARRÊTER".....	109
27.	54-09-04	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C	115
28.	81-04-10	PROCÉDÉ « ATTEINDRE –SE RETIRER ».....	119
29.	71-07-15	MANIEMENT DES DROGUES	121
30.	69-05-23	L'AUDITION NARRATIVE DES SÉANCES RATÉES, PAR OPPOSITION AUX CHAÎNES SOMATIQUES	127
31.	69-05-19	LES CAS AYANT ABSORBÉ DES DROGUES ET DE L'ALCOOL - LA MÉTHODE DE L'ASSESSMENT PRÉALABLE.....	129
32.	72-08-10	À PROPOS DU HCOB SUR L'INTÉRÊT DU PC EN DIANÉTIQUE	131
33.	78-06-24	FEUILLE DE L'ASSESSMENT ORIGINEL	133
34.	07-03-13	AESP – COMMENT LE FAIRE	147
35.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE.....	151
36.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	155
37.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE	159

38.	71-04-11	L3RD.....	163
39.	69-03-12	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES.....	171
40.	69-04-02	LES ASSISTS EN DIANÉTIQUE.....	179
41.	69-05-14	MALADIE.....	183
42.	69-07-19	LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE.....	187
43.	69-07-24	PCS SÉRIEUSEMENT MALADES.....	191
44.	70-07-15	MAUX NON RÉSOLUS.....	193
45.	71-07-05	LES ASSISTS.....	197

b) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	07-03-13	AESP – COMMENT LE FAIRE	147
2.	54-09-04	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C	115
3.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH	101
4.	57-07-05	THÉORIE DE BASE DES CCHS	35
5.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	91
6.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP).....	105
7.	61-06-22	PARCOURIR LES CCHS.....	53
8.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS	95
9.	62-04-12	L'OBJECTIF DES CCHS.....	77
10.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE.....	151
11.	62-08-02	RÉPONSES À DES QUESTIONS CONCERNANT LES CCHS	87
12.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS	89
13.	64-04-07	Q & A	33
14.	65-05-27	LE PROCESSING.....	29
15.	65-12-01	CCHS.....	83
16.	68-08-28	LES DROGUES	11
17.	68-08-29	DONNÉES CONCERNANT LES DROGUES	13
18.	68-09-23	DROGUES ET « TRIPPEURS »	21
19.	69-01-08	LES DROGUES ET LA « DÉMENCE » - NON-EXÉCUTION ET ALTER-IS.....	17
20.	69-03-12	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES	171
21.	69-04-02	LES ASSISTS EN DIANÉTIQUE	179
22.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	31
23.	69-05-14	MALADIE	183
24.	69-05-19	LES CAS AYANT ABSORBÉ DES DROGUES ET DE L'ALCOOL - LA MÉTHODE DE L'ASSESSMENT PRÉALABLE.....	129
25.	69-05-23	L'AUDITION NARRATIVE DES SÉANCES RATÉES, PAR OPPOSITION AUX CHAÎNES SOMATIQUES	127
26.	69-07-19	LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE	187
27.	69-07-24	PCS SÉRIEUSEMENT MALADES	191
28.	69-07-27	ANTIBIOTIQUES	27
29.	69-10-17	DROGUES, ASPIRINE ET TRANQUILLISANTS.....	23
30.	70-07-15	MAUX NON RÉSOLUS.....	193
31.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	155
32.	71-04-11	L3RD.....	163
33.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE	159
34.	71-07-05	LES ASSISTS	197
35.	71-07-15	MANIEMENT DES DROGUES	121
36.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP	107
37.	71-10-25	ÉLIMINATION DES EFFETS DE LA DROGUE	7
38.	72-08-10	À PROPOS DU HCOB SUR L'INTÉRÊT DU PC EN DIANÉTIQUE	131

39.	74-08-31	LE NOUVEAU TABLEAU DE GRADATION	1
40.	74-11-05	PLUS AU SUJET DES DROGUES	15
41.	78-03-19	LES OBJECTIFS À LA VA-VITE	93
42.	78-06-24	FEUILLE DE L'ASSESSMENT ORIGINEL	133
43.	80-05-12	LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS - LES DROGUES ET LA PISTE DU TEMPS DES VIES ANTERIEURES.....	79
44.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE "METTRE EN ROUTE - CHANGER - ARRÊTER"	109
45.	81-04-10	PROCÉDÉ « ATTEINDRE –SE RETIRER ».....	119

c) Sommaire, par ordre alphabétique :

1.	72-08-10	À PROPOS DU HCOB SUR L'INTÉRÊT DU PC EN DIANÉTIQUE	131
2.	07-03-13	AESP – COMMENT LE FAIRE	147
3.	69-07-27	ANTIBIOTIQUES	27
4.	65-12-01	CCHS	83
5.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS	89
6.	68-08-29	DONNÉES CONCERNANT LES DROGUES	13
7.	68-09-23	DROGUES ET « TRIPPEURS »	21
8.	69-10-17	DROGUES, ASPIRINE ET TRANQUILLISANTS.....	23
9.	71-10-25	ÉLIMINATION DES EFFETS DE LA DROGUE	7
10.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH	101
11.	78-06-24	FEUILLE DE L'ASSESSMENT ORIGINEL	133
12.	71-04-11	L3RD.....	163
13.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	31
14.	69-07-19	LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE	187
15.	54-09-04	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C	115
16.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS	95
17.	69-05-23	L'AUDITION NARRATIVE DES SÉANCES RATÉES, PAR OPPOSITION AUX CHAÎNES SOMATIQUES	127
18.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE	159
19.	74-08-31	LE NOUVEAU TABLEAU DE GRADATION	1
20.	65-05-27	LE PROCESSING.....	29
21.	69-04-02	LES ASSISTS EN DIANÉTIQUE	179
22.	71-07-05	LES ASSISTS	197
23.	69-05-19	LES CAS AYANT ABSORBÉ DES DROGUES ET DE L'ALCOOL - LA MÉTHODE DE L'ASSESSMENT PRÉALABLE.....	129
24.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE "METTRE EN ROUTE - CHANGER - ARRÊTER".....	109
25.	69-01-08	LES DROGUES ET LA « DÉMENCE » - NON-EXÉCUTION ET ALTER-IS.....	17
26.	80-05-12	LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS - LES DROGUES ET LA PISTE DU TEMPS DES VIES ANTERIEURES.....	79
27.	68-08-28	LES DROGUES	11
28.	78-03-19	LES OBJECTIFS À LA VA-VITE	93
29.	69-03-12	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES	171
30.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE.....	151
31.	62-04-12	L'OBJECTIF DES CCHS.....	77
32.	69-05-14	MALADIE	183
33.	71-07-15	MANIEMENT DES DROGUES	121
34.	70-07-15	MAUX NON RÉSOLUS.....	193
35.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	155
36.	61-06-22	PARCOURIR LES CCHS.....	53
37.	69-07-24	PCS SÉRIEUSEMENT MALADES	191

38.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP	107
39.	74-11-05	PLUS AU SUJET DES DROGUES	15
40.	81-04-10	PROCÉDÉ « ATTEINDRE –SE RETIRER »	119
41.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP).....	105
42.	64-04-07	Q & A	33
43.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	91
44.	62-08-02	RÉPONSES À DES QUESTIONS CONCERNANT LES CCHS	87
45.	57-07-05	THÉORIE DE BASE DES CCHS	35

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 AOÛT 1974

Repolycopier
Secrétaires Techniques
Superviseurs des Cas
Auditeurs
Chargés des Inscriptions

URGENT

BULLETIN N° 93 DE LA SÉRIE C/S

LE NOUVEAU TABLEAU DE GRADATION

Le Tableau de Gradation est en audition la "TOUTE DERNIÈRE NOUVEAUTÉ". Tout ce que vous faites faire au pc doit tendre vers un seul but : lui faire traverser le pont. Il n'y a pas d'AUTRE Pont.

Un nouveau Tableau de Gradation est actuellement en cours de préparation. A la lumière des découvertes faites récemment, quelques modifications y ont été apportées. Il est donc urgent de vous tenir au courant de celles-ci à l'avance.

LA PROCÉDURE SUR LES DROGUES

L'omission ou l'inachèvement d'une Procédure sur les Drogues entraînent, pour le pc, des conséquences suffisamment graves pour qu'il se voie frustré de tout progrès de cas durable.

Le HCOB du 31 mai 1974 intitulé "LE NON-TRAITEMENT DES DROGUES ET L'ÉTHIQUE" traite de ce problème. Néanmoins, certaines organisations ont tellement pris au pied de la lettre les données qui y étaient contenues, qu'elles ont fait cesser à des pcs leurs Cours Avancés, qu'elles se sont refusées à pratiquer des procédés d'assistance sur des pcs malades, et que certaines ont même été jusqu'à faire lire ce Bulletin à des pcs, ce qui a invalidé les progrès qu'ils avaient jusqu'alors réalisés dans leur cas.

Telle n'était pas mon intention lorsque j'ai écrit ce Bulletin. La série rédigée à l'intention des Superviseurs de Cas est toujours en vigueur.

La Procédure sur les Drogues vient se placer au-dessus du Grade de Réparation de Vie sur le Tableau de Gradation. Attendu qu'il est impossible d'auditer une PROCÉDURE réservée aux toxicomanes en présence de rudiments qui ne sont pas en place, il peut s'avérer nécessaire de réparer la vie du pc afin que ses rudiments ne soient plus un obstacle.

Le Grade de Réparation de Vie ne constituant pas, cependant, une condition préalable à l'audition de la PROCÉDURE sur les Drogues, il ne faut absolument pas, au cas où on

l'effectueraient, faire traîner en longueur les intensives d'audition du pc et l'auditer à n'en plus finir. Il arrive aussi que, dans certains cas, un pc ne puisse terminer sa Réparation de Vie sans avoir effectué une Procédure sur les Drogues.

La Procédure sur les Drogues est suivie du Fil Direct d'ARC, puis des autres Procédures de Dianétique que l'on effectue jusqu'à leur terminaison.

LA DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE

Soit dit en passant, la Dianétique Amplifiée vient se ranger au-dessus du Grade IV Amplifié.

L'aiguille de certains préclairs réagit par saccades (R/S). Ceux-ci entretiennent des buts malfaisants et ont le dessein de supprimer les autres. Mais ils n'ont pas été audités au Grade 0, I ou II. Pour eux, il n'y a qu'eux - et les Martiens peut-être ?

"L'obsession d'éliminer clandestinement tout le monde" est un but que le pc nourrissait probablement, il y a de cela très longtemps, sur la planète des singes, et, depuis lors, il n'est jamais revenu dans le temps présent.

La solution consiste à lui faire gravir chaque palier du Tableau de Gradation jusqu'au Grade IV Amplifié, puis de l'auditer en Dianétique Amplifiée.

Le HCOB du 23 avril 1971, N° 22 de la Série sur la Dianétique Amplifiée, intitulé : "Conditions préalables à la Dianétique Amplifiée", fait état des conditions que doit remplir un préclair afin de pouvoir être audité en Dianétique Amplifiée.

Excepté le fait qu'il doit déjà avoir atteint le Grade IV Amplifié, vous avez là toute l'étendue des conditions requises.

LE GRADE II

Certaines organisations se spécialisent dans le Grade II et l'appliquent plus particulièrement à leurs personnels. Soit le préclair fait sans cesse l'objet d'auditions sur l'Intégrité, soit on tire de lui des Actes néfastes et des Retenues sur divers sujets.

Vous constaterez, en consultant le Tableau de Gradation, que les Retenues et les Actes Néfastes sont du domaine du Grade DEUX.

Or, il existe deux Grades sous-jacents au Grade DEUX: le Grade I (qui a trait aux problèmes) et le Grade 0 (qui porte sur la communication), précédés au-dessous de la Dianétique et, à son extrémité, de la Procédure destinée au traitement des Drogues.

Comment espérez-vous qu'une personne dont les drogues n'ont pas été traitées (ou dont les éléments relatifs aux drogues ont été ignorés parce qu'elle n'y portait "aucun intérêt") se rende seulement compte (n'ayant pas atteint l'EP du Grade 0) de ce qu'elle n'est pas la seule à vivre ou de ce qu'elle est accablée de problèmes dont elle n'a jamais pris conscience (n'ayant pas atteint l'EP du Grade I) ?

Et elle est censée faire preuve de suffisamment de responsabilité pour vraiment répondre aux questions du Grade II et faire part à l'auditeur de véritables actes néfastes et retenues ?

Ceci ne signifie pas pour autant qu'il ne faille jamais procéder à des Contrôles de Sécurité; mais simplement que les Contrôles de Sécurité ne remplacent ni l'audition ni ne garantissent l'innocence d'une personne.

Les Grades sont ce qu'ils sont. Le Tableau de Gradation indique avec exactitude l'ordre que doit suivre tout pc.

PRÉPARATION DU PC À L'AUDITION EN SOLO

Le HCOB du 8 janvier 1972R, révisé le 8 juillet 1974 - N° 11R de la Série C/S, destiné à l'audition en Solo, traite amplement des étapes préparatoires aux Grades en Solo.

Etant donné leur caractère vital, elles seront désormais incluses sur le Tableau de Gradation sous la rubrique Solo.

Le pc qui n'a pas été préparé au Solo par certaines actions d'audition court droit à l'échec.

LISTE INTÉGRALE DES GRADES

Voici la liste complète des Grades indiquant où s'insèrent dans le Tableau de Gradation les différentes Procédures proposées actuellement.

AUDITION DE GROUPE : n'a ni un caractère d'obligation, ni ne constitue une condition préalable.

RÉPARATION DE LA VIE : Selon les besoins du cas. Cependant, elle ne représente pas une condition préalable à la PROCÉDURE sur les Drogues.

A pour but de résoudre les difficultés du pc occasionnées par des Rudiments non en place dans sa vie.

PROCÉDURE SUR LES DROGUES :

Elle implique :

Les TRs 0 à 4 et 6 à 9, jusqu'à APLANISSEMENT. Ont un caractère d'obligation pour tout toxicomane s'adonnant ordinairement aux drogues,

La Directive N° 1 du Superviseur des Cas (C/S-1) au cas où l'on ne l'aurait pas déjà exécutée a pour but d'enseigner au pc tous les principes essentiels de l'Audition.

La batterie complète des Procédés Objectifs effectués jusqu'à leur Phénomène Final, conformément aux instructions contenues dans les ouvrages de base et les premiers Bulletins du HCO y ayant trait.

Le Maniement des Drogues par la Procédure Classe VIII : Etablissement de la liste complète des drogues prises par le pc et réhabilitation des moments de libération occasionnés par celles-ci. Procédure de Rappel à 3 voies. Audition en 3 voies des secondaires et engrammes dans lesquels le pc a pris et a fait prendre des drogues aux autres.

Les AESD (Attitudes, Emotions, Sensations et Douleurs) reliées à l'absorption de toutes les drogues ayant provoqué une réaction de l'électromètre - Dressez-en des listes séparées et traitez toutes les AESD relatives à chaque drogue par la Procédure de la R3R jusqu'à ce que l'Assesement de la liste entière de Drogues provoque une F/N continue.

L'audition de tous les éléments relatifs aux drogues ayant réagi à l'électromètre mais n'ayant pas suscité "l'intérêt" du préclair dans la mesure où on peut les recouvrer.

L'ASSESEMENT

PRÉALABLE :

Détermination sous forme de listes séparées de toutes les Attitudes, Emotions, Sensations et Douleurs précédant la première prise de drogue ou d'alcool, et audition de celles-ci par 3R3.

FIL DIRECT D'ARC

AMPLIFIÉ :

Le Niveau de la DIANETIQUE implique :

La Directive N° 54 du C/S. Maniement intégral du Formulaire d'Estimation du Préclair, précédé de la Procédure sur les drogues.

Maniement complet du Formulaire de Santé, tant que l'aiguille ne flotte pas continuellement sur la liste des somatiques.

GRADE 0 AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur.

GRADE I AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur.

GRADE II AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur, les auditions sur l'Intégrité incluses.

GRADE III AMPLIFIÉ :	Conformément aux textes en vigueur.
GRADE IV AMPLIFIÉ :	Conformément aux textes en vigueur.
DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE :	N'a pas un caractère d'obligation, à moins que le profil du Test OCA du pc (Test d'Aptitude Oxford) ne soit bas, que son aiguille réagisse par saccades (R/S) (2% des cas), ou qu'il ne soit chroniquement malade ou psychotique. Elle implique : Des Auditions préparatoires : conformément au HCOB du 23 avril 1974 - N° 22 de la Série sur la Dianétique Amplifiée. La PROCÉDURE D'Introspection - Au cas où le pc serait malade, porté à l'introversion ou en proie à un accès de démence. L'audition en R3R de tous ses buts malfaisants. Le maniement de la zone gauche du test d'Aptitude Oxford (Conformément aux textes en vigueur). Le maniement de la zone droite du test d'Aptitude Oxford. (Conformément aux textes en vigueur). Accompagné le cas échéant de la PROCÉDURE pour PTS.
GRADES V et VA – AUDITION CONCERNANT LA PUISSANCE :	Les seules conditions préalables étant le Grade IV et la PROCÉDURE sur les Drogues.
GRADE VI EN SOLO :	Il comprend : Auditions de Préparation au Grade de Solo dispensées dans une Organisation de SH ou une Organisation Avancée, conformément au N° 11R de la Série C/S pour l'Audition Solo. Cours d'Auditeur en Solo. Audition en Solo des Matériaux du Grade VI.
COURS DE MISE AU CLAIR	
OT I	
OT II	
OT III	
PROCÉDÉS DE OT VII	
OT III AMPLIFIÉ	

OT IV

OT V

OT VI

VÉRIFICATION DU GRADE DÉFINITIF DE OT VII

OT VIII : Conformément aux textes à paraître.

PROGRAMMATION

La série de publications sur la Supervision des Cas, notamment les premiers HCOBs, Numéros 1 à 13R, traitent amplement de la mise en application du Tableau de Gradation dans la Programmation des Cas.

LE TABLEAU DE GRADATION REPRÉSENTE LE PROGRAMME DE BASE QUE DOIT SUIVRE TOUT PC.

Certaines organisations n'ont pas tenu compte de cette donnée et se sont fait une spécialité des nouvelles PROCÉDURES mises au point depuis 1971.

Il se peut que, suite au perfectionnement des actions de réparation et de type correctif et à la mise en circulation de nouvelles PROCÉDURES, certains aient oublié que l'audition de type correctif a pour seul et unique but d'alléger la charge dont est accablé le pc afin d'être en mesure de lui faire poursuivre l'audition des Grades du Tableau.

RÉCAPITULATIF

J'ai pensé qu'il était préférable de combler ces lacunes dans vos connaissances, et de vous informer de toutes ces modifications ainsi que de la constitution du nouveau Tableau de Gradation.

En tirant parti au maximum de ce Tableau et en programmant le cas des pcs conformément à la Série C/S, vos préclairs auront des ailes !

Je porte un toast aux innombrables progrès de cas futurs que feront vos pcs, et à leurs récits de succès enflammés.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Repolycopier

ÉLIMINATION DES EFFETS DE LA DROGUE

Il arrive parfois qu'une personne dont le cas nécessite une audition sur la drogue s'adonne toujours aux drogues.

Ceci crée un problème presque insoluble !

Les drogues empêchent tout progrès du cas.

Si la personne absorbe encore des drogues, l'audition lui sera peu bénéfique ; et elle ne cessera pas sa toxicomanie. Elle est prise au piège de la drogue.

Lorsque le monde a été (vers les années 60) atteint de toxicomanie, ce problème d'élimination de la drogue est passé à l'ordre du jour. Ce problème n'était pas seulement le nôtre. Tous les efforts dans ce sens, avant la Scientologie, avaient échoués, et, dans toute son histoire, l'Homme n'avait jamais résolu le problème. Avant cette date, seul un petit nombre de personnes étaient impliquées dans l'affaire. Après 1960, le problème a pris des dimensions planétaires.

Los Angeles a été l'une de nos premières Organisations qui a dû faire face à ce problème. Elle faisait renoncer la personne aux drogues pendant 6 semaines, puis l'auditaient pour éliminer leurs effets. La majorité des cas audités ont acquis et gardé ainsi leur stabilité, et ils ont obtenu par la suite des succès de cas, et n'ont plus été condamnés à une infirmité à perpétuité.

Malgré tout, quelques drogués n'ont pu cesser de prendre de la drogue.

Ce qu'on nomme **les symptômes de dépendance** font leur apparition. Il s'agit là des réactions corporelles et mentales à la privation de la drogue. Elles sont atroces. Aucun tortionnaire n'a jamais imaginé quelque chose de pire.

Le patient est placé en face de deux choix :

- A. Continuer à s'adonner à la drogue, être pris au piège et sujet à de souffrances éternelles.
- B. Tenter de se priver de drogue et souffrir si atrocement qu'il ne puisse s'en passer.

C'était là un problème qui n'offrait aucune alternative.

La médecine n'a pas trouvé de solution adéquate, et, dans ces conditions, la psychothérapie s'est révélée inapplicable.

Il existe désormais deux types d'approche au problème présenté par ces symptômes de dépendance :

1. Les Procédés Objectifs légers (s'extravertir, détacher son attention du corps) atténuent cette privation graduelle de drogue et la rendent possible.
2. Les expériences effectuées par les diététiciens tendent à indiquer que les vitamines aident à surmonter ces symptômes de réaction à la privation.

Les Procédés Objectifs sont traités dans d'autres textes portant sur ce problème.

LA THÉRAPIE À BASE DE VITAMINES

Aux dires d'Adelle Davis, diététicienne de renommée mondiale, une thérapie à base de vitamines a déjà remporté des succès et a permis de remédier à ces symptômes de dépendance.

Au lieu d'ordonner simplement au patient de cesser d'absorber des drogues, avec toute la souffrance et les risques d'échecs que cela implique, on lui administre des fortes doses de vitamines. Je vous fais part à nouveau de ces données uniquement à titre d'information.

LA BOMBE ANTI-DROGUE EN DOSE UNIQUE

Ingrédients

1000mg de niacinamide (et *non* de l'acide nicotinique, vu qu'en telles doses, il est très toxique), pour prévenir les troubles mentaux.

500mg de carbonate de magnésium (pour donner de l'effet à la vitamine C).

2000mg de vitamine C.

25mg de vitamine B6.

200mg de vitamine B complexe.

100mg d'acide pantothénique.

ADMINISTRATION

On administre cette bombe quatre fois par jour, toutes les 6 heures environ, sous forme de préparation douce qui permet d'alimenter la flore intestinale telle que le yaourt.

On doit faire très attention à administrer une dose de vitamines qui ne corrode pas l'estomac, sinon le patient souffrira de douleurs qui ressemblent à celles provoquées par l'ulcère du duodénum (qui est l'intestin grêle), et il ne sera plus en mesure de poursuivre le traitement. Généralement, les toxicomanes sont presque toujours dans une condition physique déplorable. Par conséquent, le traitement prescrit plus haut doit se prendre sous forme de capsules « anti-entérite », c'est-à-dire que les pilules

doivent immuniser l'intestin contre l'inflammation et se dissoudre petit à petit afin d'amortir le choc, et de ne pas attaquer la partie supérieure sensible de l'estomac.

Par conséquent, il est nécessaire de faire boire au patient du lait additionné d'acides aminés en poudre, afin de faire descendre les pilules.

Lors de tests visant à déterminer le bien-fondé de ces recommandations, il a été noté que l'action corrosive de la bombe sur l'estomac constituait l'obstacle majeur.

Si on administre cette bombe sans autre forme de protection, le patient peut (a) avoir de l'embaras gastrique, (b) des maux d'estomac, (c) une sensation de brûlure, (d) et la partie externe de l'estomac peut s'en trouver irritée. Elle présente tous les symptômes d'un ulcère d'estomac.

Au cas où de tels symptômes surgiraient, arrêtez le traitement à base de vitamines. Faites mastiquer et avaler au patient des tablettes d'hydroxyde d'aluminium avec du lait toutes les fois que ces symptômes apparaissent : elles atténueront les maux d'estomac. Acides aminés, flore intestinale et lait doivent être ingérés tant que les maux d'estomac n'ont pas régressés.

Les injections de vitamines, et notamment la C, administrées sous forme de piqûres, peuvent être trop douloureuses. Non pas à cause de l'aiguille, qui ne porte pas à conséquence, mais à cause de la vitamine elle-même. Les recherches sur ce genre de médication n'ont pas très avancé, et ceci principalement à cause de la violente opposition manifestée à l'égard des diététiciens par l'AMA. (Association Américaine des Médecins) et par les autres réactionnaires du même type, opposés à tout ce qui peut être bénéfique ou progressiste.

On espère que l'on pourra atténuer les effets corrosifs de ce traitement sur l'estomac grâce à des nouvelles préparations qui tendent au même résultat, sans entraîner d'effets aussi violents.

Je ne recommande pas particulièrement l'emploi de la bombe anti-drogue, cependant, en ma qualité de pionnier dans ce domaine de recherches, je suis d'avis que l'on devrait publier à grande échelle tous renseignements de valeur concernant le traitement des symptômes de dépendance.

Les difficultés et les douleurs que cause la privation de drogue sont à l'origine de la faillite de tout traitement essayant de sauver un être pris dans le cercle infernal de la drogue.

SOMMAIRE

Les individus qui ont fait usage de drogues ne réalisent pas de progrès de cas tant que l'absorption de drogue n'a pas été maniée en audition.

L'audition telle que la Dianétique n'est pas efficace sur une personne qui s'adonne aux drogues.

La privation de drogue déclenche parfois une violente réaction du corps, si douloureuse et si oppressante que la personne ne peut cesser d'en prendre et s'y adonne de nouveau.

Tout individu qui s'adonne aux drogues ou qui a, par le passé, pris des drogues, est condamné en tant qu'être – sans autre forme de procès ! Il s'effondrera à la première occasion et finira comme une loque.

Seule l'audition de Dianétique ou de Scientoloige peut manier totalement les effets de la drogue. Aucune autre technologie, qu'elle soit médicale ou biochimique, n'a jamais servi à rien. Des milliers de cas sont là pour le prouver sans l'ombre d'un doute.

Le problème primordial qui se pose avant l'audition est de faire cesser la prise de drogues à la personne et d'éviter qu'elle en reprenne avant qu'on puisse l'auditer. Ensuite, elle ira tout à fait bien.

Nous connaissons deux méthodes pour y parvenir :

- A. Les Procédés Objectifs légers pour pallier à l'élimination des effets de la drogue.
- B. La thérapie diététicienne.

On peut combiner A et B.

Cependant, ni l'une ni l'autre ne permettra de manier totalement les drogues. Si la personne qui prend des vitamines n'est pas auditée, elle rechutera.

Les vitamines ne sont pas de la drogue. Elles ont des propriétés nutritives. Une personne qui en prend peut être auditée.

En observant ces principes à la lettre, on peut sauver une personne.

Et cette dernière, une fois sûre de son salut, peut gravir les échelons qui mènent à une liberté et des capacités plus grandes.

Sinon, ce n'est pas grâce aux technologies connues jusqu'à ce jour qu'elle s'en sortira.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 AOÛT 1968

PUBLICATION II

Reronéotyper

LES DROGUES

(Remarque : La toxicomanie, encouragée par les psychiatres, est devenue très courante en Occident.)

Il est possible d'arrêter les drogues sans souffrir de confusions.

Les drogues sont fondamentalement des poisons. Leur effet dépend de la dose qu'on absorbe. A petites doses, ce sont des stimulants. A plus fortes doses, elles agissent comme des sédatifs. Une dose massive agit comme un poison et peut être mortelle.

C'est valable pour n'importe quelle drogue. Seule la quantité diffère. La caféine est une drogue. Le café est donc un exemple. 100 tasses de café tueraient probablement une personne, 10 tasses la feraient probablement dormir. 2 ou 3 tasses la stimuleraient. C'est une drogue très courante. Elle n'est pas très nocive, étant donné qu'il en faut beaucoup pour avoir un effet ; elle est donc considérée comme un stimulant.

L'arsenic est considéré comme un poison. Cependant, à très faible dose, c'est un stimulant, à plus forte dose, cela fait dormir et quelques granules vous tuent.

Mais il existe certaines drogues qui comportent un autre facteur. Elles influent directement sur le bank réactif. La marijuana (l'herbe), le peyotl, la morphine, l'opium, l'héroïne, etc. font apparaître les images sur lesquelles on est bloqué, et d'une façon si violente qu'elles sont très difficiles à effacer par l'audition.

Le LSD-25 est une drogue psychiatrique destinée à rendre normaux les schizophrènes. Evidemment, les psychiatres la propagent généreusement. Cela ressemble à du sucre en morceaux et c'est facile à fabriquer.

Les toxicomanes considèrent les drogues valables, dans la mesure où elles produisent quelques « effets souhaitables ».

Mais elles sont dangereuses pour l'entourage, parce qu'une personne sous l'emprise des drogues :

- a. a des moments de vide,
- b. vit dans un monde d'irréalité et d'illusion qui la met hors du temps présent,
- c. est très difficile à auditer.

Par conséquent, un toxicomane qui tient les amarres d'un bateau peut très bien sombrer dans un moment de vide, croire qu'il est sur Vénus et tout lâcher.

Un drogué qui monte la garde peut avoir un moment d'inconscience, ne pas voir une situation menaçante et ne rien faire parce qu'il est « ailleurs ».

Cela peut être décourageant de donner des ordres à un drogué, parce qu'il reste là, planté, à vous fixer. Il provoque des Ruptures d'ARC chez tout le monde, avec ça.

Apparemment, le LSD met environ six semaines pour se dissiper. Après quoi, la personne peut être auditée. Mais le LSD ruine considérablement son cas, étant donné qu'il accumule des ridges qu'il n'est pas facile d'as-iser.

La drogue ou l'alcool *consume* rapidement la vitamine B1 dans organisme. L'accroissement de la vitesse de combustion de la B1 contribue à son état d'euphorie. Mais maintenant, son organisme manque de B1 et la personne sombre dans la déprime.

Pour éviter les convulsions, au moment où l'on arrête les drogues, il faut prendre beaucoup de B1 tous les jours.

Et attendre 6 semaines pour se faire auditer.

Puis cesser pour de bon. Sinon, vous jouez un sale tour à ceux qui comptent sur vous, et vous les laissez tomber.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 AOUT 1968

Reonéotyper

DONNÉES CONCERNANT LES DROGUES

Le LSD-25 est un dérivé sans couleur, sans odeur et sans goût et pratiquement indétectable de la moisissure du seigle, appelé « ergot ». On employait autrefois le sucre en morceaux pour fixer cette drogue, mais cette pratique a été abandonnée il y a quelques années. Le dosage en est infime : 50 à 1000 *microgrammes* par dose ; on se sert donc de tablettes et de capsules pour réduire l'évaporation. Son prix oscille entre 3 et 7 dollars et elle ne se vend qu'au marché noir. Avant 1964, cette drogue était administrée par les psychologues et les psychiatres. Cependant, la loi le leur interdit aujourd'hui. Le LSD, bien qu'illégal, est très répandu parmi les adolescents et les étudiants d'université. Toute une culture underground d'affiches psychédéliques (qui provoquent des manifestations mentales), des spectacles son et lumière et de musique électronique a surgi sur la côte ouest des Etats-Unis. Une grande part de la pop musique fait allusion à la drogue. Une enquête a montré récemment que plus de la moitié des étudiants sortant des établissements scolaires de la ville de Los Angeles avaient essayé soit le LSD, soit la marijuana.

La marijuana est la drogue psychédélique la plus populaire. On peut facilement s'en procurer 30 grammes environ pour 10 dollars, ce qui donnera 30 à 50 cigarettes ou « joints ». Un fumeur passe rapidement de la « plaque » de 30 grammes à l'achat d'une « brique » ou « kilo ». Cela correspond à un kilogramme, qui coûte de 75 à 150 dollars. La marijuana est facile à reconnaître. Elle a une odeur forte et caractéristique qui ressemble à celle du foin encore frais ou à celle de l'herbe humide fraîchement coupée. Si vous roulez une cigarette avec des feuilles de thé et que vous la fumez, vous aurez une bonne donnée stable qui vous permettra de reconnaître l'odeur de la marijuana. Physiquement, elle a le même aspect qu'un tabac vert ou brun verdâtre et elle contient une quantité variable de tiges brunes et de petites graines rondes.

Tout comme la marijuana, le haschisch est tiré du chanvre femelle, le *Cannabis Sativa*. Quand la plante est arrivée à maturité, on la pend la tête en bas et on recueille la résine qui, une fois sèche, donne le haschisch. Un gramme de haschisch coûte 10 dollars et l'on peut en tirer 10 à 30 « défonce », c'est-à-dire des périodes pendant lesquelles on « plane ». Le haschisch est brun, ocre ou noir et il est conservé d'ordinaire dans du papier d'aluminium. Les gens qui consomment le haschisch et la marijuana ont les yeux injectés de sang, lorsqu'ils sont sous l'effet de ces drogues. On peut reconnaître quelqu'un qui a pris du LSD à ses pupilles très dilatées.

Les « boutons » de peyotl ont plusieurs centimètres de diamètre et proviennent du peyotl, cactus d'Amérique du sud-ouest. Sous sa forme pure, cette drogue est une poudre

synthétique (blanche) ou naturelle (brune) appelée mescaline. Une variante plus concentrée de cette drogue circule depuis peu ; cependant, en juin 1968, elle n'avait pas encore de nom.

Il existe une nouvelle drogue : le STP. Cette drogue est encore plus puissante que le LSD. Depuis juin 1968, son usage a diminué, étant donné que les gens trouvaient ses résultats par trop imprévisibles.

Le DMT est une autre drogue qu'il est bon de mentionner, elle se fume ou se prend en injections et produit des effets instantanés qui se dissipent au bout d'une heure. On peut la reconnaître à son odeur qui fait penser à celle de l'antimite ; on la trouve sous forme de poudre blanche ou imprégnée dans de l'herbe ou du tabac.

Fondamentalement, la marijuana est une drogue très douce qui provoque l'euphorie. De plus, elle a une conséquence fâcheuse : elle fausse les perceptions, au point qu'on a vu des gens « en trip » ouvrir la portière d'une voiture qui roulait à 140 km/h et descendre, sous prétexte qu'ils « allaient plus vite à pied ».

Les autres drogues psychédéliques sont bien plus puissantes et ont une très forte influence sur un pc.

A Los Angeles, on a découvert que sur une période de plusieurs mois (4 à 6 mois), toutes les baisses de revenu sans exception étaient dues à l'admission accidentelle, dans le HGC et/ou l'Académie, d'un ou de plusieurs toxicomanes (qui prenaient du LSD, etc.), ainsi qu'aux vagues de confusion qu'entraînaient les tentatives destinées à résoudre leurs « désaccords » avec la Tech, leurs exigences d'un traitement spécial et leur absence de gains.

Les « voyages » que fait un toxicomane ont tendance à créer des points de blocage sur la Piste du Temps et à fixer fortement son attention sur ces zones. Les mauvais « trips » ont tendance à agir comme des super-engrammes provoquant l'effondrement de la Piste du Temps à l'endroit en question.

Les toxicomanes sont incapables d'as-iser, ils n'ont pas de TA ni de cognitions.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 NOVEMBRE 1974

Repolycopier

PLUS AU SUJET DES DROGUES

Référence : HCOB du 28 août 1968,
Publication II, « Les drogues ».

SYMPTÔMES DE MANQUE

La pire des choses arrivant quand on veut arrêter de prendre des drogues dures est la réaction appelée le « symptôme de manque ». Les gens subissent de violentes convulsions.

Elles sont d'une gravité telle que les toxicomanes deviennent anxieux à cause d'elles et continuent à prendre des drogues. Les réactions en résultant peuvent aussi provoquer la mort.

Dans le HCOB donné en référence, la vitamine B1 est mentionnée comme un moyen d'alléger les convulsions.

La pratique a en fait montré que les « TRs objectifs », des procédés de Scientologie décrits en détail dans les HCOBs du 11 juin 1957 ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCHs, du 15 juillet 1971, n° 48R de la Série du C/S, MANIEMENT DES DROGUES et dans le BTB du 25 octobre 1971R, Publication II, LE RUNDOWN SPÉCIAL SUR LES DROGUES, manient les symptômes de manque quand ils sont utilisés correctement. De grands succès leurs ont été attribués.

Il existe un autre moyen supplémentaire pour manier les symptômes de manque. Cela ne remplace par les « TRs objectifs » et au moment où je vous l'écris n'est encore que théorique, car nous n'en sommes qu'au stade des recherches. Mais les effets des symptômes de manque sont si terribles et le manque de succès du monde médical et psychiatrique dans ce domaine est si grand, que l'on se doit de faire connaître ces données.

Les spasmes musculaires sont provoqués par un manque de calcium.

Le magnésium, quant à lui, diminue les réactions nerveuses.

Le calcium ne se dissout pas dans le corps et n'est utilisé que s'il est administré en milieu acide.

Le magnésium est alcalin.

En faisant déjà des recherches en 1973 sur d'autres choses que les réactions aux drogues, j'ai découvert le moyen de faire dissoudre le calcium dans le corps en le mélangeant au magnésium afin d'atteindre les effets optimums de ces deux minéraux.

La formule du « Cal-Mag » était née.

LA FORMULE DU CAL-MAG

Pour préparer le Cal-Mag, procédez comme suit :

1. Versez une cuillère à soupe (15 ml) de gluconate de calcium dans un verre de dimension normale.
2. Ajoutez une demi-cuillère à café (2,5 ml) de carbonate de magnésium.
3. Ajoutez une cuillère à soupe (15 ml) de vinaigre de cidre (au moins 5% d'acidité).
4. Mélangez bien.
5. Ajoutez un demi-verre (environ 120 ml) d'eau bouillante et remuez jusqu'à ce que la poudre soit dissoute et que le liquide soit clair. (Si cela ne se produit pas, cela peut être dû à un carbonate de magnésium de mauvaise qualité ou trop vieux.)
6. Remplissez le reste du verre avec de l'eau tiède ou froide et couvrez.

La solution restera bonne deux jours.

Il se peut qu'il soit mal fait s'il ne se dissout pas. Des variations par rapport à la procédure ci-dessus peuvent produire une mixture ratée au goût parfaitement horrible.

Prendre entre un et trois verres de Cal-Mag par jour, avec ou après les repas, **remplace n'importe quel tranquillisant** sans droguer la personne (contrairement aux tranquillisants qui produisent des effets mortels).

Il s'est avéré efficace pour aider à surmonter les spasmes musculaires, les tics et les réactions nerveuses.

Utiliser cela afin de combattre les symptômes de manque en est encore au stade expérimental.

La théorie est que les symptômes de manque sont des spasmes musculaires.

On devrait tester cela au plus grand nombre de personnes possibles souffrant de symptômes de manque.

Cela ne remplace pas les « TRs objectifs ». Ils fonctionnent.

Mais il est très possible que le « Cal-Mag » puisse aider ceux qui souffrent de symptômes de manque quand il n'y pas de possibilité d'obtenir d'audition compétente.

Comme le calcium et le magnésium sont des minéraux et non des drogues, ils ne font pas barrière à l'audition.

L. RON HUBBARD

Repolycopier

LES DROGUES ET LA « DÉMENCE » - NON-EXÉCUTION ET ALTER-IS

J'ai fait quelques recherches sur des cas de drogues et sur des drogués qui ont mis une lumière intéressante sur ce sujet et ainsi que sur la démence.

L'équation de base est apparemment :

Lorsqu'il est menacé avec du « unmock », un thétan se met à faire des mock-ups de façon obsessionnelle.

En fait, cette donnée est un petit peu tirée des données d'OT VIII, car elle a affaire avec la création d'énergie.

Comme elle s'applique si bien aux Niveaux Inférieurs, ce serait dommage de la laisser dans une telle stratosphère.

Cela explique, par exemple, pourquoi un pc, provoqué par un « auditeur » enfrenant le Code de l'Auditeur, va ressentir une telle réaction solide dans le bank réactif.

Menacé par un effort apparent de le détruire au lieu de lui laisser trouver la vérité, le pc réagit en faisant un mock-up bien au-dessous de son niveau de conscience. Bien sûr, cela ne le rend pas dément. Cela le laisse juste un peu plus coincé dans la séance.

Les drogues (comme le LSD, la marijuana, l'alcool, n'importe laquelle) produisent une menace pour le corps comme tout autre poison. La menace est pour le *corps*. Le thétan réagit en faisant des mock-ups.

Bien sûr, ce qu'il fait comme mock-up est un engramme, un secondaire ou une combinaison de fantaisie et de réalité. Dans certains cas, il peut le faire de manière si intense que le mock-up devient plus réel (et plus sûr) que le temps présent.

Ainsi, sous la menace, il sort du temps présent.

Cela nous amène au prochain élément qui est important en tant que nouvelle découverte :

Sa Piste du Temps n'est pas composée entièrement d'événements du temps présent. Elle est un mixte de la Piste passée, de l'imagination et d'événements actuels.

Par conséquent, celui qui est juste en face de votre nez, étant apparemment dans la même pièce que vous, et faisant les mêmes choses, n'est en fait que partiellement ici et en partie dans un des événements du passé.

Il *semble* qu'il soit là. Mais en fait, il n'est pas vraiment entièrement dans le temps présent.

Ce qui se passe vraiment selon une observation rationnelle *n'est pas* ce qu'il est en train d'observer lui.

Il ne duplique pas les déclarations faites par un autre, mais il essaie de les intégrer dans sa réalité composite. Et pour les faire s'intégrer, il faut qu'il les alter-is.

Nous avons donc là le véritable fondement de *l'alter-is*.

Un drogué pourra, par exemple, être *sûr* qu'il est en train d'aider quelqu'un à **réparer** un plancher, alors qu'en fait il est en train d'empêcher le **nettoyage**. Ainsi, lorsqu'il « aide quelqu'un » à nettoyer le plancher, il introduit en fait de la confusion dans cette activité. Puisque *lui il est en train de réparer* le plancher, il interprète la requête « Passe-moi le balai » par « Donne-moi le marteau ». Comme un manche à balai est plus long qu'un manche de marteau, le seau sera renversé.

Comme un thétan peut faire des mock-ups avec une infinité de combinaisons, il existera une infinité de types différents de réactions aux drogues. Il existera donc aussi une infinité de types de démence.

Ce qui reste constant c'est **qu'il ne va pas vivre les mêmes évènements** que les autres vivent simultanément.

Cela peut être léger ; la personne peut ne faire que des erreurs occasionnelles. Cela peut aller jusqu'à la folie complète, où sa réalité apparente est *complètement* différente de celle des autres individus. Et tous les niveaux intermédiaires sont possibles.

Le problème n'est pas qu'elle ne se rend pas compte de ce qui se passe. C'est qu'elle perçoit *autre chose* que la suite des événements du temps présent.

Par conséquent, les autres lui paraissent stupides, déraisonnables ou fous. Comme *leurs* actions et *leurs* ordres ne correspondent pas à ce qu'elle voit *distinctement*, « ils » ne sont pas raisonnables. Exemple : un groupe déplace des meubles. Pour tout le monde excepté une personne, ils déplacent simplement des meubles. Cette personne s'imagine en train de « transporter des formes géométriques dans un nuage ». Par conséquent, elle « fera des erreurs », elle « alter-is », elle « n'accomplit pas ce qui est demandé ». Comme les autres ne voient pas ce qui se passe à l'intérieur de cet individu, mais qu'ils ne voient qu'un autre individu comme eux, ils ne comprennent pas pourquoi il « sème une telle pagaille ».

Des personnes telles que les drogués ou les déments sont ainsi, légèrement ou totalement, sur une Piste du Temps apparemment différente des événements du « temps présent ».

Une personne peut prendre une drogue pour s'évader d'un temps présent insupportable ou diminuer d'une manière ou d'une autre son niveau de conscience.

Certaines personnes ne retournent ensuite plus totalement dans le temps présent.

Un thétan peut aussi échapper à un temps présent insupportable en sautant dans le passé, même sans drogues.

La peine en résultant est qu'il va commencer à faire des mock-ups de façon obsessionnelle pour contrer la menace d'un « unmock ».

La solution à cela est d'effacer les engrammes et les mécanismes réactifs.

Toutes ces choses hors du PT sont du non-savoir et sont aberrantes. Les choses qu'une personne fait, et dont elle est consciente qu'elle les fait, ne sont pas aberrantes.

Le drogué et le dément ont en commun qu'ils ne sont pas revenus dans le temps présent, à un plus ou moins grand degré. Ils pensent donc vivre une toute autre Piste que celle qu'ils sont vraiment en train de vivre, ils sont donc, à un plus ou moins grand degré, inconsciemment en train de faire des mock-ups tirés du passé.

Et c'est le fait sous-jacent derrière tout comportement humain bizarre.

PERTURBATION

On obtient ainsi une explication de la perturbation.

Comme ce qui se passe au vu des perceptions et de la réalité subjective d'une telle personne est différent, à un plus ou moins grand degré, de la réalité objective des autres personnes présentes, une telle personne perturbe l'environnement réel.

Ce qui se passe réellement n'est pas ce qui se passe à leurs yeux.

Comme les ordres ne seront pas accomplis, d'autres choses se passent et les gens autour d'une telle personne auront leurs propres suites d'évènements perturbés. Cela cause de la perturbation.

La non-exécution, l'alter-is et les bouleversements d'une personne qui n'est pas dans le temps présent et (ce qui est nouveau par rapport à cela) qui est en train de vivre d'autres série d'évènements que ceux qui sont en train de se passer pour les autres autour d'elle va causer une perturbation générale.

C'est pourquoi on a besoin de deux Membres du Personnel supplémentaires juste pour manier les erreurs routinières d'une telle personne. Ils s'assurent que les choses marchent plus ou moins normalement malgré les efforts contraires d'une personne avec une Piste illusoire.

Nous avons tous connu une telle personne, même bien plus d'une, ce n'est donc pas rare dans notre civilisation actuelle. Le commentaire soudain illogique, hors du contexte actuel ; le regard vide quand vous donnez un ordre ou faites une remarque... derrière tout cela existe une Piste totalement imaginaire que nous secouons et que nous perturbons accidentellement.

EXTÉRIORISATION

Sur les Niveaux d'OT, nous entendons parler quelques fois d'une personne qui est « extérieure » et qui ne peut donc plus être auditée.

L'attitude de la personne n'a pas changé. Elle a donc encore des aberrations.

La solution est de clarifier le mot « *extériorisation* » avec elle. Elles sont souvent extériorisées dans un univers de conte de fées qui n'existe pas. Ou elles sont extérieures dans une mort antérieure.

Quand on a clarifié le mot avec elles, elles ne disent souvent pas vraiment ce qui s'était passé. Elles font l'expérience d'une étrange réaction et d'un changement.

Si on parcourt ensuite avec elles un peu de Havingness Objectif, elles reviennent dans le temps présent.

Cela ne s'applique qu'aux cas extériorisés qui ne peuvent pas être audités parce qu'ils sont « extérieurs » et qui ne sont pas vraiment en ordre au point de vue du cas.

La façon habituelle est de manier le cas avec la Tech Standard. Ils finiront par aller bien.

L'ENVIRONNEMENT DANGEREUX

Une personne forcée à aller dans un environnement dangereux va avoir tendance soit à venir entièrement dans le PT soit à se retirer du PT.

Les seuls qui souffrent de cela après sont ceux qui, ensuite quand la vie continue, ne vont pas se mouvoir sur la Piste, mais vont rester à ce moment-là, retirés d'un temps présent passé depuis très longtemps ou coincés dans un moment du passé.

Et c'est ainsi parce qu'ils font des mock-ups de façon obsessionnelle sous la menace d'un « unmock ».

Quand vous comprenez cette condition, vous ne pouvez pas être mené en bateau par ces gens en pensant qu'ils sont avec vous alors qu'ils ne le sont pas.

Et bien entendu, l'audition résout cela.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 SEPTEMBRE 1968
(Republié le 22 janvier 1972 en tant que « Repolycopier »)

Repolycopier

DROGUES ET « TRIPPEURS »

Tout cas qui ne parcourt pas aisément ou ne pouvant pas être réhabilité est probablement un « trippeur », ce qui veut dire quelqu'un qui a pris des drogues.

La pratique standard pour quiconque ayant pris des drogues ou de l'alcool est de réhabiliter les moments de libération qu'il a vécus pendant leur prise.

Les drogues (ou l'alcool) produisent un moment forcé ou une période de libération. Il est entouré de masses.

Le LSD, la marijuana (le pot, le haschisch), le peyotl, l'opium, l'éther (durant des opérations), le protoxyde d'azote (le gaz hilarant utilisé lors d'opérations dentaires), des composés « biochimiques » mystérieux utilisés par des « psychiatres », les amphétamines, la méthénamine (l'éthanol, le méthanol), l'alcool, la térébenthine, l'essence (l'hydrocarbure), les différentes sortes d'herbes utilisées par les sorciers, et même certains rayons, durant cette vie ou plus tôt sur la Piste du Temps, peuvent avoir causé des moments de libération.

La mort peut le causer aussi, mais c'est un peu plus sophistiqué à réhabiliter.

Ces moments de libération-là devraient être réhabilités lors d'une séance de Réhabilitation, ou avant que quelqu'un, ayant eu ces moments de libération dans cette vie-ci, ne soit audité sur les Grades.

Le C/S doit donner cela à faire avant une Réhabilitation du Fil Direct d'ARC.

Ce genre de libérations ne doit généralement être réhabilités qu'une seule fois.

Ceux qui sont difficiles à réhabiliter et probablement tous les cas « Cinq Noirs » sont certainement dus à ces « libérations » chimiques.

Elles sont mortelles, car elles donnent la sensation de libération alors qu'en fait elles attirent des masses.

Quand « tout noir » réagit sur un GF (Formulaire Vert, ndt), une de ces libérations chimiques est probablement en restimulation.

Ces « libérations chimiques » nous provoquent pas mal d'ennuis jusqu'à ce qu'elles soient a) détectées et b) réhabilitées.

Cette sorte de pcs retiennent souvent le fait « jusqu'à ce que mort s'ensuive » (comme étant inacceptable ou déshonorant) et ainsi rendent leur détection difficile, jusqu'au moment où, confronté à un cas difficile à parcourir, on pose la question directement.

Ce genre de personnes peut aussi être un gâchis sur III si les Réhabilitations de ses libérations chimiques ne sont pas réhabilitées avant.

Des cas avec des idées délirantes ou faisant du dub-in peuvent aussi être dues à ces « libérations » chimiques.

Si on obtient « pas de prise de drogues », on peut contrôler encore les anti-douleurs, les tranquillisants ou la morphine.

Tout ce qui est donné ci-dessus peut être classé sous « extériorisation forcée » et peut empêcher l'acte d'extériorisation sur V.

Ce genre de pcs est un peu vide, irresponsable ou détaché.

Tout **type** de produit chimique qui produit des « libérations » doit être réhabilité et il est recommandé d'obtenir combien de fois cette libération est arrivée sur chaque type de produit.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 17 OCTOBRE 1969

Remimeo
Feuille de Contrôle de Dianétique
Feuille de Contrôle de Classe VIII

DROGUES, ASPIRINE ET TRANQUILLISANTS

Je viens juste de faire une découverte majeure dans l'action des anti-douleurs (connus sous les noms d'aspirine, tranquillisants, hypnotiques, soporifiques).

On n'a jamais su, en chimie ni en médecine, comment et pourquoi exactement ces produits agissent. De tels composés proviennent de découvertes accidentelles que « ceci ou cela diminue la douleur ».

Les effets des composés existants n'ont pas de résultats uniformes, et ils ont souvent de très mauvais effets secondaires.

Comme la *raison* de leur action est inconnue, on a réalisé de très maigres progrès en biochimie. Si la raison de leur action était connue et acceptée potentiellement, des chimistes pourraient développer de véritables anti-douleurs avec le minimum d'effets secondaires.

Nous laisserons de côté le fait que cela pourrait bien être la découverte médicale et biochimique du siècle, les Prix Nobel, continueront à aller aux inventeurs de gouttes pour le nez et de nouvelles manières de tuer, quant à nous, nous l'utiliserons simplement. La technique biochimique n'est pas encore à l'heure actuelle au point de pouvoir l'utiliser.

Souffrances et malaises de nature psychosomatique proviennent des images mentales. Celles-ci sont créées par le thétan ou les êtres vivants et agissent par impact ou pression sur le corps.

D'après les tests cliniques véritables, l'action de l'aspirine, et autres réducteurs de souffrance, consiste à :

- A. Inhiber l'aptitude du thétan à créer des images mentales**
et aussi
- B. Entraver la conductivité électrique des canaux nerveux.**

Chacune, de ces données a un effet vital sur l'audition.

Si vous auditez une personne qui a récemment pris des drogues, de l'aspirine aussi bien, vous ne serez pas à même d'effacer correctement une chaîne dianétique d'engrammes, car ceux-ci ne seront pas pleinement créés.

Si vous auditez quelqu'un immédiatement après qu'il a pris de l'aspirine par exemple, vous ne serez probablement pas capable de trouver et de faire l'assessement des somatiques qui ont besoin d'être effacées pour manier la condition du pc.

Dans la journée qui suit celle de l'absorption d'aspirine ou de drogues, les images mentales pourraient ne pas être pleinement accessibles.

Dans le cas d'absorption chronique de drogue, celle-ci doit être complètement éliminée et les engrammes d'absorption de drogue doivent être effacés entièrement, en Flux en Triple. Si cela n'est pas fait, l'audition va tenter de manier des chaînes qui ne seront pas pleinement créées par le thétan.

Dans le cas de quelqu'un qui a pris des drogues, aspirine, etc., dans les heures ou dans les deux ou trois jours qui précèdent, les chaînes d'engrammes qui seront découvertes ne seront pas pleinement créées par le thétan, et de ce fait ne seront pas accessibles.

Tout cela est très joli, à part le fait que :

1. L'audition dans ces conditions est très difficile. Le TA pourrait être haut et ne pas vouloir descendre. L'on obtient « des effacements » au TA à 4,0 avec une « F/N ». Les erreurs d'audition deviennent faciles à faire. Le bank (les chaînes) se coince.
2. Le thétan est rendu **stupide**, vide, sans mémoire, sans réalité, irresponsable. Le thétan se trouve dans une sorte d'état « figé », dénué de sentiment, insensible, incapable et complètement indigne de confiance, réellement une menace pour ses compagnons.
3. Quand la drogue s'élimine ou commence à s'éliminer, la capacité de création commence à revenir et **se manifeste par des somatiques plus violentes**. La solution des gens à cet état des choses est de prendre « encore *plus* de drogue ». Sans parler de l'héroïne, il y a, vous savez, des intoxiqués à l'aspirine. La compulsion naît du désir de se débarrasser à nouveau des somatiques et des somatiques indésirables. Il y a aussi quelques dramatisations des engrammes déjà vécus d'une plus ancienne absorption de drogue. L'être devient de plus en plus figé, exige une quantité de drogue de plus en plus grande et d'une utilisation plus fréquente.

Sexuellement, il est commun pour certains drogués de se sentir tout d'abord très stimulés. C'est l'impulsion de « procréation avant la mort », car les drogues sont des poisons. Mais après « l'effet » initial sur le sexe, la stimulation des sensations sexuelles devient de plus en plus difficile à obtenir. L'effort pour atteindre à cette stimulation devient obsessionnel alors qu'elle est en elle-même de moins en moins satisfaisante.

Le cycle de la restimulation des images par les drogues (ou de création en général) peut être d'accroître la création au début pour, en fin de compte, l'inhiber complètement.

Si l'on travaillait cela sous l'angle biochimique, le dépresseur de douleur le moins nocif serait celui qui inhiberait la création des images mentales avec un effet minimum de stupidité ou de solidification de l'être, et qui serait soluble dans le corps au point de s'éliminer rapidement des nerfs et du système nerveux. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de telle préparation biochimique.

Les tests et les expériences tendent à démontrer que la majorité des douleurs, et des malaises proviennent seulement des images mentales qui sont instantanément créées.

L'« effacement » d'une image mentale par l'audition Dianétique Standard supprime la compulsion à la créer.

Les drogues inhibent chimiquement la création mais inhibent également l'« effacement ». Quand la drogue a été éliminée, l'image auditée durant son effet peut revenir.

Le TA de l'électromètre, sous l'effet des drogues ou dans un cas d'intoxication, peut aller très haut - TA 4,0 à TA 5,0. Il peut également tomber jusqu'au « dead thetan » (« thétan mort ») (faux read de Clair).

Quand on audite quelqu'un sous l'effet des drogues, on peut obtenir un « effacement » et une « F/N » au TA 4,0. Mais l'« effacement » est seulement apparent et devra être « réhabilité » (vérifié ou refait) quand la personne sera libérée de l'effet des drogues.

Tout drogué habituel recourant à l'audition alors qu'il est encore sous l'effet des drogues devra être soumis à une période de désintoxication de six semaines sans drogues pendant tout le temps. Puis l'absorption de la drogue devra être effacée par l'audition (par somatiques ou sensations relatives aux drogues ou « Assesement Préalable » aux drogues - de préférence les deux) avant toute autre action.

Une personne qui a pris de l'aspirine ou d'autres drogues lors des dernières 24 heures, ou durant la semaine écoulée, devra passer par une période de « désintoxication » d'une semaine avant qu'une audition quelconque puisse être entreprise.

Il n'est pas catastrophique d'auditer quelqu'un de drogué. C'est seulement ardu, les résultats peuvent ne pas durer et exigent d'être contrôlés par la suite.

Des drogués chroniques, dont la drogue n'a pas été spécialement maniée, peuvent se remettre à la drogue après l'audition, car ils sont trop intoxiqués pendant l'audition pour se débarrasser de ce qui les a gênés et ce qui les a poussés à se droguer.

Alors que les ennemis de différents pays utilisent à une grande échelle l'intoxication par les drogues comme mécanisme de défaitisme, avec les anti-douleurs si aisés à se procurer et si inefficaces, les drogues présentent un sérieux problème pour l'audition.

On peut les manier. Mais si l'aspirine, cet anti-douleur d'aspect tellement innocent, peut produire des ravages dans l'audition quand on ne la détecte pas, on comprendra que le sujet demande qu'on se montre vigilant et avisé.

Les données qui précèdent permettront à l'auditeur d'éviter de tomber dans ce piège.

Pour paraphraser un vieux proverbe : « Nous avons des hommes de fer dans des bateaux de bois. » Nous avons actuellement une société de drogués et des citoyens de bois.

Il y a plus d'un an et demi que j'étudie ceci et j'ai trouvé la solution.

Les sociétés pharmaceutiques feraient bien d'améliorer leurs recherches.

Et il est conseillé aux auditeurs de demander à tout pc : « As-tu pris une drogue quelconque ou de l'aspirine ? »

L'aspect médical réside dans un désir compréhensible de manier la douleur. Les médecins devraient faire pression pour obtenir de meilleures drogues dans ce but et sans ces lamentables effets secondaires. La formule du moins nocif est ci-dessus.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 JUILLET 1969

Repolycopier
Classe VIII
Feuille de Contrôle du Cours de Dianétique
D of P
Chargés des Inscriptions

ANTIBIOTIQUES

Un pc sous antibiotiques devrait avoir de l'audition de Dianétique.

Très souvent les antibiotiques ne marchent pas à moins que la maladie ou la blessure ne soit aussi auditée.

Les principaux échecs des antibiotiques viennent apparemment d'une condition traumatique qui empêche le traitement médical de marcher.

Parfois le patient est trop malade pour être pleinement audité. Il est difficile d'auditer quelqu'un qui a de la température. Dans un tel cas, laissez les antibiotiques faire descendre la température avant d'auditer. Mais si la température ne descend pas, dans l'intérêt de la guérison du patient, on devrait auditer.

D'habitude, il est trop tard quand le patient est dans le coma. Mais on peut cependant parvenir jusqu'au patient qui est inconscient en lui faisant toucher avec ses mains des parties du lit avec : « Sens cet (objet). »

Un patient répondra parfois aux commandements même « inconscient » si vous lui demandez de serrer votre main pour attester qu'il a exécuté le commandement.

Il y a des années que l'audition des personnes inconscientes a été développée et peut être exécutée avec succès.

Il est inutile de dire que l'audition de personnes malades exige la plus exacte, la plus soigneuse audition, strictement d'après le Code de l'Auditeur.

AUDITION POST-OPÉRATOIRE

Une personne qui a subi une opération ou qui a reçu des soins médicaux ou dentaires ou une mère qui vient d'avoir un enfant, devrait être auditée sur l'engramme *dès que possible* au moyen de la R3R dianétique.

On néglige les séquelles des anesthésiques ou la présence de drogues ou d'antibiotiques.

L'action habituelle est de :

1. Leur donner un traitement médical.
2. Les auditer dès que possible sur la maladie ou la blessure.

3. Les ré-auditer lorsqu'ils sont en bonne forme.
4. Leur faire passer une Revue s'ils semblent manifester beaucoup plus tard ces séquelles malgré l'audition de Dianétique.

De bonnes doses de vitamines B1, B complexe et C devraient accompagner à chaque fois de telles actions d'audition.

SAUVER DES VIES

Tout ceci vient sous le titre « sauver des vies ».

Tout au moins cela épargne-t-il de lentes guérisons et de mauvaises séquelles et des maladies psychosomatiques qui en résultent.

La Dianétique est le premier développement depuis l'ère romaine qui change et améliore la **vitesse de guérison**.

La Dianétique est aussi le premier développement qui écarte les barrières traumatiques du sentier de la guérison.

Les médicaments et les composés endocriniens sont presque toujours efficaces en présence d'audition de Dianétique alors qu'avant ils étaient, dans bien des cas, inexplicablement inefficaces.

La barrière à la guérison était l'engramme. Celui-ci, une fois écarté, la guérison peut avoir lieu.

OBJECTIONS À L'UTILISATION

Toutes barrières ou objections à l'utilisation de la Dianétique pour aider l'efficacité de la médecine ou pour en augmenter la rapidité ou pour assurer une guérison efficace, placent le patient en péril aussi certainement que de ne pas utiliser d'antiseptiques.

De telles objections peuvent être écartées comme étant le fait de mentalités barbares ou superstitieuses ou de motifs trop bas pour être décents.

Il ne serait pas possible de compter le nombre de vies que la Dianétique a sauvées en 19 ans même avant la venue de la Dianétique Standard. Peu d'activités humaines pour l'amélioration ont été aussi pleinement réussies et aussi uniformément utiles que la Dianétique.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 MAI 1965

Repolycopier
Étudiants du Cours Saint Hill Classe VII
Personnel de Saint Hill
Chapeaux d'Ethique
Doit faire l'objet d'une Vérification
de catégorie étoile

Div. de Qual & de Tech,
TOUS LES CHAPEAUX

Div. de HCO,
TOUS LES CHAPEAUX

LE PROCESSING

Depuis 1950, nous avons suivi une règle de fer, qui consiste à ne pas abandonner un pc en difficulté simplement pour finir la séance.

Pendant quinze ans, nous avons toujours poursuivi une séance quand le pc avait des ennuis et j'ai moi-même prolongé de neuf heures une séance avec un pc, toute la nuit en fait, simplement pour lui faire traverser ses difficultés.

Tout nouvel auditeur, non entraîné à la dure école du parcours des engrammes, doit apprendre cela à son tour.

Il importe peu que l'auditeur ait un règlement à suivre sur ce point ou non, la bienséance la plus simple suffirait à ne pas laisser un pc au milieu d'un secondaire ou d'un engramme, et à ne pas arrêter là tranquillement la séance, ce qui est en soi assez cruel. Certains le font parce qu'ils sont alarmés ou effrayés et « détalent comme des lapins » (ils fuient en terminant la séance).

Les auditeurs qui mettent fin à un procédé ou le changent quand il a déclenché une forte somatique sont tout aussi ignorants.

Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

C'est la plus vieille règle de l'audition.

Bien sûr, les gens contactent des secondaires et des engrammes, passent par de la mésémotion et connaissent de fortes somatiques. Cela se produit parce que des choses se dégagent. C'est ignorer le véritable but de l'audition que de mettre fin à un procédé ou à une séance à cause de l'heure.

Les plus anciennes règles que nous avons sont :

(a) Faites-le traverser au pc.

(b) Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

(c) C'est en passant à travers que l'on en sort.

Ces points tiennent maintenant lieu de **règlement**.

Un auditeur qui fournit un rapport falsifié est également passible d'une Cour d'Ethique.

Tout auditeur violant cette Lettre de Règlement est passible d'une Cour d'Ethique immédiate réunie dans les 24 heures qui suivent la transgression ou dès que possible, compte tenu de l'urgence de la situation.

L'audition, à tous les Niveaux, fonctionne bien quand elle est appliquée à la lettre.

L'objectif de l'Ethique est d'ouvrir la voie à la Tech et de la maintenir en place.

Ainsi, nous pouvons faire notre travail.

Il n'y a pas de procédé actuel qui ne fonctionne pas quand il est appliqué de façon exacte.

Aussi, aux yeux de l'Ethique, tout échec en audition, correspond à un manquement à l'éthique : situation PTS, Personnes Suppressives parmi les pcs, ou non-application de la Tech de la part de l'auditeur.

Et la première transgression dont un auditeur puisse se rendre coupable, est d'arrêter d'auditer au moment où son pc a le plus besoin de lui.

La chose la plus importante que l'Ethique doit prendre en considération est donc d'empêcher que de telles choses se produisent.

Alors nous ferons des pcs heureux, des libérés (releases) et des Clairs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1969

Repolycopier
Checksheet du cours
de Dianétique

LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR

Un pc est capable de confronter dans la mesure où il se sent en sécurité.

Si le pc est audité dans un environnement incertain ou sujet aux interruptions, sa confrontation en sera grandement diminuée et sa capacité à parcourir les locks, secondaires et engrammes et à les effacer s'en trouvera amoindrie.

Si les TRs de l'auditeur sont rudes et ses manières incertaines ou défiantes, « évaluatives » ou « invalidantes », l'aptitude du pc à confronter sera réduite à rien ou même pire.

Ces règles sont tirées d'un ensemble de lois écrites aux tous débuts. (*La Thèse Originelle*):

L'auditeur plus le pc sont plus forts que le bank.

L'auditeur plus le bank sont plus forts que le pc.

Le pc sans l'auditeur est plus faible que le bank.

(Par bank, on entend la collection des images mentales du pc. Cela vient de la technologie des ordinateurs ou toutes les données se trouvent dans un « bank ».)

La différence entre les auditeurs n'est pas due au fait qu'un auditeur possède plus de données ou plus de trucs que les autres, mais que cet auditeur obtiendra de meilleurs résultats que les autres parce qu'il adhère plus strictement à la procédure, qu'il a de meilleurs TRs, qu'il agit avec plus de confiance et qu'il observe davantage le code de l'auditeur.

Adopter une attitude « doctorale et bienveillante » ou faire preuve de compassion, n'est pas nécessaire. Un auditeur qui connaît ses procédures et a de bons TRs inspire tout simplement plus confiance. Le pc n'a pas à porter son attention sur l'auditeur ou à avoir raison de lui; il se sent donc plus en sécurité et ainsi peut mieux confronter son bank.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AVRIL 1964

CenOcon

TOUS LES NIVEAUX

Q & A

Un très grand nombre d'auditeurs font du Q & A. C'est parce qu'ils n'ont pas compris ce que c'est.

Presque tous leurs échecs en audition ne proviennent pas de l'utilisation de procédés incorrects, mais du Q & A.

J'ai donc examiné le sujet et redéfini le Q & A.

A l'origine, le terme signifiait « changer quand le pc change ». Si l'on s'en tient exactement à la partie « duplication » de la formule de la communication, la réponse fondamentale à une question est évidemment une question. Consultez les conférences du Congrès de Philadelphie de 1953 où le sujet est traité en détail. Une définition plus récente fut « questionner le pc au sujet de sa réponse ». On s'efforça de régler ce problème et d'expliquer une nouvelle fois le Q & A à l'aide de l'exercice anti Q & A. Mais tous ces efforts furent vains.

Voici la nouvelle définition :

Le Q & A est le fait de ne pas réussir à terminer un cycle d'action avec un préclair.

Le cycle d'action est redéfini comme suit : Commencer – Continuer - Terminer.

Donc, un cycle de comm en audition est un cycle d'action. Il consiste en ceci : l'auditeur commence par poser une question que le préclair puisse comprendre, obtient une réponse du préclair, et accuse réception de cette réponse.

Le cycle d'un procédé consiste à sélectionner le procédé à auditer avec le préclair, à provoquer une Action du TA (si nécessaire) et à décharger ce procédé en éliminant l'Action de TA.

Le cycle d'un programme consiste à sélectionner une action à accomplir, à effectuer cette action et à la terminer.

Donc, vous pouvez voir qu'un auditeur qui interrompt ou modifie un cycle de communication en audition avant qu'il ne soit terminé « fait du Q & A ». Il pourrait aussi en faire en transgressant, en empêchant ou en omettant une des parties du cycle d'audition, à savoir : poser une question au pc, obtenir une réponse correspondant à une idée différente, l'interroger sur cette même idée, abandonnant ainsi la question originale.

L'auditeur fait du Q & A s'il entreprend un procédé, le poursuit, a une nouvelle idée à cause d'une cognition du pc, aborde cette cognition et abandonne le procédé original.

Lorsqu'on commence un programme tel que « prepchecker la famille de ce pc » et que, pour une raison quelconque, on l'abandonne sans le terminer pour rechercher une nouvelle idée à prepchecker, on fait du Q & A.

Il n'y a que les cycles d'action inachevés qui plongent les cas dans la confusion.

Étant donné que le temps est un continuum, le fait de ne pas réussir à mener à bien un cycle d'action (un continuum) a pour effet de fixer le pc à ce point précis.

Si vous ne le croyez pas, prepcheckez « actions inachevées » avec un pc ! Demandez quelle action inachevée a été refoulée etc., nettoyez vraiment l'électromètre pour chaque bouton, et vous aurez un Clair, ou un pc qui réagira comme tel sur l'électromètre.

Comprenez cela et vous serez un auditeur cent fois plus efficace.

« Ne faites pas de Q & A » signifie : « Ne laissez pas le pc avec des cycles d'action inachevés. »

Les gains que vous espérez obtenir avec un pc sont perdus quand vous faites du Q & A.

L. RON HUBBARD

THÉORIE DE BASE DES CCHs

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 5 juillet 1957

O.K. Aujourd'hui je voulais vous parler – et puisque vous me l'avez demandé, je vais le faire – je voulais donc vous parler des CCHs et aborder quelques-uns de leurs divers aspects.

Maintenant, il n'y a pratiquement rien que vous ne sachiez déjà à ce sujet. La vérité pure et simple est que vous savez déjà tout ce qu'il y a à savoir à ce sujet. Autrement, je ne pourrais pas vous en dire quoi que ce soit.

Et le but du jeu ici a été de découvrir quels postulats vous aviez bien pu faire pour vous fourrer dans un tel pétrin.

Vous n'avez certainement pas perdu de temps !

Rares sont ceux qui réalisent que la nature de la Scientologie, sa structure, est entièrement fondée sur ce que la vie elle-même a décidé d'être. Quelqu'un vient me parler de « mes théories ». Ah ! Il s'agit toujours de quelqu'un qui n'assume pas trop la possession des siennes propres. Mes théories !

Je suis bien content d'avoir rajouté très peu de mes théories à tout ça. Il y en avait déjà bien assez comme ça. Parce que si vous vous souvenez, j'ai quelque expérience en tant qu'écrivain de fiction. Et si je voulais vraiment ajouter quelques théories à tout ceci, ça pourrait vraiment tourner à la fantaisie.

Oui monsieur. Oui monsieur. Mais il est tout à fait remarquable que ces gens qui me parlent de « mes théories », et qui me disent : « Eh bien Ron, vos théories sur ceci et cela... » – vous les mettez en séance d'audition, et ils ne progressent pas, vous savez ? Ils ne se retrouvent pas tout de suite au sommet.

Bien, quelle coïncidence avons-nous là ? Quelle relation y a-t-il entre ces deux choses ? Eh bien, entre autres, nous observons que si un individu nomme correctement le possesseur de postulats, le possesseur de l'existence et des créations de l'existence, ceux-ci sont relativement affaiblis. Ils ne sont pas solidement ancrés.

Pour ancrer quelque chose solidement, c'est très simple. Je vais juste vous en donner un petit exemple. Vous voulez bien ?

Bien. Prenez ce rideau là-bas. Maintenant, imaginez que John McCormick le possède entièrement, qu'il en soit le seul propriétaire. Pouvez-vous le regarder et avoir cette idée ?

Hmm ? Bien, maintenant regardez-le et ayez cette idée plus profondément. Ayez-en une conviction absolue. Maintenant, demandez-vous ce que ce rideau fait là, puisque John le possède entièrement.

Bien. A ce stade, ce rideau devrait vous sembler soit plus solide, soit plutôt bizarre. Très bien. Imaginez maintenant – idée plus juste – que ce rideau fait simplement partie de l'univers physique.

Reprenez maintenant votre conviction antérieure, à savoir qu'il appartient à l'hôtel Shoreham.

Très bien. Maintenant, ayez l'idée que vous le possédez exclusivement. Vous en êtes le seul possesseur, le seul propriétaire, et personne d'autre ne peut en faire usage. Il est là.

O.K. Maintenant répondez à cette question : y a-t-il des changements dans l'apparence du rideau au fur et à mesure que vous faites cela ?

Avez-vous un concept différent de la texture ou de la densité de ce rideau ?

Bien. Le fait est que vous pouvez prendre un engramme que vous vous êtes fabriqué avec vos propres petites paluches thêta – vous l'avez façonné, rodé, vous y avez mis toutes les mauvaises perceptions – et vous pourriez dire : « C'est Mère qui l'a fait ! » et voilà l'engramme qui... *Clang* !

Vous dites : « En fait, peut-être que ce n'est pas là la réponse... Père y était pour quelque chose aussi. » *Clang* !

Puis nous disons : « En fait c'est l'univers qui l'a fabriqué, et ils sont tous contre moi. » Alors, vous pouvez le dramatiser, vous voyez ?

Possession. A moins de nommer correctement le possesseur d'énergie, de masses, de pensées, de postulats, etc. – en d'autres termes, leur cause véritable – on se retrouve au mauvais bout de la ligne de communication.

A moins de dire la vérité, dans une certaine mesure, quant au propriétaire, au créateur, à moins de dire la vérité avec une certaine précision, on obtient une solidité considérable, avec laquelle on ne peut pas faire grand-chose.

En nommant incorrectement le possesseur d'une chose, on obtient une continuation ou une perpétuation de cette chose ou de cet objet. Et la raison pour laquelle on fait ça s'appelle «l'avoir». C'est là l'un des moindres tours qu'un thétan joue afin de continuer à avoir quelque chose à avoir, mais qu'il ne peut pas dupliquer, et qui, par conséquent, lui causera des ennuis.

Si vous blâmiez constamment Henry Ford au sujet de votre voiture, ou du nombre d'automobiles se trouvant sur les autoroutes, en fait les automobiles perdraient de leur consistance à vos yeux. Il est donc préférable de blâmer la police, ou quelqu'un d'autre, vous voyez ? Et alors, les automobiles deviennent plus denses.

Je vous donne un exemple. Vous dites : « Ceci est mon corps. J'ai ce corps, je suis celui qui a ce corps, j'en suis le seul propriétaire. J'ai créé ce corps. Je suis ce corps. » Toutes sortes d'absurdités de ce genre, vous voyez ? Vous ne donnez jamais sa chance à la famille, ni un coup de chapeau à la ligne génétique. Un jour vous êtes en séance et quelqu'un vous dit : « Soyez à un mètre derrière votre tête » – on ne fait plus ça maintenant – mais vous vous y rendez, c'est tout. C'est différent.

Vous êtes en séance, et le moment est venu où vous devriez extérioriser et avoir une vision plus large des choses... C'est solide. Lourde. Massif. Vous ne pouvez pas en sortir. Le corps est dense, lourd, solide, simplement parce que vous mettez en œuvre votre astuce préférée pour obtenir des solides, il suffit de « méposséder ». Bien entendu, dès le départ, ce corps n'était pas le vôtre. Ce n'est pas votre corps. Deux ou trois personnes dans la salle viennent juste de dire : « *Aaaah* ! J'ai été repéré ! » Pas vrai ?

C'est un facteur intéressant que nous avons là. Si vous nommez avec exactitude les véritables possesseurs du corps, si vous insistez et le pensez fermement, à fond, le corps aura tendance à devenir plutôt ténu, plutôt inconsistant. La connaissance de la vérité comporte le risque d'une perte d'avoir, à moins que la personne ne soit guérie de son obsession à avoir des solides et des possessions.

Si une personne est véritablement obsédée par les solides, ou si elle est passée à l'inversion, si elle est descendue quelques échelles et n'est plus en mesure d'avoir quoi que ce soit, et que quelqu'un lui tend un billet de cent francs, elle dit : « Oh, je ne pourrais pas avoir ça. Je ne pourrais pas avoir ça. »

Il y a quelqu'un dans la salle – un type très bien, à qui le HASI de Londres doit beaucoup – je vais vous rapporter une anecdote à son sujet. Il était sorti dîner en compagnie d'un couple de scientologues londoniens. Il rencontra constamment toutes sortes de gens – du grand public – et il avait l'habitude de leur jouer ce tour : il sortait de sa poche un billet de cinq livres et le plaçait devant eux en leur disant : « C'est à vous. »

Et ces gens du grand public, pas vraiment là, de répliquer sans attendre : « Oh, à moi ? Pourquoi ? Vous savez, ce n'est pas à moi. Vraiment, pourquoi me donnez-vous ça ? Je... »

Il dînait donc en compagnie de deux scientologues qui faisaient partie du HASI de Londres. Il prit deux billets de cinq livres qu'il déposa devant chacun d'eux en disant : « C'est à vous. » Ils ont pris les billets et les ont mis dans leur poche.

Vous voyez, ces deux scientologues étaient revenus de l'inversion qu'ils... de cette idée qu'ils ne pouvaient pas avoir d'argent.

Bien. Maintenant, juste au-dessus de ça, vous allez revenir de cette idée selon laquelle il vous faut avoir de l'argent. Mais l'argent est un jeu, c'est du troc et ça vous évite d'avoir à vous balader avec des œufs dans vos poches. Et de ce fait, il semble que l'ensemble de la société procède à des mouvements et à des échanges, que les marchandises et les biens se déplacent et ainsi de suite. On a là en quelque sorte un système de récompense, d'approbation, ce genre de choses. Et alors les gens ont tendance à s'y accrocher.

Néanmoins, ils peuvent s'élever jusqu'à un niveau où ils n'éprouvent plus la nécessité d'en avoir, mais s'en servent quand même. Il existe de nombreux scientologues dans cette situation, qui auparavant – vous leur auriez donné 50 centimes : « Oh ! Oh ! Oh ! Pourquoi me donnez-vous ça ? Je ne pourrais pas avoir ça ! » Et c'est la vérité.

Je suis en train de jouer les rapporteurs – mais l'autre jour, ils faisaient parcourir un procédé sur l'argent à un des membres du staff, ils lui faisaient gaspiller de l'argent, gaspiller de l'argent, gaspiller de l'argent et faire d'autres choses pour augmenter son avoir et son aptitude à posséder de l'argent. Ils l'ont finalement amené au point où il pouvait avoir cinq centimes.

C'était tout à fait étonnant de voir à quel point l'état d'esprit influence les possessions telles que l'argent. C'est tout à fait, tout à fait remarquable. Elles sont énormément – je veux dire, il semblerait, d'une façon ou d'une autre, qu'un individu qui ne peut pas avoir d'argent tende une main invisible et désintègre et balaye toute source d'argent. Il s'en débarrasse tout simplement. Il n'est absolument pas question qu'il laisse l'argent s'approcher de lui.

Il n'y a jamais personne qui vous accoste, à la sortie d'un jeu télévisé, en vous disant : « Bon, voilà les mille francs pour avoir manqué la question. » Ils vont se mettre à faire des jeux comme ça au bout d'un moment, vous voyez ? Ils vont devoir en arriver là, parce que l'avoir sur l'argent s'appauvrit tellement qu'ils ont maintenant une inflation. Les gens ne veulent plus du truc et ça continue à s'empiler sur les trottoirs.

Sans blague. Une société pourrait se retrouver dans cette condition. Faites bien attention qu'alors, votre avoir sur l'argent n'est pas si obsessionnel que vous continuez à l'empiler dans des brouettes et l'emmenez avec vous partout où vous allez, quand bien même il n'achète plus rien.

Beaucoup de gens se comportent ainsi. C'est toujours dans un vieil immeuble, et c'est toujours sur Park Avenue à New York, et c'est toujours un frère et une sœur, et ils sont morts de faim dans ce vieil immeuble, puis la police vient pour enlever leurs cadavres – les corps du délice...

Et ils retirent les plinthes, ou quelque chose du genre, et découvrent qu'ils avaient là cent cinquante mille dollars en liquide. Et pourtant ils ne pouvaient rien acheter avec. Il s'agit là d'une obsession très poussée.

Il est plutôt facile de passer de l'une à l'autre de ces diverses conditions. C'est simplement une question d'avoir. Et les gens introduisent des intermédiaires dans la possession de l'argent de façon à renforcer sa perpétuité, sa valeur sur le plan de la survie et sa continuité. Et si vous introduisez suffisamment d'intermédiaires sur la ligne, de telle manière que plus personne ne puisse dire qui l'a fabriqué, et bien l'argent a tendance à se perpétuer.

Mais pas s'il n'y a pas d'intermédiaires sur la ligne. La vérité dans tout cela, est que quelqu'un imprime quelque chose puis le donne à quelqu'un d'autre et lui dit qu'il peut le dépenser. C'est ça l'argent, c'est tout. C'est plutôt simple.

Le Congrès était la seule organisation habilitée par la Constitution à frapper de la monnaie. Il y avait un homme du nom d'Alexander Hamilton ; il a servi son pays tant qu'il était dans l'artillerie, pendant la guerre de l'Indépendance américaine ; il fut l'aide de camp de Washington, et après il se mit au service de banquiers new-yorkais. Je trouve que ce fut là un changement intéressant. Il introduisit un système bancaire tout à fait remarquable.

Il arrive parfois que le gouvernement se détache de ce système, comme au temps d'Andy Jackson ou de quelques autres, mais le fait est que ce système dans lequel quelqu'un d'autre que le gouvernement des Etats-Unis émet la monnaie, en dépit de ce qui est écrit dans la Constitution, n'était rien d'autre que l'introduction d'un nombre d'intermédiaires sur la ligne, de telle sorte que personne ne puisse remonter la chaîne des possesseurs de l'argent. Et le gouvernement l'a cru et l'a adopté. Ils pensent que c'est une idée magnifique.

Par exemple, vous pouvez vous rendre au Capitole, et vous adresser à des sénateurs, qui devraient être des experts en matière de fabrication et d'émission de monnaie, et leur dire : « Eh bien maintenant, que diriez-vous d'imprimer trois milliards de dollars et de les dépenser en travaux publics, etc. ?

– Mon Dieu ! Vous ne pouvez pas faire ça, vous répondraient-ils, c'est de l'argent d'imprimerie. » Je voudrais bien savoir quelles sont toutes les sortes d'argent... De l'argent d'imprimerie ! Le côté comique dans tout ça, je suppose qu'il pense que l'argent est investi de droits ou de pouvoirs par une église quelconque quelque part dans le Middle West, ou

quelque chose de ce genre, est-ce que je sais. Il s'agit d'une autorité ou d'une puissance qui appartient à des êtres plus hauts que les sénateurs.

La vérité est que lorsqu'il dit – c'est assez haut – lorsque le sénateur dit «ouais» au Sénat pour un projet de loi autorisant une augmentation de l'endettement des Etats-Unis, il donne en fait son autorisation pour que quelqu'un à New York écrive dans un petit registre noir le nombre de zéros approuvés : « Oh ! Disons deux milliards de dollars ou quelque chose du genre », puis ils le transfèrent à Washington, puis Washington émet quelques obligations, et ces obligations sont renvoyées à New York ; New York les renvoie au Trésor qui émet les deux milliards de dollars comptants, et le tour est joué. Rien d'exceptionnel. Essayer de découvrir d'où vient l'argent – c'est mieux qu'un tour de passe-passe !

De temps à autre, un pays est assez bête pour emprunter l'idée d'une banque centrale où le gouvernement est la banque, émet la monnaie, et ensuite se demande pourquoi ils ont de l'inflation, pourquoi les gens ont très peu confiance dans l'argent.

Tout ce qu'ils ont à faire est de rajouter quelques intermédiaires sur la ligne. Ils pourraient très facilement avoir une banque centrale ; la seule condition étant qu'elle soit entièrement dirigée par des fermiers de quelque autre comté. Et qu'elle soit dirigée de là-bas, et que ce soient eux qui autorisent la création de la monnaie. Mais ils devraient consulter leurs femmes, et leurs femmes devraient consulter les druides dans une grotte. Et ils continueraient simplement à enterrer l'argent quelque part pour ensuite le chercher. Et soudain, l'argent deviendrait de plus en plus concret, de plus en plus réel pour les gens.

Nous savons que pour émettre un dollar, il suffit de l'imprimer et de le mettre en circulation. C'est la vérité. Le faire passer par plusieurs terminaux, avant qu'il n'arrive entre les mains du public, ne change strictement rien à la situation. Les gens pensent que oui. Ils ont considérablement « mépossédé » ce dollar.

Par exemple, il y a des gens ici même qui croient fermement que les billets américains sont vraisemblablement émis par la « Federal Reserve ». Il y a des gens qui pensent que leurs billets de dix et de vingt, etc. sont émis par le Trésor des Etats-Unis. Pourtant, si vous regardez les vôtres, vous voyez écrit en haut de ceux-ci la mention de « Federal Reserve Note »... émis par une banque privée. C'est fascinant.

Il y a des certificats et des billets convertibles en métal-argent. Le gouvernement est de plus en plus impliqué. Il connaît instinctivement la bonne réponse. Il sait qu'il suffit de rajouter des intermédiaires sur la ligne et vous obtenez davantage de réalité en ce qui concerne sa substance et sa solidité. En d'autres termes, cette création ne peut être défaite.

Vous créez un mock-up de quelque chose et vous dites : « C'est Joe qui l'a fait. » C'est vous qui l'avez fait, mais vous dites que c'est Joe, alors le mock-up se perpétue. Pourquoi se perpétue-t-il ? Parce que pour défaire ce mock-up, il est nécessaire d'avoir le concept de sa création, et une partie intégrante de cette création est celui qui l'a créé. Celui qui a créé quelque chose fait toujours partie de la création.

Et vous devez avoir ceci à l'esprit – qui l'a créé – au moment où vous regardez quelque chose, et alors cela va simplement disparaître. *Pffff* ! C'est très intéressant.

C'est pourquoi la honte, le blâme et le regret sont si intéressants. Un type a tellement honte de ce qu'il a fait... et vous lui posez quelques questions, et vous découvrez habituellement qu'il est contrarié par ce que quelqu'un d'autre a fait. Il existe actuellement

toute une philosophie, qui est tout à fait intéressante. Et cette philosophie dit que si vous prenez toutes les fautes sur vous-même, si tout est de votre faute, si vous êtes complètement responsable de tout ce qui va mal partout, si vous le reconnaissez et l'admettez simplement, alors vous ressentirez un grand soulagement.

L'ironie de la chose est qu'il se peut que vous ayez une large part de responsabilité, mais vous n'êtes pas seul. Rappelez-vous-en toujours lorsque vous repensez à vos hontes, blâmes et regrets. Sinon le bank va s'effondrer sur vous. Il va devenir tout à fait solide.

Pourquoi ? Eh bien, vous n'êtes pas coupable de tout ce qui ne s'est jamais produit dans cet univers. Vous, individuellement, n'êtes pas coupable. Vous êtes coupable d'une certaine partie, d'une certaine partie, mais pas de tout. Et alors cette philosophie, selon laquelle on se blâme pour tout, est simplement un effort visant à quoi ? C'est simplement un effort visant à avoir plus de solides, à faire en sorte que vos mock-ups soient impossibles à défaire – en d'autres mots, indestructibles – à les arranger de telle manière que personne ne puisse remonter à leur origine, de façon qu'on ne puisse pas s'en débarrasser. Ils sont là.

Et cette idée qui consiste à masquer le créateur, l'origine d'un objet, etc. afin de le mettre là est plutôt répandue. Mais elle ne nous cause des ennuis que lorsque nous avons affaire à de la honte, du blâme et du regret et que nous disons : « C'est moi le responsable. Je suis coupable. » Par là nous voulons dire : « Je suis coupable. C'est ma faute. La vie est comme ça. Regardez toutes ces horribles choses que j'ai faites. » En fait, à peu près n'importe quel crime commis par le corps a nécessité la participation de quelqu'un d'autre. Vous me suivez ? Il y a habituellement deux personnes présentes. Peut-être n'y avait-il que vous et votre corps, mais ça fait tout de même deux.

C'est très marrant, voyez-vous ? Les corps ont hérité de mécanismes, installés en eux en d'autres temps. Tout à fait intéressant. Un jour ou l'autre, vous rencontrerez un préclair en train de se vautrer dans quelque chose comme ça : « Regardez ce que j'ai fait à ce corps. Regardez toutes ces horribles choses et mécanismes que j'ai installés. » Puis il se demande pourquoi ils fonctionnent beaucoup plus vite et deviennent bien plus solides. Eh bien, c'est qu'un jour, un thétan qui l'avait déjà, il y a bien longtemps sur la ligne génétique, avait déjà installé une quantité phénoménale de choses. Vous n'avez pas installé vous-même tout ce qui va de travers dans votre corps.

Maintenant, vous pouvez retrouver le moment où vous avez décidé de l'utiliser ; le moment où vous avez décidé de réactiver certaines parties de ces mécanismes. Vous pouvez retrouver le moment où vous vouliez que quelque chose aille de travers. Mais si vous essayez de retrouver le moment où vous avez fabriqué toute cette machinerie, ces artifices et ces je-ne-sais-quoi-d'autre dans votre corps qui vont ou qui pourraient aller de travers, vous n'êtes pas sortis de l'auberge ; car ce n'est pas vous qui les avez tous installés. Mais la considération que c'est vous va rendre ceux qui sont là solides.

Maintenant, pourquoi faites-vous ça ? C'est juste une question d'avoir. L'avoir est une sorte de jeu super génial. C'est un de ces jeux fabuleux. Voilà un thétan qui est... cette chose qui regardait le chat hier. Et le voilà ; voici le chat et le voilà lui. Eh bien, en fait, de par ses propres lois sur la communication, celles de personne d'autre, un rien ne peut pas dupliquer un quelque chose. Vous devez être disposé, dans une certaine mesure, à être une chose avant de pouvoir voir cette chose. Un thétan peut être ce qu'il peut voir. Il peut voir ce qu'il peut être.

N'éprouvez pas trop de fierté de pouvoir repérer les femmes de mauvaise vie. Et ne pensez pas que c'est votre conscience sociale qui vous empêche de regarder les jolies filles. Quelquefois, votre épouse n'a absolument rien à voir avec ça.

En voici un exemple. Vous voyez souvent une femme regarder d'un air méprisant une robe magnifique exposée dans une vitrine, vous savez, et qui dit : « Oh ! Quelle horrible guenille ! Beurk ! Horrible ! Affreuse ! » Il n'y a pas de duplication.

Il est probable qu'elle soit en train de se défendre, d'une manière ou d'une autre, de l'éventualité de n'être jamais capable d'avoir une robe comme celle-là, vous voyez ? Et il y a diverses ramifications à ce sujet.

Parfois, elle regarde quelqu'un et – une fois de temps en temps – elle se dit : « Fichtre, ça ne me dérangerait pas d'être cette personne. » Et de fait, cette personne devient plus brillante et plus visible. Vous avez donc ces deux facteurs qui s'associent eux-mêmes aux solides.

Pour être capable de voir quelque chose, vous devez, dans une certaine mesure, être disposé à le dupliquer ou à être quelque chose de similaire. Et alors, vous vous retrouvez vous-même – rien – ici à regarder cette masse là-bas. Et vous dites : « Je ne suis pas contre le fait d'être cette masse. » Le tour est joué, voyez ? Vous pouvez la voir clairement.

Mais il arrive de temps à autre que cette masse frappe une autre masse que vous aimez bien, et vous dites : « Je n'aime pas cette masse. Elle est traîtresse. »

Et vous pouvez en arriver à un point tel que si vous rencontriez cette masse en descendant la rue, maintenant que vous la considérez comme étant traître, vous ne la verriez même pas. Autrement dit, vous pourriez avoir les yeux droit-dessus sans même remarquer sa présence. Plutôt intéressant, non ?

Dans une salle d'audition, il arrive très souvent que des objets disparaissent. Quelqu'un regarde dans la pièce et dit : « Je pourrais avoir ceci, je pourrais avoir cela, je pourrais avoir cette autre chose » et l'auditeur se demande pourquoi il n'a jamais remarqué le fusil accroché au mur, n'a jamais remarqué la corbeille à papier, ou n'a jamais remarqué un bibelot sur la table, ou n'a jamais remarqué son propre corps – et parfois n'a même jamais remarqué l'auditeur.

Eh bien, vous pouvez être sûr que ce sont là des masses que la personne ne peut pas être.

Maintenant combinons ces deux choses ensemble. Effectuons une petite gymnastique mentale, et envisageons le fait de « méposséder » des solides. Nous envisageons que quelqu'un d'autre a créé ce que nous avons créé. Vous comprenez ?

Cette chose est donc devenue « solide ». Puis nous disons : « Je ne suis pas disposé à la percevoir, maintenant. Je ne veux pas la percevoir, car elle est traîtresse. » Nous le disons d'une manière plus détournée : « Je ne suis pas disposé à être cette chose. Je ne suis pas disposé à avoir cette chose en train de continuer à vivre. Je ne suis pas disposé à avoir l'existence de cette chose dans mon voisinage. » Et nous obtenons une combinaison de ces deux éléments.

La première fois, quelqu'un a dit : « Elle est là, et je veux qu'elle se solidifie. » Puis il a trouvé qu'elle était dangereuse et qu'il ne l'aimait pas. Alors il passe de l'autre côté et il dit : « Je n'en veux pas. »

Il ne prend jamais la peine d'annuler la gymnastique mentale par laquelle il l'a rendue solide. Et nous obtenons un bank d'engrammes.

La persistance d'un bank est un phénomène très intéressant ; la persistance de masses d'une sorte ou d'une autre.

D'abord, il se dit : « Oh ! Les belles images. Ces magnifiques images du monde, ces magnifiques images de... Oh ! De batailles, et ces magnifiques images d'accidents, et ces images de meurtres... ravissantes, ravissantes. » Celles-là aussi, ces images-là aussi sont belles, au même titre que ces belles images de temples et tout ça.

« Eh bien, toutes ces images sont simplement magnifiques. Maintenant, je vais m'imaginer... », et vous installez une machine qui fabrique toutes ces images, qui les lui projette de telle sorte qu'il puisse se dire : « Je me demande d'où elles viennent ? » Vous saisissez ? Ou bien : « Ce corps fabrique des images » ou quelque chose comme ça. C'est quelque chose de très, très bizarre !

Puis il acquiert « de l'expérience ». Expérience est synonyme de « savoir mieux ». Un autre synonyme plus approprié serait : « ne pas vouloir être », ou « ne pas vouloir percevoir à nouveau ».

Eh bien, regardez. Il a un mécanisme qui dit que ceci doit être solide. Et maintenant il a un peu d'expérience, et dit que cette sorte de choses est mauvaise et ne doit pas être solide. Maintenant il est dans le pétrin. C'est aussi simple que ça, il est dans le pétrin. Pourquoi ? Parce qu'il a une image mentale de sa cinquième ou sixième femme qui se tient là d'un air pathétique. Il ne peut pas s'en débarrasser ! Il dit : « *Pfuit.* »

Et vous voyez ces types qui marchent dans la rue, notamment à New York, en train de parler dans le vide, vous voyez ? « *Bla-bla, bla-bla, blob-blob-ra-ra-arr-arr-arr-arr-arr.* *Blob-blob, bla-bla, arr-arr-arr.* »

Un jour, à New York, j'ai vu arriver un gars dans un self-service. J'étais là au second étage. Ce gars est arrivé en grim pant les escaliers quatre à quatre, a réservé deux places en appuyant deux chaises pliantes contre une table, est allé prendre ses sandwiches ou autre chose, puis est revenu avec son plateau, l'a déposé sur la table, a ouvert les deux chaises, puis a dit : « Assieds-toi ici. » Puis il s'est assis et s'est mis à tempêter contre cette chaise vide. Il discutait et tapait sur la table, grognait et grondait, et... il y avait quelques personnes autour qui regardaient ; le bruit les dérangeait. Mais la vérité pure était très simple : elles avaient l'habitude de ce genre de chose.

Eh bien, ce gars transportait avec lui un fantôme, un spectre d'un genre ou d'un autre. C'est un mot technique, fantôme. Une fois de temps en temps, vous trouvez un fantôme. Un jour, ici même, quelqu'un au deuxième rang là, m'a regardé et m'a dit : « Ça alors ! On était en train de parcourir ce truc et là, debout juste là, il y avait mon cousin. Il avait toujours été là ! » Il s'était trimbalé avec son cousin.

Rares sont ceux qui n'ont pas un fantôme quelconque, et il n'est certainement personne qui n'a pas une sorte d'image persistante qu'il ferait mieux de ne pas regarder, parce qu'il ne

peut pas être cette chose... elle doit donc être invisible à ses yeux – vous saisissez l'idée ? – elle est complètement solide. Et vous avez là à peu de chose près la totalité de ce qui ne va pas avec le mental.

Lorsque vous dites d'une expérience particulière qu'elle est mauvaise, laissez-moi vous dire que n'importe quelle expérience, pour un thétan, est préférable à pas d'expérience du tout. Il n'est probablement pas d'expérience immorale à proprement parler, si ce n'est pour une considération que quelque chose est immoral. Vous devez créer une considération supplémentaire, vous voyez ?

Cela ne veut pas dire que l'immoralité n'existe pas. Oh si ! L'immoralité existe. Les gens ont considéré certaines choses comme étant immorales et ont décidé que c'était la manière de s'y prendre, et que ces choses devaient être interdites ; alors tout le monde s'en fait des images bien solides – et devient ces choses.

Bon, nous arrivons maintenant au second stade. Il y a quelque chose qu'un thétan peut faire avec quelque chose qu'il ne veut pas regarder. Il peut le porter. C'est une solution, n'est-ce pas ? Hein ? En voilà une bien bonne. Supposons que vous preniez une robe particulièrement affreuse et que vous l'accrochiez dans la salle de séjour de telle sorte qu'à chaque fois que vous entrez dans cette pièce, qu'à chaque fois que vous arrivez ou que vous quittez la maison, vous la voyiez. Vous penseriez : « Bon sang, je vais mettre ce truc au panier, vite fait. » Mais vous ne vous laisseriez pas le faire. Vous voyez ? Elle est juste là, cette robe, la voilà. Et à chaque fois que vous vous êtes surpris en train d'aller la jeter, vous l'avez remise à sa place. Et tout d'un coup, vous changez d'avis ! Vous vous dites : « Bon, cette robe n'est pas si mal. » Et vous l'enfilez. Au moins, vous n'avez pas besoin de la regarder lorsque vous la portez !

J'ai déjà vu des gens faire ça avec des vêtements. Vraiment, ils le font. Cela explique certaines des modes lancées par Princeton. J'ai vu des gens le faire avec des objets matériels. Mais ils le font aussi avec des objets immatériels, provenant du mental, tout comme ils le font avec des objets matériels. En d'autres termes, tout ce qu'une personne fera avec un objet matériel, elle le fera avec un objet mental et vice-versa, car il ne s'agit que d'objets. Il ne s'agit pas d'une catégorie particulière d'objets, mais simplement d'objets.

La seule raison pour laquelle les autres personnes ne perçoivent pas vos fac-similés est qu'ils ne sont pas tellement lourds. Ils n'arrêtent pas tellement bien la lumière. Ils arrêtent la lumière pour vous, parce que c'est vous qui projetez la lumière sur eux.

De temps en temps, vous rencontrez un auditeur qui peut voir les fac-similés d'autres personnes. De temps en temps. Il peut véritablement voir les fac-similés d'autres personnes. Il n'est pas en train de regarder quelque chose dont il a fait le mock-up lui-même.

Il est très facile d'entrer dans la tête de quelqu'un et de regarder les images mentales qui y sont bloquées. C'est assez simple. Vous-même, ou un auditeur, pouvez très souvent voir, sentir ou percevoir des choses ou éprouver une sensation à propos de certaines choses que la personne ne va pas elle-même percevoir, sentir, expérimenter ou voir. Pourquoi ?

Parce qu'elle est passée par tous ces trucs idiots que je viens de vous décrire : la personne installe une machine qui crée des images par-ci, qui les enregistre par-là, et elle obtient du solide. Vous voyez ? Puis elle est ici et dit : « Bigre, je ne veux pas être ça. C'est

mauvais. C'est pas bien. » Puis il dit : « Va t'en ! Dégage ! Défaïs-toi ! Disparais ! » Et maintenant, il se dit : « O.K. Au moins, je n'ai pas besoin de la regarder. »

Bon, étant donné qu'il ne la regarde pas, nous nous trouvons dans la situation insolite où un auditeur peut faire plus pour un préclair que le préclair ne peut faire pour lui-même, à la condition qu'ils n'aient pas tous les deux les mêmes aberrations.

Vous voyez comment ça marche ? Nous obtenons ces manifestations de blocage dans le mental.

Très bien. Nous disons : « Bon, voilà ce qui ne va pas avec ça. Nous allons nous y attaquer. C'est très facile maintenant. Allons-y, on s'y attaque. »

La Dianétique. La seule chose qui ne se trouve pas dans le Livre Un, La Dianétique, est l'avoir. On y trouve une rapide allusion, mais ce n'est tout simplement pas traité dans ce livre. Cependant, c'est un sujet particulièrement important.

Un thétan désire posséder de la masse. N'importe quelle masse est mieux que pas de masse. Il veut des masses. Il veut de l'avoir. Il veut des possessions. C'est tout à fait fascinant.

Alors, qu'est-ce qui se passe ici ? Un auditeur débarque et à force de pression et d'efforts, il épuise cette chose que le préclair avait, vous voyez ? Vous pourriez penser que le thétan se sent mieux, mais non, il ne se sent pas si bien que ça. Parce qu'un autre facteur est entré en jeu : son avoir a été réduit.

En dépit du fait que cette chose était mauvaise, qu'il ne voulait pas la voir, qu'il ne pouvait pas l'observer, qu'il ne pouvait pas en faire l'expérience, et qu'il ne pouvait vraiment pas la posséder d'une manière ou d'une autre, son absence l'affecte profondément, malgré tout.

C'est assez fou. La police, les assistants sociaux, etc., sont chaque fois effarés par ce phénomène. Je crois que c'est dans le roman *Oliver Twist* que Bill Sikes avait un chien auquel il fichait des coups de pied à tout bout de champ et ainsi de suite. Et je suis persuadé que ce chien fut très bouleversé lorsque Bill Sikes est allé à Tyburn ou je ne sais où. Vous savez ? Cette brute lui fichait sans arrêt des coups de pied, mais c'était tout de même quelque chose qu'il avait là.

Il y a toujours quelqu'un qui essaie de résoudre le problème de ce couple, ce mari et cette femme qui sont si malheureux ensemble qu'il vaudrait mieux les séparer... et *spang* ! Les voilà à nouveau ensemble, vous voyez ? Vous pensez : « Mais il la bat, et elle est constamment sur son dos. A eux deux, ils vont gâcher leurs vies. » Et vous vous dites : « Bon, il est évident que la seule solution est que l'un aille par-ci et l'autre par-là. » Alors vous arrangez le tout et ils vont l'un par-ci et l'autre par-là. Et de deux choses l'une, ou ils sont très malheureux, ou vous les retrouvez tous les deux ensemble ! Vous voyez ça ?

C'est tout simplement une question d'avoir. C'est là toute l'explication. Le manque de masse, la perte de masse, et ainsi de suite, est un phénomène fondamental. Si vous voulez enlever sa femme à un mari, vous devrez au moins lui donner un mannequin en échange. Et vous savez quoi ? Il est capable d'en être satisfait.

C'est là une des énigmes. Mais ce n'est pas réellement une énigme. C'est simplement la considération que l'avoir a de la valeur, et qu'on devrait avoir de l'avoir, et ainsi de suite.

En fait, lorsque nous parcourons des procédés conçus pour remédier à l'avoir, l'individu revient de l'idée qu'il doit avoir tout ce qui est dans son champ de vision sans discernement. Il revient d'idées telles que la cupidité et d'idées du genre « ne peut pas avoir ». Il revient de l'idée selon laquelle il ne peut rien avoir, et il revient de l'idée selon laquelle il doit tout avoir.

Tout à fait intéressant. Il peut s'en sortir. A moins qu'il ne se sorte de cette fourchette de l'avoir, ce n'est pas que ce soit mal, comprenez-moi bien, c'est juste quelque chose dont il doit se libérer s'il veut jamais être capable de vraiment déplacer son attention. Il se sort de cette fourchette de l'avoir et il peut alors faire toutes sortes de choses. Il peut extérioriser, il peut tolérer de l'espace, il peut faire toutes sortes de choses qu'il ne pouvait pas faire auparavant.

L'anatomie d'un piège, évidemment, consiste en une inaptitude à avoir, tout en étant obligé d'avoir. Un piège est mieux que pas de piège, pour quelqu'un à qui il faut de la masse. C'est cela qui est le plus absurde. Vous vous demandez pourquoi les criminels qui ont été en prison en sortent pour aussitôt commettre de nouveaux crimes et y retourner. La police préfère rester dans le mystère à ce sujet.

Pourtant, il n'y a rien de mystérieux dans tout ça. Ils lui ont rétréci son avoir à si peu, ils l'ont habitué à ce si peu – vous savez, peu de masse, peu d'espace, une cellule minuscule, etc. – puis ils le font sortir, et dans une certaine mesure, il en est malheureux. Il vole quelque chose. Il essaie déjà de remédier à son avoir d'une manière criminelle. Il ne peut pas réellement avoir quelque chose, alors il doit tout voler. Et parfois, il le fera uniquement pour pouvoir retourner en prison.

Et il sort, et il sème des indices un peu partout, de façon que Dick Crazy, le FBI et d'autres puissent venir l'arrêter, le ramener et lui redonner ce petit peu d'avoir.

Autrement dit, il est difficile de tenir un thétan en dehors des pièges, à moins qu'il ait une notion relativement saine de la possession. Et ces notions de possession, d'avoir, de ce qu'il peut percevoir, de ce qu'il considère devoir être solide – à moins que ces notions n'aient quelque clarté à ses yeux, il mènera une existence totalement confuse. Il ne sait pas vraiment ce qu'est l'existence. Il n'en a pas la moindre idée.

Eh bien, si nous regardons ces problèmes de masses, ces problèmes de possession et de perception, nous découvrirons que ces choses sont intimement liées.

Et le point d'accès est tout à fait intéressant. Le point d'accès de l'avoir – et ceci est apparemment à un niveau très supérieur et très éloigné de tout ce que je viens de dire – est le contrôle.

Bien, maintenant, venons-en à ce facteur fondamental qui fait que les choses sont mauvaises. Les choses mauvaises sont celles qui exercent une influence dont un individu ne veut pas. Ça, c'est une chose mauvaise. Une chose mauvaise exerce sur un individu une influence dont celui-ci ne veut pas.

Vous pourriez donc dire que, dans une certaine mesure, cette chose essaie de contrôler l'individu. Et quand un individu a affaire à trop de tentatives comme celle-là, quand trop de choses essaient de l'influencer sans son consentement, il se retrouve dans un état où il disparaît dans un brouillard. Il dit : « Rien ne doit m'influencer. »

Mais étant donné que le contrôle est une affaire qui marche dans les deux sens, l'inverse : « Je ne dois rien influencer » vient avec ; les deux vont ensemble comme les doigts de la main. Nous avons aussi ce phénomène où il déclare : « Cet objet, ici, ne doit rien influencer » ; puis il va ici et devient cet objet... et il hérite du même coup de cette idée qu'il ne doit rien influencer.

Le contrôle, le contrôle. Il est heureux que ce soit là le point d'accès. Précédemment, notre point d'accès était la communication. Cependant, la communication ne va pas aussi loin que le contrôle, parce que pour être un tant soit peu réelle pour une personne inconsciente, il faudrait qu'elle ait autant de signification que le contrôle. En d'autres termes, pour communiquer avec une personne inconsciente, il est nécessaire d'ajouter la signification supplémentaire du contrôle ainsi qu'une ligne de communication et une certaine masse.

La communication à elle toute seule est trop simple. Quelqu'un est couché là inconscient ; nous nous approchons et disons : « Comment vas-tu, Marguerite ? »

Et la voilà qui se réveille et répond : « Oh ! Pas mal. »

Vous voyez, si la communication marchait, nous n'aurions qu'à déambuler dans les salles d'hôpitaux et à ouvrir les portes et dire : « Comment allez-vous, m'sieur dames ? » D'ailleurs, ça ne marcherait pas. La communication est quelque chose de plutôt individuel. Nous devrions dire : « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et théoriquement, ils devraient tous se réveiller et guérir, et le tour serait joué.

Mais vous devez ajouter la signification supplémentaire du contrôle avant qu'ils n'accordent une attention quelconque à cette communication. Nous avons des procédés qui font cela maintenant. Le contrôle, une ligne de communication solide, une communication, tout cela ensemble va de toute évidence atteindre presque n'importe quel niveau d'inconscience.

Cependant, quel avantage y a-t-il à cela ? Pourquoi un auditeur devrait-il se soucier des personnes inconscientes ? Les scientologues se réveillent plutôt facilement. Ils sont généralement éveillés avant d'avoir quoi que ce soit à faire avec la Scientologie. Il est tout à fait remarquable que très peu d'entre eux aient une quelconque réalité sur l'état général de l'Homo sap. C'est tout à fait remarquable.

La plupart d'entre eux s'étaient toujours considérés comme « un peu bizarres ». C'est presque le dénominateur commun des scientologues. Jusqu'à ce qu'ils arrivent en Scientologie, ils se considéraient eux-mêmes comme étant juste un tant soit peu bizarres. Ils regardaient les choses, et trouvaient qu'elles ne tournaient pas très rond. Et d'autres personnes autour d'eux les regardaient et disaient : « Ben... y a rien qui cloche, là. »

Et un jour, celui qui allait devenir scientologue se disait : « Eh bien, il doit y avoir quelque chose qui ne va pas chez moi. »

Ma foi, il y avait bien quelque chose qui n'allait pas chez lui : il était éveillé.

Toute personne qui a mené une vie un peu aventureuse a vécu un jour ou l'autre, lors d'une période critique, ce genre d'expérience : alors qu'elle dormait à poings fermés, elle a agi et s'est comportée comme si elle était parfaitement éveillée, puis s'est tout à coup réveillée en

pleine action. Vous voyez ? Presque tous ceux qui ont roulé leur bosse ont eu une expérience de ce genre.

Ce peut être quelque chose d'aussi inoffensif que, par exemple, vous avez fait la fête toute la nuit, et vous devez vous lever et préparer le petit déjeuner pour tout le monde, et vous le saviez déjà la veille. Vous vous endormez tout en le sachant. Et tout d'un coup, vous vous retrouvez debout devant un fourneau en train de faire le café ! Et vous vous dites : « Hé ! Comment suis-je venu ici ? Je ne me rappelle pas être sorti du lit ! » Et pourtant, de toute évidence, vous avez accompli des actions pendant un moment. Vous me suivez ?... pendant un moment.

Vous avez dû vous lever, vous habiller, allumer le feu, mettre le café dans la cafetière, pour soudainement vous réveiller debout devant le fourneau, avec le café dans la cafetière. Ceci vous est arrivé. Ou quelque chose comme ça.

Ne jouez pas à cela lorsque vous conduisez une voiture.

Une fois, lors d'une expédition, il y a eu une tempête qui a duré trois jours (quatre jours). Je me rappelle parfaitement être descendu dans la cabine – et me voilà à nouveau sur le pont ! De toute évidence, je m'étais comporté décentement, car je me suis réveillé au beau milieu d'une phrase que quelqu'un me disait. Quelqu'un me parlait et je me suis réveillé en plein milieu de sa phrase.

« Qu'est-ce que je fais ici ? Je suis descendu il y a deux heures. Je m'en souviens parfaitement ! »

Bon, si vous avez une réalité subjective quelconque d'une telle expérience, je vous invite à la transposer à une grande partie de vos semblables. Ils ne sont pas réveillés. Ils marchent de-ci, de-là, en effectuant mécaniquement toutes les actions appropriées : ils passent au travers de la vie, vont à l'école, étudient leurs livres de classe, ils se lèvent, vont à leur travail, etc.

De temps en temps, vous observerez cela lorsque vous auditez quelqu'un. Tout d'un coup, le pc s'exclame : « *Clong* ! Qu'est-ce que je fais ici ? Qui suis-je ? » Vous l'avez réveillé !

Qu'est-ce que cela a pris pour le réveiller ? Eh bien, de l'audition, des procédés. Donc pour que vous soyez capable d'auditer individuellement et collectivement l'humanité dans son ensemble, vous devez avoir la notion et la clef qui vous permettra d'auditer une personne inconsciente, car c'est l'état dans lequel se trouve la majorité d'entre elles. Vous vous demandez : « Pourquoi les gens tolèrent-ils ce genre de chose ? » Ils ne le tolèrent pas. Ils sont juste là, vous savez ?

Et quant à ces temps anciens, lorsque vous pensiez être un peu bizarre, etc., appliquez simplement cette donnée. Vous étiez là, et vous étiez la seule personne présente à être éveillée. Et après vous pensiez que quelque chose n'allait pas chez vous ? En effet, quelque chose n'allait pas chez vous : vous étiez éveillé.

Maintenant l'avoir – l'avoir a beaucoup à voir avec ceci. Quand une personne subit une perte trop importante, trop brusquement, elle croit qu'elle ne peut pas du tout voir, qu'elle ne peut pas expérimenter, et elle assume cet état que nous appelons l'inconscience. Et c'est la chose que la personne assume personnellement.

En fait, il n'existe pas de « bank rempli d'inconscience ». Lorsque le stress est trop important, l'individu dit : « Je ne peux pas avoir cette chose que j'ai rendue solide en la "mépossédant". Je suis sur le point de la voir, et ma seule défense est de ne rien voir. » Et – *Clong !* – il sombre dans l'inconscience.

Un thétan utilise ce mécanisme sur lui-même. Et je suis sûr qu'il y a des filles à qui vous pourriez offrir une Rolls-Royce en plaqué or ou quelque chose de ce genre, et qui en tomberaient raides – *Clong !* C'est possible. Il s'agit simplement de trop d'avoir en trop peu de temps.

Et l'autre manifestation de ce phénomène est qu'à chaque fois qu'un certain avoir indésirable apparaît, à chaque fois que quelque chose qu'il ne devrait vraiment pas regarder apparaît dans le bank, il « éteint » son intention. C'est ce que nous appelons atténuation analytique, ou anaten, ou simplement « être dans les vapes » ou « s'assoupir », ou d'autres termes techniques.

Nous avons donc ce phénomène. Nous avons l'avoir d'un côté et l'inconscience de l'autre. L'avoir est conçu au moyen d'intermédiaires et de « mépossessions », et très souvent il n'est plus perçu car la personne est inconsciente vis-à-vis de l'objet en question. Ce n'est pas qu'il ait mis en place un mécanisme automatique qui le rend inconscient. C'est simplement que tout à coup, il se rend compte qu'il est mal de regarder dans cette direction et il... *beueuh*.

La seule raison pour laquelle les gens s'endorment dans le noir est que le noir est dangereux. Puis ils passent à l'inversion, ils passent à l'inversion et disent : « C'est tellement dangereux que je ferais mieux de rester à rôder aux alentours. » Puis ils dorment toute la journée.

Ils ont des idées étranges et farfelues concernant le degré de vivacité et d'éveil qu'ils devraient avoir, mais le remède à toute chose indésirable – rappelez-vous qu'il est mieux d'avoir quelque chose que rien du tout – le remède à cela est de sombrer dans l'inconscience.

Et ce mécanisme est à peu près sous le contrôle du thétan. Ceci est démontré par le fait que, durant une séance d'audition, si quelqu'un tombe inconscient, la meilleure chose à faire est de le réveiller, exactement tel que c'est décrit dans le Livre Un.

En fait, il existe une méthode pour y parvenir. Elle consiste à accuser réception à la personne jusqu'à ce qu'elle se réveille. Et un accusé de réception suffira, s'il est suffisamment bon, à réveiller quelqu'un. C'est très drôle de les voir se réveiller. Quelquefois ils se réveillent et pensent qu'ils auraient préféré ne pas s'être éveillés, puis ils se rendorment, et ils... C'est très amusant.

Un thétan veut et doit avoir, et il est fondamentalement malheureux à moins qu'il ait, et il se défend contre cela avec l'inconscience s'il se retrouve en train d'avoir à un moment ou un autre. Déroutant, n'est-ce pas ?

Un individu crée quelque chose et le fait persister au-delà de son contrôle, dû au fait qu'il considère : « Je dois avoir ceci, et je veux que ça dure pour toujours. » Puis il dit : « Cette chose est mauvaise, je ne dois pas la percevoir, et il m'est totalement impossible d'être cette chose » et ainsi de suite. Et ainsi, il ferme simplement son esprit et il ferme ses yeux sur cette chose. Il prétend que « ce n'est plus là » alors que c'est là en face de lui.

Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que quelqu'un se réveille tant qu'il ne peut pas tolérer le fait d'avoir simplement pour avoir. Donc, en fait, la clé de la conscience, la clé de ce qu'est l'inconscience et de ses remèdes ressort entièrement du domaine de l'avoir. Et c'est avec les significations du contrôle et de la communication que l'on construit un pont entre la personne et l'avoir.

Et si vous pouvez établir contrôle et communication entre la personne et l'avoir, vous avez gagné. La personne se réveille. Elle se rend compte qu'il y avait quelque chose à regarder, qu'elle peut le regarder, et découvre qu'il est donc possible pour elle d'être éveillée tout en restant vivante.

C'est manifestement là le mécanisme fondamental de l'avoir, la lutte fondamentale dans laquelle nous trouvons que le thétan est engagé. Et la corrélation entre l'avoir et la conscience est simplement qu'une personne devient inconsciente si elle croit qu'elle ne peut pas avoir. Et alors nous renversons ce phénomène et lui montrons qu'elle peut avoir, et ainsi elle devient disposée à être consciente.

Nous ne résolvons pas l'état d'inconscience ou de somnolence qui caractérise la race humaine en nous contentant de parcourir l'inconscience, parce que ce mécanisme est en fait toujours sous son contrôle.

Nous avons donc trouvé le point d'accès d'un cas, et ce point d'accès est l'avoir. Nous avons découvert comment impartir cela à un individu : par le contrôle et la communication, d'où les CCHs. Et ce sont là la théorie et le mécanisme fondamentaux des CCHs.

Merci.

GLOSSAIRE

Bill Sikes : cambrioleur brutal et violent, personnage du roman intitulé *Oliver Twist*, dont l'unique vertu était une sorte d'affection pour son chien. Voir également *Oliver Twist* dans ce glossaire.

Capitole : le bâtiment à Washington où le Congrès des Etats-Unis (le corps législatif national) se réunit pour ses séances.

CCH : abréviation de Control, Communication, Havingness [Contrôle, Communication, Avoir]. Procédés qui amènent une personne à avoir un meilleur contrôle de son corps et de son environnement, qui la mettent en meilleure communication avec son environnement et avec d'autres personnes, et qui augmentent son aptitude à avoir des choses pour elle-même. Ils l'amènent dans le temps présent, loin de ses problèmes passés.

corps du délice : jeu de mots sur l'expression latine *corpus delicti* (littéralement, « le corps du délit »), voulant dire le corps d'une victime d'un meurtre.

Dick Crazy : allusion humoristique à Dick Tracy, un détective de police, personnage de bande dessinée aux Etats-Unis et symbole de la loi et de l'ordre.

Fédéral Reserve : le Système des réserves fédérales. Un système bancaire centralisé aux Etats-Unis (1913) pour régler les activités bancaires ainsi que l'économie en contrôlant l'approvisionnement de la monnaie et des crédits. Il comprend un Conseil de gouverneurs qui supervise douze Banques de réserves fédérales (chacune étant une banque centrale de son district). Il existe également des banques membres pour chaque district.

guerre de l'Indépendance américaine : révolution américaine, guerre entre la Grande-Bretagne et ses colonies américaines (1775-1783) par laquelle les colonies ont gagné leur indépendance.

Hamilton, Alexander : (1755-1804) avocat et homme d'Etat américain. Il fut le premier Secrétaire au Trésor des Etats-Unis (1789-1795) et instaura de nombreux aspects de la politique financière des Etats-Unis, dont les systèmes d'impôts et d'émission de monnaie

HASI : abréviation de Hubbard Association of Scientologists international [Association Internationale des Scientologues Hubbard] ; l'Association qui regroupait les scientologues à l'époque de cette conférence. Elle était ouverte à tous les individus qui utilisaient les procédures de Scientologie pour s'améliorer personnellement ainsi qu'améliorer les autres. Depuis lors, elle a été remplacée par l'Association Internationale des Scientologues (IAS — International Association of Scientologists).

Jackson, Andy : Andrew Jackson (1767-1845), général américain ; 7^e Président des Etats-Unis (1829-1837). Alors qu'il était Président, il opposa son veto au renouvellement du privilège d'émission de la Banque des Etats-Unis, démontrant ainsi son opposition au monopole et à la centralisation des pouvoirs gouvernementaux.

ligne de communication solide : une communication solide entre l'auditeur et le préclair telle que la main de l'auditeur dans la main du pc ou l'inverse. Ceci est essentiellement une ligne solide de communication réciproque.

ligne génétique : la ligne protoplasmique (matière cellulaire vivante essentielle). Il s'agit de la totalité des incidents qui se sont produits durant l'évolution du corps lui-même.

Livre Un : *La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale*.

mock-up : création consciente d'une image mentale qui ne fait pas partie de la piste de temps. En Dianétique et en Scientologie, le mot mock-up est utilisé pour exprimer, par essence, quelque chose que la personne fait elle-même. Un mock-up est plus qu'une image mentale ; c'est un objet qui a été créé par la personne elle-même et qui existe en tant que tel ou qui symbolise un objet se trouvant dans l'univers physique. Le terme nous vient de la Seconde Guerre mondiale durant laquelle il était utilisé pour désigner des maquettes symbolisant des armes (avions, navires, pièces d'artillerie, etc.) ou sites d'attaques (collines, rivières, bâtiments, etc.) qui étaient utilisés durant la planification des batailles. Le terme est également utilisé de temps à autre en Scientologie pour se référer au corps de quelqu'un.

Oliver Twist : un roman de Charles Dickens (1812-1870) qui dépeint le monde de la misère, du crime et des hospices de Londres au XIXe siècle.

Park Avenue : avenue résidentielle cossue de New York, considérée comme un symbole de la haute société, de la mode, etc.

Princeton : une université américaine prestigieuse située dans l'Etat du New Jersey, renommée pour son école des affaires publiques et internationales.

Sénat : la branche supérieure du pouvoir législatif américain.

Shoreham, hôtel : un hôtel à Washington utilisé pour de nombreux congrès de Scientologie.

Trésor : un Département du Gouvernement Fédéral Américain qui est responsable de l'exécution de la politique fiscale fédérale (la politique d'un gouvernement concernant le contrôle de ses propres dépenses et taxes).

Tyburn : une place à Londres, en Angleterre, où jadis (1300-1783) avaient lieu des exécutions publiques.

PARCOURIR LES CCHs

Conférence donnée le 22 juin 1961

J'ai reçu une nouvelle intéressante aujourd'hui. Le Club des Explorateurs vient de me récompenser du drapeau numéro 163 pour l'Expédition archéologique océanique.

Certains d'entre vous se demandent : « Qu'est-ce que c'est que cette expédition ? Oui, qu'est-ce que c'est que cette expédition ? »

Eh bien, c'est une longue histoire. Mais en 1950, un type nommé Palmer est entré au Club des Explorateurs¹ juste comme je sortais de la salle du courrier, et Palmer me dit, il dit : « Hé Ron, dit-il, tu veux une expédition ? »

Et j'ai dit : « Bien sûr. »

Et il dit – il dit : « Bien, dit-il, il y a tout un tas de statues grecques et romaines qui étaient en route d'Athènes à Rome, et le navire s'est échoué au nord de la côte du Dodécanèse. » Et il dit : « Elles sont là depuis ce temps. Et ils viennent de le trouver à environ trente brasses de fond. » Et il dit : « Personne ne travaille dessus. » Il dit : « Nous avons la permission du gouvernement grec, et ainsi de suite, pour les ramener. »

« Mais, dit-il, j'étais en train de tout organiser, et tout avançait bien, dit-il, et soudainement le gouvernement de l'Equateur – il était terriblement pressé – « le gouvernement de l'Equateur vient juste de nous mettre la main dessus pour explorer l'arrière-pays de l'Equateur. »

Et c'est toujours une activité très juteuse lorsqu'un de ces gouvernements d'Amérique du Sud vous dit d'explorer l'arrière-pays, parce qu'ils vous payent. Et c'est du presque jamais vu. Et en fait ils vous paient en vous donnant 1,6 million de kilomètres de jungle infestés de chasseurs de têtes ou quelque chose du genre.

Mais en tout cas, en tout cas, il était sur son chemin et passait prendre deux types à cet instant-là. Et justement, ils étaient en train d'entrer dans le Club. Et ils avaient des moustaches en pointe et avaient l'air très équatoriens, et ils venaient le voir afin de régler ces affaires, et ainsi de suite.

Bien, en tout cas, ce type a jeté tous ses papiers, etc. qui concernaient cette expédition dans ma boîte au Club. Et quelques jours plus tard j'étais sur le point d'y plonger ma main pour les prendre, lorsque le 9 mai est arrivé, 1950. Ce fut une journée intéressante : c'était le jour de la publication de *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*.

Je veux attirer votre attention sur quelque chose : ça fait maintenant onze années ; il y a onze ans d'accumulation d'algues en plus sur ces statues. Et je n'ai pas eu de répit. Je n'ai pas eu de répit du tout. Ça ne prend pas beaucoup de temps. Ça ne veut pas dire que je serais excessivement absent pendant très longtemps.

¹ Il existe un glossaire à la fin de la conférence.

En fait, ce que vous faites c'est prendre la période de l'année ensoleillée et sans tempêtes (ce qui n'est pas nécessairement l'été, comme n'importe qui venant des Antilles vous le dirait), et, oh, vous y faites un voyage rapide et mouillez vos pieds et laissez le tuyau du plongeur s'accrocher au corail, vous savez, et faites ce que vous avez à faire, vous en faites un relevé et vous le dessinez. Et l'année suivante vous revenez et vous faites avancer les choses un petit peu plus. Et puis vous découvrez par chance que le mur de Tyr d'Alexandre le Grand est très intéressant, vous voyez ? Donc vous plongez et vous regardez ce qui se passe ici. Et vous récoltez différentes choses.

Nous avons maintenant récolté le Musée maritime à Greenwich. C'est maintenant l'un de nos supporteurs, et le musée de l'Académie navale des Etats-Unis à Annapolis est un de nos supporteurs. Et nous récoltons à gauche et à droite. Et en fait le neveu du Slocum tour-du-monde, vous en avez entendu parler, le Slocum tour-du-monde-tout-seul-dans-un-bateau-de-vingt-huit-pieds. Et bien son neveu est un capitaine à la retraite de la Marine royale, il a donc maintenant rejoint l'équipage du vaisseau. Ce genre de chose commence à faire boule de neige, vous voyez ? Et tout ce que vous faites c'est de lever innocemment votre tête et de dire : « Je pense que je vais aller en expédition. » Vous voyez ? Et vous l'avez dit ; vous l'avez dit.

En fait ça ne prend pas beaucoup de temps. Vous décidez, vous voyez, qu'une expédition est quelque chose où les gens disparaissent dans des petits igloos pendant six mois d'affilée, ou quelque chose comme cela. Ce n'est pas du tout comme cela que ça se passe. Je vous fais remarquer qu'il y a des avions ces jours-ci, et ils vous déposent dans la zone où vos gens ont travaillé à préparer les choses. Et ils vous déposent dans la zone le mardi, vous voyez, et vous pouvez vous retirer de cette zone le mercredi suivant. Et vous pouvez suivre ça d'assez près.

Quoi qu'il en soit nous avons un bateau qui est un schooner diesel à hélices jumelées de 111 tonnes que j'ai reconstruit sur papier, maintenant, en bateau d'expédition ; me débattant avec les garde-côtes des Etats-Unis pour savoir si oui ou non c'est un bateau scientifique ou un yacht ou si ça peut rester un yacht et être quand même utilisé en tant que bateau scientifique. Et j'ai presque tout envoyé valser et me suis presque mis à naviguer sous le pavillon panaméen, presque sous le drapeau noir.

Et j'ai en quelque sorte travaillé là-dessus pendant mon temps libre – j'en ai pas mal en fait – et ai tout assemblé. Rien de très spectaculaire pour ce qui est du progrès.

Mais nous en venons à ces aspects spectaculaires parce qu'on doit être plutôt bien accrédités ou assez réputés pour obtenir une autorisation pour une expédition ; ils ne donnent pas ça à tout le monde. Donc, le Club des Explorateurs ne m'avait pas écrit, ne m'avait pas écrit, ne m'avait pas écrit ; ils me tenaient là à Attendre sur l'échelle de pré-avoir, vous savez ? Et je leur ai finalement écrit une lettre demandant si ma lettre avait été perdue ou quelque chose comme ça, vous savez, ou si j'avais été retiré des dossiers ou quelque chose comme ça.

Et juste aujourd'hui, ils – leur retard s'explique. Ils l'avaient déjà présentée au comité des drapeaux et au conseil d'administration et cette sorte de chose. Donc, l'expédition, pour ce qui est de cette action, est devenue une expédition scientifique officielle : un relevé archéologique océanique dans le but de découvrir différentes périodes d'histoire maritime du passé, telles qu'elles sont représentées éventuellement au fond de ports engloutis, cachés de la vue de l'homme depuis longtemps, là où il y a bien sûr encore des bateaux.

Mais je ne garantis pas que nous ne nous arrêterons pas sur quelques-uns des trucs coulés pendant la Deuxième Guerre mondiale et que nous ne ramasserons pas quelques mitraillettes Thompson. Mais, de toute façon, une expédition de ce genre tourne en une sorte d'activité solitaire parce que les gens ont toujours l'idée que vous pourriez ramener les bijoux de la couronne d'Ophir ou quelque chose de la sorte, on ne sait pas ce qui pourrait arriver.

Quoi qu'il en soit, le large horizon bleu s'est ouvert et le voilà, et j'ai juste pensé que je vous en parlerai.

Vous avez déjà vu le drapeau du Club des Explorateurs ? Oh, je l'ai à l'envers, ça oui. Le voilà.

Maintenant, ce pavillon n'est pas en mauvais état – pas en mauvais état. Il vient d'être porté par Waldo Schmitt dans son expédition au Congo belge juste avant que les difficultés récentes ne commencent. Mon vieux drapeau, je l'ai accroché là sur le tableau d'affichage pour que vous le voyiez, on m'a dit qu'il était dans un état si négligé qu'il ne pouvait être donné à personne d'autre, ce qui est absolument vrai. Les ouragans sont seulement censés aller à environ 160 km/h. Mais ce drapeau particulier flottait à travers un ouragan qui soufflait à 300 km/h à Anchorage. C'était vraiment dur. Ouais.

D'accord. Eh bien, j'ai probablement utilisé de la bande ici que je n'aurais pas dû utiliser. Mais de toute façon, voilà toute l'histoire. J'ai pensé que ça pouvait vous intéresser. Je n'ai pas toujours mon attention sur les têtes chaudes – pas toujours. Mais en fait, bien que je fasse d'autres choses, je ne les laisse pas se mettre sur mon chemin. D'accord ? Et je continue mon travail – j'essaie en tous cas.

Maintenant, comprenez que vous passez probablement à travers un certain nombre de catastrophes, vous vous êtes probablement heurtés à certains impondérables. Et je souhaite vous dire, quelque peu amusé, que Johannesburg a trouvé un nouveau moyen de parcourir les CCHss, qui consiste juste à être assis là et à pomper la main de quelqu'un pendant plusieurs heures, en espérant qu'il y aura une réaction. C'est plutôt bien.

J'ai une suggestion pour cette région : ils devraient lire un bulletin.

Maintenant, ils ont un gars sur un cours qui ne progresse pas en dépit du fait qu'ils l'ont audité sur le CCH 1 pendant des heures, et des heures, et des heures, et des heures sans réaction. Donc la Routine 1 «ne marche pas».

Oh, non ! Ouais ? C'est vrai ? Eh bien, un câble de 300 mots vient juste de partir. Nous avons isolé électriquement le télex ici. En fait, le câble est plutôt clair, c'est à peine s'il bafouille !

Maintenant, je ferais bien d'aborder le parcours des CCHs, simplement pour le plaisir, juste pour s'amuser – bien sûr, ça n'aurait aucun rapport avec le fait que quelqu'un ne va jamais faire une erreur – surtout ici.

Et la manière de parcourir les CCHss, c'est CCH 1, 2, 3, 4 ; 1, 2, 3, 4 ; 1, 2, 3, 4 ; simplement comme un pas de valse. Vous les continuez simplement encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore. Et c'est une infraction au Code de l'auditeur, clause n° 13, de parcourir un procédé plus longtemps qu'il ne produit du changement ; et c'est une infraction au Code de l'auditeur, clause n° 13, de

cesser de parcourir un procédé qui produit du changement. Et rien de ce que nous faisons ces jours-ci ne sort d'aucune façon du cadre du Code de l'auditeur.

Le plus singulier c'est que plus nous semblons changer d'avis, plus nous restons constants, concernant ce que nous faisons. Les gens qui nous accusent, vous voyez, de toujours changer d'avis, passent à côté du fait que nous n'avons pas changé beaucoup de principes de base. Mais pour sûr, nous avons cherché une ouverture dans l'esprit des autres, et CCH en est une.

Et les CCHss ont été principalement développés, je crois, vers – 1956 environ. Et c'est la première façon dont ils étaient parcourus, et c'est la façon qui produit le maximum de changement. Et après ça, je n'y ai plus trop fait attention, et ils se sont dégradés jusqu'à devenir très négligés. Et les gens ont commencé à y ajouter des additifs ; c'est ce qui arrive habituellement. Et les gens ont commencé à souffrir en les parcourant, et ça n'avait rien à voir avec les CCHss.

Par conséquent, j'attire à nouveau votre attention là-dessus. Des commandements y ont été ajoutés, comme : «Remets tes mains sur tes genoux.» Bon, ce que cela a à voir avec les CCHss, je suis certain de ne pas le savoir, parce que je n'en avais jamais entendu parler jusqu'à ce que je le remarque sur une feuille de papier, il n'y a pas très longtemps.

Quelqu'un l'a peaufiné et je l'ai approuvé sans faire attention, puis je l'ai oublié, et ainsi de suite. En vérité, les mots dans un procédé de CCH n'ont pratiquement rien à voir avec le procédé.

Maintenant, j'ai reçu une question sur un rapport d'auditeur ici l'autre jour, si oui ou non vous êtes vraiment censé mettre la main de la personne – ou toucher le poignet de la personne avec votre autre main. Du moins, c'est ainsi que j'ai interprété la question, Eh bien, comment allez-vous prendre la main du gars ? Il s'agit de prendre en ce qui vous concerne ; peu importe s'il est pendu au chandelier ou à autre chose. Vous prenez son poignet délicatement entre le pouce et l'index et vous mettez sa patte dans votre patte, et vous accomplissez le commandement d'audition pour lui. Et vous continuez à faire ça. C'est toujours le même mouvement répétitif ; vous le faites toujours de la même manière.

Et vous suivez des mouvements précis. Je n'essaierais pas de vous les décrire oralement ; je préfère vous montrer. Ils sont très simples. Par exemple, lorsque vous faites le CCH 1, vos genoux s'imbriquent avec ceux du pc. Essayez de sortir d'une chaise quand quelqu'un vous serre les genoux. Vous voyez, vous ne vous asseyez pas à l'autre bout de la pièce et ainsi de suite. Vous faites tellement d'audition formelle que vous avez oublié qu'une manœuvre de routine extrêmement exigeante avait été établie ici avec ces CCH. Ils étaient très précis.

De toute manière, vous vous retrouvez pratiquement dans la poitrine du pc, et vous avez au moins un de ses genoux entre les vôtres, et s'il essaye de bouger, eh bien, il est là. Il ne va pas se lever – pas si vous fermez vos genoux. Et qui plus est, vous devriez vous trouver entre lui et la porte. Toujours. Votre dos tourné vers la porte ; son visage face à celle-ci.

Maintenant, il a une large zone à franchir pour parvenir jusqu'à la porte, mais vous en couvrez tout l'espace. Si vous vous méfiez de lui, repoussez-le jusqu'au coin le plus éloigné de la pièce pour le CCH 1 ; ainsi il est obligé de passer à travers vous pour parvenir jusqu'à la porte. Et vous ne perdez pas de pc. J'entends, ils sont assis là et font le CCH 1, c'est tout.

Vous faites une certaine manœuvre avec vos mains, et vous présentez cette main dans la vôtre, et vous ne la serrez pas, et ne lui souhaitez pas de bonjours et toute cette sorte de... Il vous a donné sa main, et à ce moment vous reposez sa main. Voyez, vous ne lui dites pas : «Maintenant, remets tes mains sur tes genoux.»

Qu'est-ce que c'était que ça – des CCHs télépathiques ? Eh bien, les CCHs sont parcourus avec la viande. Ce sont des procédés très en chair, vous voyez ? Ils ne sont pas verbaux, «Soyons tous amis...»

Une fois, nous avions un étudiant sur l'un des ACC qui parcourait le CCH 2, et le pc en faisait baver à l'auditeur, vous voyez ? Mais c'était seulement une séance d'entraînement car ils faisaient de l'Enseignement supérieur. Et ce pc agissait comme un pc, bien sûr, s'affaissait, se débattait et se démenait sans qu'on s'y attende. Et cette chère personne qui parcourait ce TR, tout à coup a tout laissé tomber et s'est tournée vers son instructeur – je pense que c'était Dick ou Jan – et a dit : «Les pc ne se comportent jamais comme ça ; pas question que je continue à parcourir ce TR.»

Eh bien, le temps a passé, et elle s'est retrouvée avec un pc de ce genre, qui se comportait de manière bien pire dans une vraie séance. Ainsi tout l'Enseignement supérieur était simplement un entraînement élémentaire qui vous permettait ensuite de faire les CCHs. Mais à moins d'avoir fait l'Enseignement supérieur, vous voyez, et amené votre confrontation jusqu'à ce niveau de mouvement, il était difficile de faire les CCHs.

Maintenant, deux des CCHs sont aussi cotons que le corps à corps avec des ours. Bon, mais pas les deux autres. Néanmoins, eux aussi requièrent d'utiliser la force, s'il le faut.

Vous pouvez parcourir le CCH 3 et le CCH 4 à une seule main, et vous les parcourez avec une seule main. C'est un aspect intéressant de ces CCH. Vous prenez la main du pc et vous lui faites toucher la vôtre et suivre le mouvement. C'est tout. Et alors vous lâchez sa main. Je veux dire, c'est aussi simple que ça. Ça devient une sorte de CCH 1 de nouveau, mais c'était avec un mouvement à chaque fois différent, vous voyez ? Donc si le pc parcourt bien, vous le parcourez à deux mains et si le pc ne parcourt pas bien, vous le parcourez à une main. Et c'est tout.

Et « Imitation avec un livre » : il dit qu'il ne va pas faire d'imitation avec un livre parce que, quand il était petit, il a été frappé par un livre. Et vous dites : « C'est bon », et vous prenez le livre et faites un mouvement, et ensuite vous mettez le livre dans ses mains et vous lui faites faire le même mouvement. Et ensuite vous prenez le livre et faites un mouvement, puis vous le mettez entre ses mains et lui faites suivre le même mouvement. Vous comprenez ?

Ce pc n'a jamais l'occasion de ne pas exécuter le commandement d'audition, un point c'est tout. Et ce sont les CCHs 1, 2, 3, 4. Le pc n'a jamais l'occasion de ne pas exécuter le commandement d'audition.

Et l'auditeur qui laissera le pc s'en aller sans avoir exécuté un CCH – oh la la. Ça ne se fait tout simplement pas – pas du tout, pas même à Chelsea. Ça ne se fait pas. Le pc exécute toujours le commandement d'audition, même si vous devez vous asseoir sur sa poitrine et le lui faire faire ! Et vous pouvez complètement vous attendre à ce que le pc pousse des hauts cris en passant par le contre-ut, le contre-sol, soprano, contralto, ou tout simplement tombe dans une rage extrême ou quoi que ce soit d'autre. On s'en fiche ! Ça ne concerne en rien votre

Ton 40 tout au long des CCHs. C'est comme ça, tout simplement. Ce n'est pas gentillet ; c'est efficace.

Maintenant, laisser un pc partir d'un CCH amène des conséquences très graves, et il suffit que vous le fassiez une fois et vous prierez Dieu de ne plus jamais le faire.

J'ai vu laisser partir un pc d'un CCH 2 un jour, et le pc est devenu cinglé. Qu'est-ce que vous en dites ? C'était un pc qui avait un passé psychiatrique pour commencer. Et le pc s'améliorait lors du CCH 2 et tout à coup elle s'est ruée vers la porte, et l'auditeur ne l'a pas arrêtée. Et elle s'est précipitée dans la rue. Et l'auditeur marchait derrière elle essayant de la convaincre de parcourir le procédé. Et elle a marché dans toute la ville et s'est faite finalement ramasser par les flics et s'est faite jeter dans l'asile de dingues du coin, d'où elle venait à l'origine. Je n'essaye pas de vous dire que le CCH 2 a rendu cette personne dingue. Mais savez-vous que le pc ne s'est pas remis avant des années ? Bon, les conséquences sont assez fantastiques.

Cet auditeur est juste resté là et a laissé le pc blower. Vous saisissez ? Il en a entendu parler pendant des années aussi. Chaque fois qu'il sortait du rang, eh bien, on le lui mentionnait, voyez ? On disait : « Eh bien, au moins tu n'as pas laissé le pc blower dans la rue », vous savez ? Et il se recroquevillait...

Non, c'est une chose grave. Maintenant, tout ce qu'il aurait dû faire, c'était de bloquer le départ du pc. Oui, c'était un pc psychiatrique ; oui, la fille avait été dans des asiles de dingues à n'en plus compter ; oui, elle avait reçu des électrochocs et tout le bataclan. Et alors ? Tout ce qu'il avait à faire, c'était simplement de l'empêcher de sortir par la porte et de la remettre sur le CCH 2 – sur le prochain commandement. Et cette psychose était en train de partir et serait partie. Nous savons par expérience que c'est tout à fait commun et très ordinaire.

Les CCHs effacent les électrochocs ; ils effacent les opérations chirurgicales ; ils effacent presque tout ce que vous pouvez imaginer, s'ils sont bien parcourus.

Cela déclenche les manifestations physiques les plus abominables. Et, bien sûr, le CCH n'est pas aplani au point où la quantité de réaction est la plus immense. Assez curieusement, un volume extrêmement élevé de réactions ne se prolonge pas longtemps chez votre pc et vous ne voyez pratiquement jamais de pc hurler pendant vingt minutes, de sorte que vous deviez dire que c'est aplani, voyez-vous, et passer au prochain CCH. Ça n'arrive pratiquement jamais.

Vous n'attendez pas non plus nécessairement qu'il arrête de hurler pour alors dire que c'est aplani. S'est-il arrêté de hurler pendant vingt minutes, vous voyez ? Ce serait le critère.

Mais, bien sûr, maintenant d'après la règle, qu'entendons-nous par aplani ? Nous voulons dire la même apparence du pc pendant vingt minutes, ce qui serait, au née plus ultra, reductio ad absurdum, si le pc hurlait exactement en do aigu mineur, pendant vingt minutes, c'est un non-changement. Donc vous passeriez au prochain procédé. Vous avez saisi ?

Si le pc gît sur le sol dans une rage pendant vingt minutes, ce procédé est aplani. Avez-vous saisi ? Vous exécutez le commandement d'audition, et le pc demeure sur le sol vingt minutes, il n'y a pas de changement d'apparence du pc, donc ce procédé, en ce qui vous concerne, est aplani. Bon, vous avez compris ça ?

Maintenant, à quel point un léger changement est-il un changement ? Une somatique fait son apparition et s'en va dans l'espace de ces vingt minutes. Eh bien, ce n'est pas aplani. Vous devez le parcourir vingt minutes sans le retour de cette somatique. Vous avez saisi ?

Maintenant, la plupart des CCHs se parcourent plutôt calmement. Le plus gros de vos CCH ne se fait pas sous cette formidable pression. A peu près la seule fois où cette formidable pression s'installe, c'est habituellement quand le pc traverse quelque chose qu'il considère comme plutôt douloureux.

Maintenant, les CCHs l'ont déclenché et les CCHs l'arrêteront, et c'est l'une des plus anciennes règles de l'audition : ce qui le déclenche l'arrêtera.

Que croyez-vous qu'il va se passer ? Vous avez un procédé horrible, fort, costaud de ce genre, et vous avez fait apparaître quelque chose avec. Eh bien, quand va-t-il parcourir à nouveau les CCHs ? Voyez, vous ne l'avez pas fait passer au travers jusqu'au point où la chose a disparu. Eh bien, c'est une chose grave, vous voyez ? C'est une gaffe de taille.

Mais c'est vingt minutes, montre en main. Ce n'est pas environ vingt minutes ; c'est vingt minutes, d'après le méridien de Greenwich, le chronomètre de navigation, le temps sidéral. Vingt minutes. Et s'il n'y a pas de changement d'apparence du pc pendant vingt minutes, alors c'est aplani.

Eh bien, et si le pc pendant tout le parcours – rien ne se passe ? Le pc offre simplement sa main et il offre sa main et offre sa main et offre sa main. Eh bien, personne n'a dit qu'il fallait le parcourir jusqu'à ce que vous ayez une réaction !

Maintenant, laissez-moi vous faire remarquer quelque chose : un électromètre très souvent, sur un Niveau (et cela vous jouera des tours parfois si vous ne le savez pas, donc sachez-le plutôt bien) – l'électromètre, quand on assesse un Niveau, parfois pendant les trois ou cinq premières heures de parcours vous donnera une manette de ton aplani comme réponse. Une manette de ton aplani. Ça vous donne moins d'un quart de division de mouvement pendant les premières trois à cinq heures, dans un cas extrême. Moins d'un quart de division pendant vingt minutes, c'est le signe qu'il faut passer à un autre procédé, n'est-ce pas ? Comment pouvez-vous dire qu'il est aplani alors qu'il n'a pas commencé à mordre ?

Mais il y a un peu de mouvement de la manette de ton ; il y a un peu de mouvement de la manette de ton. Par conséquent, ce n'est pas aplani au début d'un Niveau assesse qui est parcouru sur la Routine 2. Ça bouge d'un huitième de division. Ça bouge d'un huitième de division, ça arrive presque à un quart de division, ça bouge d'un seizième de division, ça bouge d'un huitième de division, ça bouge presque d'un quart de division. Vous voyez l'idée ?

Eh bien, ceux-là indiquent, d'après le test, un «procédé aplani», parce que ça bouge de moins d'un quart de division. Ecoutez, comment un procédé peut-il être aplani alors qu'il n'a pas vraiment commencé ? Ça ne se peut pas. Vous aviez besoin d'une réalité subjective là-dessus ; vous le rencontrerez bien assez tôt, parce que ça arrive aux gens au début de leur audition, surtout sur la Routine 2. Mais ça arrive parfois aussi quand vous avez assesse le but et que vous parcourez la Routine 3. Très bien.

Vous avez ce petit cric, cric, cric, vous savez ? Et vous dites : « Eh bien, selon toutes les règles, ça bouge de moins d'un quart de division en vingt minutes : par conséquent, je vais le laisser. » Et puis vous dites : « Eh bien, le pc a été méchamment rendu dingue. » Et le procédé n'a pas encore vraiment commencé.

Vous devez considérer les quatre CCH ensemble comme un niveau de l'échelle de pré-avoir, de cette manière, dans ce but : parfois les CCHs ne commencent pas à mordre. Donc, qu'avez-vous ? Vous avez vingt minutes de CCH 1, suivies par vingt minutes de CCH 2, suivies par vingt minutes de CCH 3, suivies par vingt minutes de CCH 4, suivies par vingt minutes de CCH 1, suivies par vingt minutes de CCH 2 et suivies par 18 heures et demie de CCH 3. Compris ?

De même que ça prend, sur un niveau normal, un bout de temps pour qu'une manette de ton démarre et se mette à rouler, ça demande aussi du temps, sur certains cas, pour que les CCHs commencent à se parcourir. Mais si vous êtes assis là à faire du surplace sur seulement un CCH, ça n'arrivera pas. Et si vous ne parcourez pas les CCHs...

La raison pour laquelle on a fait sortir les CCHs au trot de la naphthaline, dépoluieré, chassé l'odeur de camphre et remis en ligne, était à cause de ce qui arrivait lors des CCHs : la personne se heurtait au bloc de la retenue. Autrement dit, la personne accumulait davantage de responsabilité et prenait conscience de plus de retenues, et il n'y avait pas moyen de s'en débarrasser parce qu'on ne parlait pas au pc et qu'on ne parcourait pas de Rudiments. Donc le jeu des CCHs était limité par le fait qu'il n'avait jamais la chance de sortir ses retenues. Exact ?

Donc, en parcourant les CCHs de nos jours, vous allez parcourir une vérification d'audition – un formulaire standard de HCO WW. Je répète, aucune Vérification de Sécurité ne peut être raccourcie ou altérée, changée ou allongée, point à la ligne. Si ça ne dit pas Formulaire de HCO WW machin-chose en haut, ce n'est pas une Vérification de Sécurité. D'accord ?

Et, bien sûr, vous ne vous servez pas de Vérification de Sécurité pour permanents (c'est-à-dire, un de ces nouveaux Formulaires 6 de HCO WW ou quelque chose comme ça) comme de la Vérification de Sécurité répétitive pour l'audition, ou quelque chose de ce genre. Ça veut dire exactement ce que ça veut dire.

Vous parcourez un Joburg. Vous prenez vos versions les plus vigoureuses de Vérification de Sécurité et vous les parcourez, une pour une. Si le pc a fait une heure de CCH, il reçoit une heure de Vérification de Sécurité. Compris ?

Maintenant, si vous êtes vraiment en train de propulser quelqu'un au-delà de l'horizon et frénétiquement vous leur donnez tout simplement une fusée, vous échangez leur manche à balai contre une fusée : donnez-leur les CCHs avec un auditeur et un Joburg avec un autre. Tout à fait faisable. Maintenant, vous pouvez vraiment y aller et assesser les buts SOP avec un troisième auditeur, le tout en même temps.

Le matin, le pc reçoit ses CCH, et l'après-midi il se fait assesser sur les buts, et le soir il reçoit une Vérification de Sécurité. A quelle vitesse pouvez-vous obtenir un gain ? Eh bien, attendez d'avoir essayé celui-là – attendez d'avoir essayé celui-là et de l'avoir vu partir, parce que, mon gars, vous obtenez un gain. C'est vraiment inévitable.

Mais les CCHs sont très puissants, et ils font monter les actes néfastes à la vue très facilement. Et la personne qui est maintenue en bas reçoit un petit peu d'audition et tout à coup ces actes néfastes commencent à apparaître un peu grands, et elle doit s'en débarrasser.

Maintenant, je ne veux pas que vous rencontriez des problèmes et je ne veux pas que vous soyez maltraités en audition, mais j'espère qu'il vous arrive au moins une fois de recevoir

plein d'audition merveilleuse vous donnant une magnifique avance du point de vue cas sans Vérification de Sécurité, et que vous souffriez alors deux ou trois jours, et ça vous fera apprendre une bonne leçon, pour sûr. Bigre, ça vous donne une réalité subjective, sur-le-champ.

Un gain d'audition sans une Vérification de Sécurité – un gain d'audition avec rapidité, vous comprenez, comme ceux que nous offrons maintenant, sans une Vérification de Sécurité pour le nettoyer – et vous avez vraiment fait passer à quelqu'un un sale quart d'heure. Ils commencent pratiquement à faire des jérémiades, vous savez ? « Pourquoi est-ce que je fais toutes ces horribles choses ? Ma vie est un tel gâchis horrible. J'ai... » vous savez ? Il ne pensait pas que c'était le cas ; ils étaient dans un état merveilleux d'irresponsabilité fixe juste la veille et puis on a parcouru quelque chose sur eux, comme les CCHs ou les asséssements sur l'échelle générale. Et on parcourt ceci et tout à coup, les voilà partis.

Et vous les laissez s'améliorer, s'améliorer, s'améliorer, s'améliorer, et vous ne vous informez pas de leur vie privée, parce que ce ne serait pas gentil. Ça les tuerait presque.

Je ne vous souhaite aucune malchance mais il n'y a rien de tel que quelque chose comme ça pour vous faire apprendre la leçon. Vous devenez misérable.

Donc les CCHs sont grandement efficaces tant qu'ils produisent du changement chez le pc. Et le changement chez le pc est en général arrêté par le fait que le pc ne peut pas se débarrasser de ses actes néfastes. Et il est devenu plus responsable en parcourant les CCHs, et ensuite il ne peut pas se débarrasser de ses actes néfastes et donc, *bang!* – ça arrête son progrès sur les CCHs.

Maintenant, de combien de façons pourriez-vous arrêter le progrès sur les CCHs ? L'une serait de ne pas faire de l'audition de Ton 40. Vous pourriez vous y prendre d'une vieille façon minable, vous savez ? Vous êtes devenus tellement habitués, dans l'académie, à mettre l'intention dans le cendrier que vous continuez à la mettre dans le cendrier tout au long de la séance, vous voyez ? Ce serait plutôt dingue.

Vous les parcourez en quelque sorte de façon permissive. Vous dites : « Nous ne devrions pas être méchants avec les préclairs » et nous nous rasseyons et nous n'y allons pas vraiment à fond. Et le pc dit : « Eh bien, je suis fatigué aujourd'hui. Et je ne me sens pas vraiment... je pense vraiment que ce CCH 1 est pas mal aplani maintenant, et je suis très fatigué aujourd'hui, et ainsi de suite, et je préférerais que ce ne soit pas... soit pas parcouru. Je préférerais que tu passes au CCH 4. Je pense que c'était celui auquel j'étais intéressé. »

Passez au CCH 4, vous êtes foutus. Nous y voilà, parce que vous avez violé le C. Le premier C est contrôle, le prochain C est communication et le H est avoir [de l'anglais Havingness], Contrôle, Communication et Avoir, ou Communication, Contrôle et Avoir. D'une manière ou d'une autre, parce que vous faites preuve de contrôle, vous obtenez la communication ; et si vous faites preuve de contrôle et obtenez la communication, il en résultera de l'avoir. Si vous communiquez avec quelqu'un, vous pouvez faire preuve de contrôle, ce qui vous donnera de l'avoir. De quelque façon que cela se combine, le résultat final est l'avoir.

Maintenant, l'irresponsabilité peut empêcher l'avoir. L'irresponsabilité, donc, est retirée d'un cas par la Vérification de Sécurité, ce qui résulte en avoir. Tout O/W résulte en avoir. Donc la Routine 1, qu'on la regarde de dessus, de dessous, sous forme de plan ou en

projection, vous donne de l'avoir. Et le résultat final net de ceci est l'avoir. La Routine 2, tous les boutons de pré-avoir, constitue les choses qui empêchent les gens d'avoir. Pré-avoir pourrait aussi bien dire les boutons de « prévention de l'avoir ». Mais nous ne l'appelons pas ainsi parce que quelqu'un dirait que l'échelle a été conçue pour empêcher l'avoir. Et par cet acte néfaste, bien sûr, ils s'empêchent eux-mêmes d'avoir des gains.

Quoi qu'il en soit, le pré-avoir, et le résultat final du rafistolage des différents boutons de quelqu'un sur l'échelle de pré-avoir, est de lui donner de l'avoir. Et lorsque l'individu a une gigantesque quantité de buts non réalisés partout sur la piste, le résultat net de toutes ces choses en bas et en haut de la piste est de lui refuser de l'avoir parce qu'il n'atteignait jamais le but. De telle sorte que lorsque vous faites un assesement de buts – seulement l'assesement – le résultat final en est l'avoir. Et vous avez trois routines d'avoir. Maintenant, les trois routines ensemble – ces routines vous donnent le fait inhérent : vous parcourez les O/W sur un préclair et il obtient de l'avoir.

Bon, pourquoi obtient-il de l'avoir ? Parce que l'individu s'individualise par rapport aux choses parce qu'il ne peut pas les avoir. Et par conséquent il accumule des actes néfastes seulement sur ces choses qu'il ne peut pas avoir. Et lorsque vous enlevez les actes néfastes, il peut alors avoir.

Voici l'un des tests : si vous ne pouvez pas faire marcher l'avoir du Procédé d'Avoir et de confrontation, savez-vous que tout ce que vous avez à faire c'est de parcourir un peu d'O/W et vous parviendrez à la même chose.

Supposons que nous faisons ce truc bizarre : ça vient simplement tout droit de la théorie, vous savez ? Je ne dis pas que ça fonctionne ou quoi que ce soit d'autre. C'est juste théorique. Vous regardez alentour et vous dites : « Eh bien, remarque ce placard. » Et vous dites : « Bon, as-tu déjà fait quelque chose à un placard ? As-tu déjà retenu quoi que ce soit d'un placard ? » Et il se rappelle d'une chose. Vous dites : « Bien. Regarde ce sol ; remarque ce sol. Maintenant, as-tu déjà fait quelque chose à un sol ? As-tu déjà retenu quoi que ce soit par rapport à un sol ? Oh, tu as fait ça. Très bien. C'est bien. Maintenant, remarque cette cheminée. As-tu déjà fait quelque chose à une cheminée ? As-tu déjà retenu quoi que ce soit par rapport à une cheminée ? Oh, tu as fait ça. C'est bon. Très bien. »

Vous ne l'avez pas forcé, vous voyez, à avoir vraiment fait quelque chose aux cheminées, etc., parce que certaines de ces questions n'amèneront que des blancs. Il dit : « Non. » C'est vrai ; vous dites : « Eh bien, passez au suivant. »

Et tout à coup la pièce deviendra la pièce la plus incroyablement réelle dans laquelle il a jamais été. En théorie, ce serait la conclusion normale. Vous saisissez ? Vous lui donnez l'environnement.

Mais bien sûr vous avez des moyens raccourcis de faire ceci avec tous ces trente-six Procédés d'Avoir que vous parcourez objectivement sur un pc dans la pièce. Ils font tous cela plus ou moins. Vous voyez ?

Donc vos routines visent toutes à accroître l'avoir du pc et elles visent à – Routine 1 : employer le contrôle pour le mettre en communication afin qu'il puisse avoir ; Routine 2 : retirer du chemin les boutons réactifs fixes qui l'empêchent d'avoir des choses ; Routine 3 : dégager de la route tous ces buts non réalisés, dont chacun a représenté une défaite pour lui à

un moment ou à un autre – n'importe quel but – tous ces buts ayant l'avoir comme produit final. Vous ne pouvez faire autrement que d'élever son avoir.

Maintenant, tout en parcourant cela, vous parcourez O/W et retirez toutes ses retenues, qui l'empêchent d'avoir. Voyez, il a l'impulsion – il peut maintenant avoir, mais il ferait mieux de ne pas avoir parce qu'il a fait de mauvaises choses, et s'il avait ces choses il les ruinerait. Et par conséquent, si vous n'enlevez pas ceci du chemin, vous le laissez coincé avec l'idée qu'il pourrait désormais avoir ces choses mais qu'il ferait mieux de ne pas les avoir, et qu'il n'a jamais remarqué auparavant. Et ça devient très douloureux pour lui. Il dit honte, blâme, regret, culpabilité – oh, il dit toutes sortes de choses, mais c'est cela le résultat. Compris ?

Donc tout ce que vous faites en audition en ce moment a l'avoir en tant que produit final. Et, bien sûr, si vous pouviez avoir tout ce fichu univers, je vous assure que ça ne vous causerait pas le moindre ennui, pas le moindre. Vous n'avez des ennuis qu'avec les choses que vous ne pouvez pas avoir.

La prochaine fois que vous avez un Problème de Temps Présent, jetez-y un coup d'œil – jetez-y un coup d'œil. Et réfléchissez simplement à cela : «Combien de choses sont impliquées dans ce problème ? Très bien. Qu'est-ce qui bloque mon avoir de ces choses ou de ces gens ?» Vous verrez un problème exploser.

Vous voyez, l'individualisation : l'individualisation par rapport à la chose, à l'objet, à l'univers, à la dynamique, c'est ce qui provoque la difficulté, parce que vous vous retrouvez dans une condition de jeu obsessionnelle. Et une condition de jeu obsessionnelle aboutit simplement au fait que vous ne pouvez pas l'avoir ; et ça bien sûr, de par votre détermination, ne peut rien avoir à faire avec vous.

Il y avait un gars ici une fois qui avait une condition de jeu avec le feu. Et mon Dieu, ce gars brûlait les canapés et les complets et le feu le poursuivait partout. Il pouvait se tenir au milieu d'une rue sans carburant du tout à portée de vue et se faire pratiquement consumer par un feu dévorant. Et il était dans cette sensationnelle condition de jeu à propos du feu.

Maintenant, si vous amélioriez son avoir en général, vous toucheriez tôt ou tard au bouton réactif « feu » en cours de route, vous voyez ? Qu'a-t-il fait avec et au feu ? D'une certaine manière, il l'a rendu déshonorable, d'une certaine manière il l'a rendu coupable, d'une certaine manière il est devenu irresponsable vis-à-vis du feu.

Soudainement, le feu n'a plus cet effet de poursuite obsessionnelle. Le feu ne le poursuit tout simplement plus de long en large et en travers des boulevards et de sa vie entière, vous voyez ? Parce que le feu ne le poursuit pas de toute façon : il ne peut simplement pas avoir le feu, il ne peut pas contrôler le feu et il ne peut pas communiquer avec le feu. Aussitôt qu'il se retrouve dans cette condition, *ouaouh* ! Il est fichu. Car partout où le feu prendra, il devra se retirer du feu et se l'attirer. Voyez ? Il fait partie du même univers que ce feu, seulement il ne l'avait pas remarqué.

Très bien. Donc, les CCHs, alors, ne diffèrent pas des deux autres routines. Dans le cas où un individu a une difficulté quelle qu'elle soit avec son état d'être physiologique, dans le cas où l'individu a été maltraité de manière obsessionnelle, en particulier dans cet état d'être physiologique où il se trouve en ce moment, les CCHs éliminent l'individualisation de l'état d'être physique. Cet état d'être physique – l'individualisation a été provoquée par le pc exerçant de la contrainte sur son corps et, apparemment, son corps faisant de même sur lui.

Il a des difficultés : il ne peut pas rentrer dans sa tête, il ne peut s'approcher du corps, il ne peut pas faire ci, il ne peut pas faire ça, et par conséquent, le corps lui donne des somatiques et il a des difficultés avec le corps. Vous avez l'enchaînement normal : il est juste individualisé, c'est tout. Il est quelque chose et le corps en est une autre et il ne peut pas l'avoir.

Et bien sûr les CCHs s'attaquent particulièrement à cela, droit dans le mille. Ce n'est pas nécessairement le critère selon lequel parcourir les CCHs, mais c'en est le résultat le plus immédiat et le plus direct.

Donc vous prenez quelqu'un qui a reçu des électrochocs. Bien sûr, cela l'a individualisé du corps, du fait qu'il a lui-même donné des chocs électriques d'une sorte ou d'une autre au corps. Eh bien, qu'arrive-t-il à cet individu ? Vous commencez à parcourir les CCHs et son avoir par rapport à un corps commence à s'élever, inévitablement. Donc il doit prendre conscience de tous ces électrochocs. Et dès qu'il en prend conscience, ils commencent à s'effacer.

Très bien. Mais dès qu'ils commencent à s'effacer, s'il ne prend aucune mesure mentale supplémentaire pour découvrir lui-même ce qu'il a fait aux corps et se débarrasser de ses actes néfastes contre les corps, il reste avec ses somatiques en train de s'effacer – sauf qu'elles arrêtent de s'effacer – et ses actes néfastes envers le corps en pleine effervescence. Pan ! Ça fait mal.

Donc il vous faut améliorer la responsabilité du pc si vous voulez améliorer son avoir, car il ne s'autorisera pas à avoir à moins de pouvoir être responsable d'avoir. Et c'est l'autre bouton philosophique sur lequel ceci repose, ce que nous savons depuis très longtemps. Maintenant, vous avez saisi ?

Donc la façon de parcourir les CCHs, c'est directement, immédiatement et ainsi de suite, précisément – et vous faites très peu attention aux réactions mentales du pc. Vous vous contentez de lui faire la démonstration que le corps dans lequel il est assis peut être contrôlé, dès qu'il participe à celui-là et qu'il dit : « Tu sais, quelqu'un contrôle ce corps. Hé, hé. Quelqu'un contrôle ce corps. Peut-être que je le peux. » Et alors il essaiera.

Maintenant, si vous le laissez arriver à un point où il perd brusquement le contrôle du corps et vous lui dites : « Eh bien, c'est bon. Ça te cause des problèmes ? Tu veux te précipiter dans la rue et ne pas venir en séance et ainsi de suite ? Eh bien, vas-y. » *Mmmm*, vous lui avez montré que le corps ne peut être contrôlé, n'est-ce pas ? Et il régresse furieusement. Donc vous ne devez pas lui faire ça, parce que c'est tout l'inverse de ce que vous essayez d'accomplir.

Vous essayez de lui montrer que son corps peut être contrôlé ; un échec à exécuter les CCHs montre immédiatement et directement que le corps ne peut pas être contrôlé. Bien sûr le corps l'emporte.

Maintenant, tout ce que vous auriez à faire pour démolir quelqu'un (je peux vous dire comment démolir quelqu'un) serait de commencer les CCHs et si le gars dit : « Oh, je suis fatigué de ce procédé idiot : "Donne-moi cette main." Que faisons-nous ? Nous préparer à nous joindre au Club des Elks ? »

Et vous dites : « Eh bien, si tu en as marre, alors nous passerons simplement à autre chose. »

Très bien. Nous passons au CCH 2 et nous le faisons marcher de long en large dans la pièce, et finalement il nous surprend un peu et dit : « Tu sais, ça commence à sacrement m'agacer. »

Et vous dites : « Eh bien, d'accord. Nous passerons à autre chose. Bien, asseyons-nous là sur cette chaise, et maintenant, tu mets tes mains là... »

– Eh bien, je ne crois pas que j'en ai envie !

– Bien, d'accord. Alors voilà ce livre. D'accord. Voilà ce livre et... »

Le gars dit : « Je ne lis jamais de livres. Je n'aime pas les livres. Je veux rien avoir à faire avec des livres. »

Vous dites, eh bien, vous ne pouvez rien y faire, et vous allez voir l'instructeur, l'auditeur en chef, ou vous appelez quelqu'un à longue distance, ou vous leur envoyez des télégrammes de Johannesburg, vous savez ? Et vous dites : « Eh bien, nous avons ce pc avec qui nous ne pouvons pas avancer, avec les CCHs. »

Maintenant, savez-vous que vous pouvez prendre la Routine 2 et la Routine 3 et faire – je suis très dur avec Johannesburg. En réalité, Johannesburg est en train de s'en sortir, et je suis très heureux de le remarquer. Je l'ai remarqué. Ils sont restés au sous-sol un bon bout de temps.

Mais, quoi qu'il en soit, si vous deviez faire la même chose avec toute activité d'audition, et perdre le contrôle du pc à chaque tournant, vous lui donneriez bien sûr comme effet secondaire la preuve que ses aberrations sont si fortes qu'elles ne peuvent pas être contrôlées. Et ne soyez pas trop surpris si en fin de compte le pc devient pratiquement inauditable.

Ne soyez pas trop surpris, si, après avoir manqué d'utiliser un grand contrôle d'audition pendant une séance, le pc commence à s'énerver après vous, à vous couper, à faire ci, à faire ça, à faire cette autre chose ; car en ne le contrôlant pas, en suivant tout le temps ses conseils, en lui demandant : « Comment parcoures-tu ce procédé déjà ? », en faisant ci et en faisant ça, vous lui avez montré que vous ne le contrôlez pas en séance. Et de lui montrer que vous ne le contrôlez pas en séance, bien sûr, nous donne comme résultat, un modèle de « pas de contrôle » qui prend le dessus et il est lui-même vaincu car il voit qu'il ne peut pas contrôler son mental, il ne peut pas contrôler son corps, il ne peut pas contrôler. C'est vrai de tout procédé d'audition.

Ça vous donne peut-être un nouvel aperçu de cette idée de contrôle. Quand bien même vous pourriez le considérer très mal – je vous en ai parlé pas plus tard que l'autre jour.

J'audiais un pc, en fait sur un procédé de penser, et le pc a dit : « Oh, j'en ai assez » et d'une attitude très très posée, elle a bondi comme une folle hors de sa chaise et a vraiment dit : « J'en ai assez de ça » tout en bondissant en l'air comme un impala. Et elle bondissait droit vers la porte, et je l'ai simplement saisie à mi-vol par le poignet, l'ai retournée en plein vol et l'ai ramenée dans sa chaise – les pieds de la chaise ont presque totalement explosé dans l'atterrissage, vous voyez ? – et lui ai donné le prochain commandement d'audition. Et ce pc a commencé à progresser comme un ange. Rien de sorcier, mon vieux. Et nous avons aplani ce procédé en un rien de temps.

Et vous dites : « Mon Dieu, c'est affreusement dur ! » Non, je n'étais pas dur avec le pc j'étais plutôt convenable. Si j'avais été furieux contre le pc, tout ce que j'avais à faire, c'était de ne pas étendre le bras et de ne pas me saisir de son poignet, la laisser atteindre la porte, et puis ne pas l'auditer. Oh, *whoua* ! Elle serait fichue ! Elle serait fichue ! Elle se baladerait maintenant complètement convaincue que « Eh bien, si Ron ne peut pas contrôler autant d'aberration et ainsi de suite, c'est que c'est incontrôlable, voyez-vous ? » Et *zzouu* ! « Qu'est-ce que moi, pauvre petit moi, puis-je y faire ? », Vous savez, une rationalisation stupide de ce genre, vous savez, à elle-même. Elle irait se cacher d'elle-même dans les coins.

Très bien. Et alors elle avait un bleu au postérieur ? C'est sacrement mieux que d'avoir un bleu au psyché.

Et si vous vous imaginez un seul instant que vous n'êtes pas autrement que méchant si vous manquez de contrôler un pc en séance, débarrassez-vous de cette idée. Ne confondez pas cette gentillesse. J'ai remarqué que je ne me suis pas très bien fait comprendre l'autre jour au sujet de la gentillesse, mais ça tombe pile maintenant. Par gentillesse malavisée, vous laissez le pc prendre le contrôle de la séance ; par gentillesse malavisée, vous laissez le pc éviter d'en finir avec la somatique ; par gentillesse malavisée, vous consultez sans fin le pc pour vous assurer qu'il n'est pas contrarié par ce que vous faites ; et par cette gentillesse malavisée, vous menez pratiquement quelqu'un au fond d'un puits.

La chose la plus malveillante que vous puissiez faire à un pc est de ne pas le contrôler. Ce facteur est si fort que même si le pc a raison dans ses conseils, vous feriez mieux de ne pas les suivre, parce qu'il souffrira davantage d'avoir fait le procédé correctement mais sans contrôle que incorrectement mais contrôlé. Maintenant, est-ce que je me fais bien comprendre ?

Le simple fait que le pc ait dit : « Mais cela est aplani depuis des jours ! » Et vous alliez juste à ce moment-là ouvrir la bouche et dire : « Tu sais, je pense que ce niveau est aplani depuis des jours ! » Vous étiez juste sur le point de dire ça. Mais qu'il le dise, c'est suffisant, mon vieux. Vous n'avez pas d'autre choix que de le parcourir. Pourquoi ? Parce que le fait qu'il le dise le jette hors contrôle. Et il est plus grave de laisser un pc sans contrôle en séance que de parcourir le mauvais procédé ou de trop parcourir un procédé. Ça ne peut pas l'abîmer, mais le laisser sans contrôle peut pratiquement le tuer.

Donc si vous voulez vous tromper, ne vous trompez pas en direction de la douceur angélique, mon gars, trompez-vous en direction du parent à la main lourde ; trompez-vous en direction du dompteur de lion ; trompez-vous en direction du mitrailleur. Maintenez le Code de l'auditeur, mais gardez le contrôle. Et si vous faites ça, vos pc ne feront jamais rien d'autre que se rétablir, parce que l'élément caché des CCHs est présent dans tout ce que vous parcourez, même si vous faites de l'audition formelle.

« Eh bien, es-tu d'accord si je finis ce procédé ? »

Et il dit : « Non, certainement pas ! »

Et vous dites : « Quelles sont tes objections ? »

Et il dit : « *Rrar, rrar-rrar, rrar-rrar* ».

Et vous dites : « D'accord. O.K. Merci beaucoup. Maintenant, je vais te donner deux autres commandements d'audition et finir ce procédé.

– Oh, mon Dieu ! Qu'est-ce que tu me fais ? »

Et vous dites : « As-tu jamais mis le paquet ? Merci. As-tu jamais mis le paquet ? Merci. Y a-t-il quoi que ce soit que tu veuilles dire avant que je mette fin à ce procédé ? »

Et vous savez, à peu près à ce moment-là, si vous avez fait correctement votre boulot, il dira : « Non, en fait je n'ai rien. »

Vous dites : « Bien. Fin du procédé. »

Qu'est-il arrivé à la Rupture d'ARC que vous saviez allait arriver ? Ce n'est pas qu'il soit soumis et submergé – ce n'est pas ce qui s'est passé. Vous dites : « Ça alors ! Cet éclat de colère est facilement contrôlé. Regarde, le pc l'a contrôlé. »

Le pc l'a contrôlé. « Non seulement l'auditeur l'a contrôlé, mais je l'ai contrôlé aussi. Hé hé. Ça alors ! *Pfuf* ! Rien de sorcier. » Vous voyez l'idée ?

D'accord ? Mauvaise – mauvaise manière : « Eh bien, es-tu d'accord si je te la demande deux fois de plus et que je mette fin à ce procédé ?

– Non, mon Dieu, ça non alors ! J'ai une somatique de trois mètres de large, et pourquoi ne fais-tu jamais attention à ton audition, et qu'est-ce qui ne va pas avec toi de toute façon ?

– Eh bien, quelle est la largeur de cette somatique ? D'accord. Très bien. Eh bien, nous allons continuer le procédé un petit peu plus longtemps alors, et voir si tu t'en débarrasses.

– Ouais, tu ferais mieux. »

Encore quinze minutes d'audition et vous avez une véritable Rupture d'ARC complète. Sur quoi cette Rupture d'ARC ? Vous avez fait ce que le gars a dit ! Vous avez essayé d'aplanir cette terrible somatique ; vous étiez en train d'être gentil au sujet de tout ça ; vous étiez raisonnable au sujet de tout ça. Eh bien, le test c'est : est-ce que la somatique s'est améliorée ? Non, en fait, elle va toujours empirer. Toujours. Il vaut mieux finir le procédé incorrectement selon la volonté de l'auditeur, que de le finir correctement suivant celle du pc. Souvenez-vous-en. Bien sûr, c'est une chance que de la finir correctement selon la volonté de l'auditeur.

Ça vous donne un nouveau point de vue ?

Oui.

Maintenant, l'auditeur mène la séance, et si le pc commence à mener la séance, attendez-vous à des ennuis – attendez-vous à des ennuis, mon vieux. Ce n'est pas gentil ; c'est quelque chose de pourri, méchant, odieux, perfide à faire à un pc. C'est presque de l'hostilité cachée que de faire ça à un pc.

Le pc dit : « Oh, mon Dieu, tu vas pas... tu vas... oh, tu vas vraiment... non, mon Dieu ! Tu ne vas pas encore parcourir de "ne peux pas échouer" ! »

Et l'auditeur dit... Ma réponse habituelle à ce genre de choses est : « Qu'est-ce qui se passe ? »

Et il dit : « *Ouille, ouille, ouille, ouille, ouille ! Et ouille, ouille, ouille, ouille, ouille* ».

Vous dites : « Sans blague ! D'accord ». Le commandement d'audition est : « Qu'as-tu échoué à ne peux pas... ? » « Qui a échoué à te ne peux pas... ? » Et tout à coup il – il devient sage comme une image.

Il dit : « Eh bien, ça (mm-mm) n'était pas aplani. Le procédé n'était pas aplani ».

Le pc peut me faire mal guider une séance en donnant trop d'informations sur ce qu'est en fait la situation exacte, parce qu'il ouvre là une porte que vous ne pouvez pas le laisser traverser. Et il dit : « Eh bien, ce "échoué ne peut pas" est aplani depuis la dernière séance. Je le sais. » Et vous étiez juste sur le point d'ouvrir la bouche et de dire : « Ce "échoué ne peut pas" est aplani depuis la dernière séance, j'en suis sûr. »

Et il dit : « Ce "échoué ne peut pas" est... » *Wooou*. Eh bien voici une demi-heure de « échoué ne peut pas ».

En premier lieu, je ne croirais pas que c'est aplani s'il protestait contre. Et autre chose, même si c'était aplani, ça lui ferait plus de mal de le laisser commencer à diriger la séance que ça ne lui en ferait de faire de l'overrun d'un procédé ou de ne pas le parcourir assez. Compris ? Ça lui ferait plus de mal.

Maintenant, beaucoup de personnes ont des difficultés à finir les séances et c'est parce qu'elles continuent de consulter le pc sur « quel est l'état du pc », afin de déterminer quand la séance devrait finir. Et je vous dirai un bon test un de ces jours, c'est la prochaine fois qu'un pc vous dit que la séance ne devrait pas finir, ou qu'il a quelque chose d'incomplet, ou qu'il se sent mal à ce propos, ou qu'il n'a pas atteint ses buts, eh bien, c'est épatant ; contentez-vous de finir gentiment, fermement et aimablement la séance, et ne trouvez aucune Rupture d'ARC. Et vous direz : « Qu'est-il arrivé à la Rupture d'ARC que nous savions sur le point d'arriver ? » Elle ne s'est pas matérialisée.

Non, ce qui lui est arrivé c'est que, c'était un effort pour se sauver, effort pour continuer, et vous arrivez par derrière et vous dites, vous voyez : « Ce n'était pas nécessaire de la continuer ».

Et il dit : « Ce n'était pas nécessaire de la continuer ».

Donc la prochaine fois que vous avez des ennuis pour terminer une séance... Ceci, d'ailleurs – un nouvel auditeur dans l'HGC a presque toujours cette difficulté. Ils disent aux vieux de la vieille : « Comment est-ce que ça t'est possible de terminer tes séances avant 15 h 30 ? Comment peux-tu finir une séance à 15 h 30 ? » Et le nouvel auditeur titube en sortant de la salle d'audition, vous voyez, à 18 h 45.

Eh bien, c'est un indicateur certain que le nouvel auditeur n'a pas son pc sous contrôle, parce qu'il a dit au pc : « Bien, comment te sens-tu maintenant ? Comment te sens-tu au sujet du procédé que nous avons parcouru, et ainsi de suite ? Comment va ta santé générale ? »

Et le pc dit : « Eh bien, plutôt mal, en fait. Ma tante Mathusalem a matildé l'autre jour, et c'est plutôt moche ». Et le nouvel auditeur dirait : « Oh, le pauvre gars. Eh bien, nous... le mieux... le mieux qu'il puisse faire est de continuer ici et d'enlever ce matildage du chemin ». Et donc il fait ça, et puis il trouvera autre chose et il trouvera autre chose et ça continue encore et encore et encore. Et le pc as-ise de moins en moins, et fait de moins en moins de progrès, et est de plus en plus ralenti, et l'auditeur a de plus en plus d'ennuis, et il se demande : « Que diable m'arrive-t-il ? »

Ouah. La seule chose qui se passe ici, c'est que là-bas à 15 h 30 avec la manette de ton qui bouge – ça aurait pu, vous voyez, être aussi mauvais que ça. La manette de ton bougeait sur un rockslam – la manette de ton rockslamait, vous voyez, pas l'aiguille. Et 15 h 30 s'approchait, et il avait juste le temps de placer ses Rudiments de fin avant d'arriver à 15 h 30, et il a dit : « Très bien. Es-tu d'accord si je te donne deux autres commandements et que je termine ce procédé ?

– Si je suis d'accord ? Mon Dieu, j'commence tout juste ! »

Vous dites : « D'accord. Merci beaucoup. » Donnez-lui deux autres commandements. « Y a-t-il quoi que ce soit que tu aimerais dire avant que je termine ce procédé ?

– Eh bien, certainement. Mon Dieu, je n'ai jamais vu d'audition si horriblement mauvaise, et tu m'assassines » et ainsi de suite.

Et vous dites : « Bien. Fin du procédé. » Et puis vous parcourez vos Rudiments de la fin. « Maintenant, y a-t-il des ruptures d'ARC ? » Et vous vous attendez immédiatement à vous faire décapiter, avant d'être habitué à ce genre de choses, vous savez ? Et vous êtes assis là tout prêt à ce que l'électromètre explose. Ah, il y a un petit soubresaut.

Et vous dites : « Qu'est-ce que c'était que ça ?

– Eh bien, dit-il, tu n'as pas fini le... Tu l'as fini. Tu as fini le procédé, et je ne sais pas si je ne pourrais jamais y retourner ou non.

– D'accord, dites-vous. Eh bien, es-tu d'accord si nous abordons cela demain ? » Et vous dites : « O.K. Maintenant, as-tu une Rupture d'ARC ? » Et il n'y en a aucune. Et vous dites : « D'accord. Et nous voilà. » Vous voyez, et vous faites rapidement les Rudiments de la fin et c'est tout. Le pc s'en va en sifflant, et tout va bien, épatant.

Mais le nouvel auditeur, le nouvel auditeur à 18 h 35, vous voyez, couvert de sueur et de poussière de charbon, sort en titubant de la salle d'audition, vous savez, il dit aux autres (qui se sont maintenant assemblés pour un briefing de séances du soir ou quelque chose du genre) il dit : « Mais comment faites-vous, les gars ? Vous devez être terriblement cruels. Vous devez juste couper le pc au milieu de nulle part, vous savez, et vous ne devez penser qu'à vous-même, et à personne d'autre, et... »

Ils disent : « Eh bien, je ne sais pas, nous la finissons, et ça ne semble jamais faire aucun mal ». Et c'est la façon correcte de s'y prendre, c'est tout. Vous menez la séance.

Maintenant, cela est très, très visible dans les CCHs, mais bien sûr, cela s'applique aussi au reste de l'audition. Dans les CCHs c'est si visible que si vous laissez le pc commencer à mener la séance d'audition, il va pratiquement devenir dingue, et dans les autres auditions il a seulement une Rupture d'ARC.

Vous voulez savoir ce qu'est une Rupture d'ARC ? A un moment ou à un autre, le pc s'est retrouvé hors de séance et vous avez perdu le contrôle du pc. Et ça prend parfois jusqu'à une heure, une heure et demie pour que cette Rupture d'ARC se manifeste dans l'univers physique. C'est tellement vrai que quand je me retrouve avec un pc qui fait une Rupture d'ARC (ce qui n'arrive pas très souvent, parce que je fais cette autre chose), je leur dis : « Qu'est-il arrivé il y a une demi-heure ? » « Il y a une demi-heure ? Oh, il y a une demi-heure ? Je me moque d'il y a une demi-heure. C'est ce qui se passe juste maintenant. Je veux dire, je suis... après tout, je sens ces baïonnettes dans ma poitrine et ainsi de suite, ici.

– Non, qu'est-il arrivé il y a une demi-heure ?

– Oh, je me suis souvenu il y a une demi-heure, je – ouais, c'est vrai. Il y avait quelque chose là. Je... je m'souviens il y a une demi-heure environ que j'avais oublié de téléphoner à ma femme à midi et elle est probablement furieuse contre moi ». Voilà votre Rupture d'ARC ; aucun rapport avec ce que vous faisiez en audition.

Maintenant, vous, ne comprenant pas ce que sont les ruptures d'ARC, ou comment les démonter, vous trouvez votre audition apparemment critiquée tout le temps par le pc, et vous essayez alors de mettre le doigt sur ce que vous faites d'incorrect dans votre audition afin de le corriger. Et la vérité de la chose, c'est que la seule chose, que vous faites d'incorrect dans votre audition, c'est que vous n'êtes pas tête de cochon de lard. Et une demi-heure après que vous vous êtes effondré et avez abandonné le contrôle de la séance, vous obtenez une Rupture d'ARC et vous avez toutes ces critiques du pc sur votre audition. Et c'est ce qui arrive d'une heure à une heure et demie après avoir fait le « faux pas ». Et vous le laissez passer et vous êtes fichu.

Et c'est ce qui arrive. Compris maintenant ?

Essayez une fois d'être stupidement arrogant et dominateur concernant une séance. Essayez juste une fois, pour voir ! Attendez que le pc fasse une suggestion parfaitement raisonnable, comme : « Puis-je avoir une pause pour aller aux toilettes ? » et regardez-le comme s'il venait de dérober soudainement les bijoux de la couronne, voyez ? Et dites : « Eh bien, nous ferons une pause dans une heure à peu près » et remarquez l'absence étrange de Rupture d'ARC.

Et une autre fois quand le pc vous dit : « Eh bien, en fait, ça ne me dit rien de parcourir le procédé en ce moment » et vous dites : « Eh bien, nous ferons quelque chose d'autre » et observez la Rupture d'ARC se manifester d'ici une demi-heure à une heure et demie.

Vous voyez ? Et parce que ça prend d'une demi-heure à une heure et demie dans la plupart des cas, vous n'associez pas la cause et l'effet, car c'est une cause tellement antérieure que vous n'avez pas remarqué où vous avez perdu le contrôle de la séance. Mais la meilleure façon de rafistoler une Rupture d'ARC est de trouver où vous avez perdu le contrôle de la séance et de réaffirmer le contrôle de la séance, pas de faire du Q & A avec la Rupture d'ARC ! Maintenant, voilà une vraie manière de les rafistoler.

Donc vous êtes très diplômés en tant qu'auditeurs, et vous devriez apprendre celui-là, et vous devriez, un jour, pour le plaisir, juste découvrir que c'est vrai, commencez simplement – alors que vous auditez, soyez simplement une tête de cochon un jour à propos d'une chose ou d'une autre. Juste une vraie tête de cochon. Prenez un des dessins qu'ils faisaient de l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale, vous savez, et portez-le.

Et le pc a eu une demande parfaitement raisonnable. Le pc a dit : « Pouvons-nous finir la séance pour 4 h 30 parce que j'ai un rendez-vous avec une modiste ? »

Et regardez-le avec pitié, vous savez, et n'en tenez aucun compte. Faites simplement comme si (d'une manière significative) il n'avait jamais dit un mot. Vous allez être charitable ; vous n'allez tenir aucun compte de cette terrible chose qu'il a évidemment faite.

Maintenant, d'après votre manière de penser, cela provoquerait une Rupture d'ARC. Non, pour provoquer une Rupture d'ARC, vous devez aussi faire ceci – aussi faire ceci, voyez ?

Parfois un pc dit : « Oh, je ne sais pas si... je... tu... Dieu... Dieu tout-puissant ! Je... je n'... je... je n'ai pas à parcourir cela. Tu dis que tu as trouvé un Problème de Temps Présent sur cet électromètre. Alors, écoute, j'en ai tellement assez d'avoir tout mon temps d'audition gaspillé avec des problèmes de temps présent ! Est-ce qu'on ne pourrait pas sauter le Problème de Temps Présent juste une fois ? »

Allez-y. Sautez-le. Sautez-le bêtement, gentiment et dites simplement : « Eh bien, d'accord. Eh bien, si tu ne veux pas le parcourir, on ne le parcourra pas. O.K. ? Maintenant, passons au suivant ici. » Et regardez-la commencer à arriver. Vous pouvez d'ailleurs le mesurer sur votre montre. Le maximum de temps que vous devrez attendre est une heure et demie d'audition, mais à un certain moment – à coup sûr, à coup sûr dans l'heure et demie, et certainement pas moins d'une demi-heure, vous allez avoir une Rupture d'ARC sur les bras.

« Tes ongles sont sales. Tes ongles sont sales. Tu sais, tu ferais vraiment mieux de te faire entraîner à l'académie du coin, parce que si tu parcourais un peu mieux ta confrontation, je suis sûr que je pourrais faire quelques progrès ou quelque chose. Est-ce que tu te rends compte que tu as croisé les jambes ? » N'importe quel type de Rupture d'ARC à laquelle vous pouvez penser et qui n'a aucun rapport avec la choucroute. Non, c'était juste à ce moment-là.

Et vous dites : « Eh bien. Naturellement. Nous avons un Problème de Temps Présent. Ça le rend nerveux ». Non, ce n'est pas ce qui est arrivé. Vous avez laissé le pc parcourir son propre bank pendant un moment et vous lui avez montré que vous étiez une andouille incompetente et faible. Et vous lui avez montré que son bank n'était pas contrôlable, et vous lui avez prouvé irrévocablement que son bank n'était pas contrôlable, donc qu'est-ce qui s'est manifesté ? La chose la plus simple du monde s'est manifestée : le bank, ayant démontré qu'il était incontrôlable, devient bien sûr incontrôlable. Et vous obtenez ce qu'on appelle communément une Rupture d'ARC.

Et les auditeurs qui ont constamment, continuellement des ruptures d'ARC chez les pc peuvent être étiquetés exactement comme ceci : pas de contrôle du pc. Le pc dit : « J'andouille aujourd'hui » et l'auditeur dit : « Mon pauvre, donc alors nous n'allons pas andouiller ». Vous savez, il dit : « Ça andouille. Naturellement, nous allons éviter d'andouiller alors. Nous n'irons pas dans ce vilain domaine ».

Ou bien le pc dit : « J'entends tout le temps ces violons dans mes oreilles » et ce genre de choses. Et l'auditeur est assis là juste pour faire une chose, qui est de parcourir un niveau assésé de l'échelle de pré-avoir – mettre les Rudiments en ordre pour parcourir un niveau de l'échelle de pré-avoir. Et le pc sait très bien ce qui va arriver. Et il dit : « Des violons dans mes oreilles », vous savez, « tout le temps ! » et ainsi de suite.

Et l'auditeur dit : « Bon, est-ce un Problème de Temps Présent pour toi ? »

Et il dit : « Certainement ».

Et l'auditeur continue tout droit et fait le reste de ce qu'il devait faire et parcourt l'assessement, et nous n'en entendons plus parler. Et les violons s'arrêtent parce qu'ils faisaient partie du niveau.

Mais, celui-là : l'auditeur dit : « Oooh, des violons. Bon, il va falloir faire quelque chose au sujet des violons. Alors, quelles difficultés as-tu eu avec des violons dans ta vie ? » et il jette simplement la séance par la fenêtre. Et vous avez un pc à ruptures d'ARC à partir de ce point. Compris ?

Apprenez bien celui-là. Parce que c'est la différence – peu importe les astuces que vous apprenez, cette chose dont je vous ai parlé, qui est très liée aux CCH, constitue la différence entre de l'audition et pas d'audition. C'est blanc ou c'est noir – audition ou pas audition. L'audition, l'auditeur est en contrôle de la séance avec un C majuscule et un T majuscule. Compris ? D'accord. L'audition a lieu. Auditeur pas en contrôle de la séance, la réactivité a lieu, parce qu'il n'y a maintenant personne en contrôle de la séance, donc il ne peut y avoir aucune audition.

Et le moyen le plus facile au monde de se débarrasser de l'audition est de supprimer le contrôle d'une séance d'audition. Alors l'auditeur ne contrôle pas la séance, le pc ne peut pas contrôler la séance d'audition, le mental réactif ne va certainement pas contrôler la séance d'audition, donc où est l'audition ?

En fait, beaucoup de vos sentiments à propos de l'audition, ou certains des tressaillements que vous avez à l'occasion à propos de l'audition, viennent simplement des fois où vous n'avez pas contrôlé une séance d'audition ; et seulement alors vous retrouviez-vous très critiqué par la réactivité du pc. Seulement alors.

La seule critique qu'on pourrait vous adresser en tant qu'auditeurs, n'importe lequel d'entre vous, est que vous ne contrôlez pas la séance avec assez de poids.

Donc inspirez-vous des CCHs et contrôlez le reste de l'audition de la même manière, et les résultats que vous obtiendrez seront de cinq à dix fois plus rapides que maintenant. Vous voulez savoir comment accélérer les résultats en audition ? Essayez-le simplement. O.K. ?

Merci beaucoup.

GLOSSAIRE

ACC : abréviation de Advanced Clinical Courses : Cours de Théorie et de Recherche donnés par Ron Hubbard durant les années 1953 à 1961, qui procuraient une compréhension approfondie des phénomènes du mental et des principes gouvernant la recherche et l'investigation.

Annapolis : port maritime et capitale de l'Etat du Maryland ; foyer de l'Académie navale des Etats-Unis.

assessé : a donné un read à l'électromètre lors d'un assesement.

Buts SOP : (SOP : abréviation de Standard Operating Procédure) ; une procédure développée par L. Ron Hubbard au début de 1961 pour auditer les buts en utilisant l'échelle de pré-avoir.

Chelsea : quartier situé au sud-ouest de Londres, connu pour être la résidence de nombreux artistes et écrivains.

Club des Explorateurs : club privé basé à New York et fondé en 1904 ; il a pour objet principal de promouvoir la science de l'exploration et est voué à la recherche de nouvelles connaissances sur Terre et dans l'espace. Il remet des drapeaux numérotés pour des expéditions, par l'entremise de son «Flag Committee» [comité des drapeaux] ; en posséder un est un des principaux honneurs conférés à ses membres par le Club des Explorateurs.

contre-sol : (musique) un sol plus aigu que le contre-ut. Voir aussi *contre-ut* dans ce glossaire.

contre-ut : (musique) un do très aigu.

échelle générale : l'échelle de pré-avoir.

Elks : l'Ordre de Bienfaisance et de Protection des Elans, une confrérie caritative fondée à New York en 1868.

envapé : (argot) sous l'influence d'un narcotique. Usage figuratif dans cette conférence.

Formulaire 6 de HCO WW : abréviation de HCO Worldwide Security Form 6, une Vérification de Sécurité pour un auditeur de l'HGC. La version moderne de ce formulaire est l'HCOPL du 7 juillet 1961R, Formulaire 3R de Confessionnal.

Formulaire de HCO WW : abréviation de HCO Worldwide Security Form [Formulaire de Sécurité de HCO mondial].

HGC : abréviation de Hubbard Guidance Center [Centre d'Orientation Hubbard], c'est dans ce Département de la Division Technique d'une Eglise de Scientologie que l'on audite les préclairs.

Joburg : une Lliste de Confessionnal en Scientologie. C'est appelé « Joburg » parce qu'elle a été développée à Johannesburg, en Afrique du Sud.

matildé : (mot adapté du jargon australien, « *matiltaed* ») a porté son baluchon ; a voyagé de par les routes. Utilisé de façon humoristique dans cette conférence, mais sans signification particulière.

Ophir : pays situé dans un endroit incertain, peut être au sud de l'Arabie ou sur la côte est de l'Afrique, d'où or, pierres précieuses et arbres étaient envoyés à Salomon (roi 239 d'Israël au Xe siècle av. J.-C.)

Procédé d'Avoir et de Confrontation : un procédé qui utilise un commandement d'Avoir et un commandement de Confrontation. Par exemple, Avoir : « Regarde autour et trouve quelque chose que tu pourrais avoir. » Confrontation : « Qu'est-ce que tu pourrais confronter ? » « Qu'est-ce que tu préférerais ne pas confronter ? »

psyché : un mot grec qui veut dire esprit.

reductio ad absurdum : (latin) preuve de la fausseté d'un principe établie en démontrant que sa conséquence logique implique une absurdité. Littéralement, « réduction à l'absurde ». C'est utilisé par extension en parlant d'un argument ou d'un principe dont le développement, poussé à l'extrême, est irréaliste. Exemple : « Plus on dort, plus on vit longtemps. Dormir tout le temps est garant d'une plus longue vie. »

rockslam : mouvement de l'aiguille fou, irrégulier, cinglant de gauche à droite sur le cadran de l'électromètre. C'est une répétition de gauche à droite de mouvements cinglants, irréguliers et sauvages, plus rapide que ce que l'œil suit facilement. L'aiguille est frénétique. Un rockslam indique une intention malveillante cachée concernant le sujet ou la question que l'on audite ou dont on discute.

Routine 1 : une Routine développée en 1961, consistant en des CCHs et une Vérification de Sécurité Joburg. Pour plus d'informations sur cette Routine, voir le HCOB du 5 juin 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie. Voir également *Joburg* dans ce glossaire.

Routine 2 : un procédé qui consiste à assesser et auditer l'échelle de pré-avoir, la Vérification de Sécurité Joburg et le Procédé d'Avoir et de Confrontation, tous parcourus en séance modèle. Pour plus d'informations, voir le HCOB du 5 juin 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie.

Routine 3 : un procédé qui consiste à assesser et auditer les Buts SOP, donner une Vérification de Sécurité Joburg et utiliser les Procédés d'Avoir et de Confrontation du pc. Pour plus d'informations, voir le HCOB du 5 juin 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie. Voir également *Buts SOP*, *Procédés d'Avoir et de Confrontation* et *Joburg* dans ce Glossaire.

Schmitt, Waldo : Docteur Waldo Schmitt, un membre du Conseil d'Administration de la Fondation Océanographique International.

Sloeum : Joshua Slocum (1844-1910), un capitaine de navigation américain. Il est considéré comme la première personne à avoir fait le tour du monde en solitaire (en 1895)

temps sidéral : le temps mesuré par le mouvement quotidien des étoiles. Un jour sidéral (déterminé par ou d'après les étoiles) est d'environ quatre minutes plus court qu'un jour solaire, les heures, les minutes et les secondes étant toutes proportionnellement plus courtes.

Tyr : un ancien port au bord de la Méditerranée, situé au sud-ouest du Liban actuel.

Franchise

L'OBJECTIF DES CCHs

Il y a longtemps - en 1949 - au cours de mes recherches dianétiques, j'ai eu des difficultés considérables à amener certains pcs « jusqu'au temps présent ».

Comme vous le savez, un pc peut rester « bloqué dans le passé », et il prend conscience du présent si vous arrivez à le sortir de ses engrammes et de son mental réactif (la perpétuation de son passé). Il n'est pas conscient du présent dans la mesure où le choc ou la blessure a provoqué un arrêt dans le temps.

Après avoir audité un engramme, nous avions l'habitude de dire au pc : « Viens dans le temps présent. » et d'ordinaire, le pc s'exécutait, mais il arrivait qu'il ne le fasse pas.

On pouvait amener de nombreux pcs dans le temps présent en leur disant d'examiner la pièce.

J'ai constaté que l'un des dénominateurs communs à toute aberration était l'intériorisation dans le passé et le fait de ne pas être conscient de l'environnement présent.

Au fil des ans, j'ai développé ce qui est devenu les CCHs.

Le contrôle, la - communication - avec, et l'avoir dans le temps présent devinrent accessibles grâce à certains exercices de contrôle, de communication et d'avoir dans lesquels on se servait de l'environnement présent.

Voici l'objectif des exercices CCH : sortir le pc du passé pour le mettre dans le temps présent. Tout exercice qui y parviendrait serait un exercice CCH, même le commandement unique « Viens jusqu'au temps présent ».

Le pc est non seulement bloqué dans les engrammes, mais aussi dans des identités passées. En fait, le pc qui n'est pas dans le temps présent est le passé.

On peut amener le pc à se rendre compte qu'il est le passé et qu'il existe un présent.

L. RON HUBBARD

LRH:dr.cden

Repolycopier

LES DROGUES ET LES PROCÉDÉS OBJECTIFS - LES DROGUES ET LA PISTE DU TEMPS DES VIES ANTERIEURES

Il y a environ dix ans, on découvrit que les Procédés Objectifs rendaient le "manque" plus supportable. Les Procédés tels que les CCHs, 8-C, les Remèdes à l'Avoir et même les TRs s'avèrent aider une personne à arrêter les drogues et s'ajoutèrent aux Routines standard qui permettaient d'obtenir ce résultat.

En 1973, on observa une nouvelle chose : la civilisation actuelle semblait régresser. "Régression" signifie "retour à des modes de comportement antérieurs ou plus infantiles". Les chaussures pour hommes s'étaient mises à ressembler à des chaussures pour petits garçons ; les chanteuses les plus populaires chantaient des berceuses ; les voitures étaient considérées comme des jouets et maltraitées plutôt qu'entretenues. D'après des observations plus récentes, on a constaté que les gens ont une attitude moins responsable dans la vie, que "jouer" a acquis une plus grande valeur, que la productivité a baissé considérablement, que les gens semblent vouloir de plus en plus que l'état les prenne en charge. Tout cela semble indiquer que les gens sont en passe de se fixer, ou de revenir, à l'enfance ou à la petite enfance.

On a aussi observé que les gens qui prennent des drogues ont tendance à remonter la piste du temps. Il arrive parfois qu'en cherchant à auditer un drogué sur des engrammes, il refuse de continuer et réagisse défavorablement ; il a dû lui arriver d'être en contact avec la piste du temps des vies antérieures au cours de ses "trips" et cela l'a terrifié.

À partir de telles preuves, on pourrait élaborer une théorie selon laquelle les drogues ont tendance à chasser les gens du temps présent et à les fixer sur la piste du temps des vies antérieures. Des expériences de la fin des années 40 ont montré que certaines drogues et certains gaz projetaient effectivement les gens sur la piste du temps des vies antérieures et dans les engrammes. Les "visions" qui se manifestent sous l'influence d'une drogue telle que le peyotl, ou lorsqu'on respire des gaz volcaniques, sont probablement une simple restimulation de la piste du temps des vies antérieures. (Il convient de remarquer en passant que l'usage de drogues et de gaz pour faire apparaître des engrammes dans l'espoir de les effacer ne marche PAS; cela ne fait qu'y plonger la personne.) Nous pouvons donc conclure que les drogues chassent les gens du temps présent.

LES PROCÉDÉS OBJECTIFS

Ce qui caractérise les Procédés OBJECTIFS est qu'ils créent une interaction entre l'individu et l'univers physique existant. Ils diffèrent des Procédés SUBJECTIFS en ce sens que ces derniers créent une interaction entre l'individu et son passé ou lui-même, les Procédés Objectifs ont plusieurs résultats : ils remédient à l'avoir, ils amènent la personne à se localiser

dans son environnement, ils permettent d'établir une communication directe avec l'auditeur, et enfin, et ce n'est pas le moindre de ces résultats, ils amènent une personne dans le temps présent.

"Le temps présent" est un facteur extrêmement important pour ce qui est de la santé d'esprit et des aptitudes mentales et spirituelles. Un être humain peut être littéralement bloqué dans des milliers de moments passés différents. Son comportement et ses attitudes sont influencés par ces incidents et ces expériences passés. En fait, une personne peut se trouver dans un état de régression totale et être à tel point dans un incident du passé que le temps présent a totalement cessé d'exister.

En voici un exemple : si vous traversiez un asile de fous et que vous ordonniez avec autorité à chacun des patients que vous rencontrez "viens dans le temps présent", vous auriez un petit pourcentage de gens qui se rétabliraient totalement. On employa un soir ce procédé, et ceux qui le reçurent se levèrent au cours de "la séance de groupe" et exprimèrent spontanément la joie qu'ils éprouvaient à être. Ce qui a dû se passer, c'est que la personne est sortie de son incident ou de ses incidents de la piste du temps et qu'elle a retrouvé le temps présent et la santé d'esprit. Bien que ce procédé ne soit pas un "remède infaillible" pour tous les cas de démence, c'est une bonne illustration de ce que nous venons de dire. On peut supposer que ceux sur qui cela n'avait eu aucun effet étaient simplement trop empêtrés dans leur piste du temps des vies antérieures.

Il est évident que les drogues ne font pas uniquement régresser une personne. Elles ont d'autres effets. Par exemple, elles émoussent la communication. La meilleure preuve est que les drogues se sont avérées réduire la douleur. Il s'agit simplement d'une interruption de communication. Les drogues peuvent aussi restimuler temporairement les glandes du corps (avant de les réduire à néant) et produire un sentiment passager de bien-être. Il est probable que cela tient en partie au fait qu'il y a interruption de communication de la part du bank. Les drogues peuvent également accélérer l'élimination des réserves de vitamines; l'alcool brûle probablement toutes les réserves de vitamine B1 ; d'autres drogues brûlent aussi toute la niacine et toute la vitamine C. Cette élimination accélérée peut aussi produire un sentiment passager de bien-être. Mais, quand les réserves sont épuisées, cela tourne au cauchemar : on connaît les hallucinations qui accompagnent le delirium tremens et les symptômes de manque. Mais, là encore, il s'agit tout simplement du bank qui s'écroule sur la personne, laquelle se retrouve alors fixée dans le passé, non seulement avec le cauchemar, mais avec les incidents du passé qui sont à l'origine de sa condition.

CONCLUSION

Les Procédés Objectifs, bien choisis et audités, amènent progressivement la personne à être de plus en plus dans le temps présent.

Comme le Procédé oriente la personne dans le temps présent de l'univers physique et comme ce temps présent n'a rien de menaçant, elle possède un point de référence dans le temps et dans l'environnement, à partir duquel elle peut démêler ses confusions. Son attention a été sortie du bank et a été dirigée sur l'univers physique qui l'entoure.

Comme l'origine de ses aberrations se situe sur la piste de temps des vies antérieures, le fait de diriger l'attention de la personne sur l'univers physique a tendance à la désaberrer.

La piste du temps des vies antérieures contient de la masse et quand on détourne l'attention de l'individu de cette piste, il a tendance à perdre cette masse. Mais les masses qui l'entourent dans l'univers physique remplacent la masse du passé, ce qui remédie à son avoir.

Les Procédés Objectifs ne constituent pas la solution unique ; il faut auditer un certain nombre de Procédés Subjectifs pour éliminer les raisons pour lesquelles la personne a été ramenée dans le passé. Il faut aussi remplacer les réserves de vitamines, de minéraux et d'éléments nutritifs, sinon le corps va également capter toute l'attention de la personne et l'affecter.

Cela explique aussi pourquoi le "travail avec le MEST" et de l'exercice ont un effet désaberrant sur une personne. Ce sont eux-mêmes des sortes de Procédés Objectifs, bien qu'ils ne remplacent pas les Procédés Objectifs.

Les objectifs "court-circuitent" aussi les mots mal compris et les significations. On peut donc les auditer avec un minimum de clarification de mots et d'erreurs.

Le fait de savoir pourquoi les Procédés Objectifs marchent aide quelqu'un à les appliquer. On peut voir les masses de la personne changer, on peut la voir se localiser et, surtout, être petit à petit de plus en plus dans le temps présent.

Ce n'est pas que l'univers physique lui-même soit thérapeutique. C'est qu'il permet d'avoir un seul point de référence qui comprenne du temps, une localisation et de la masse.

Sans les Objectifs, il est peu probable qu'un être se rétablisse jamais.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} DÉCEMBRE 1965

Repolycopier
Tous les étudiants
Cours de St Hill
Tout le personnel

CCHs

(Remplace le bulletin du HCO du 5 juillet 1963 «Reformulation des CCHs»)

D'après la HCO PL du 17 mai 1965, les CCHs sont des procédés. Ce ne sont pas des exercices.

Le Rundown révisé, sur les CCHs, qui va suivre, doit être utilisé par tous les auditeurs.

PROCÉDÉS DE CONTRÔLE - COMMUNICATION - AVOIR (Havingness)

Le Rundown ci-dessous sur les CCHs 1, 2, 3 et 4 a été légèrement modifié. Les CCHs sont audités comme suit :

CCH 1 jusqu'à un point flat, puis CCH 2 jusqu'à un point flat, puis CCH 3 jusqu'à un point flat, puis CCH 4 jusqu'à un point flat, puis CCH 1 jusqu'à un point flat, etc.

NUMÉRO : CCH 1

NOM : DONNE-MOI CETTE MAIN. TON 40.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : DONNE-MOI CETTE MAIN.

Prendre physiquement la main du pc s'il ne l'a pas donnée et la remettre sur ses genoux. Prendre la main du pc s'il résiste. Terminer chaque cycle par un MERCI.

Tout est fait avec le ton 40, une intention claire, un commandement par unité de temps. Abordez tout nouveau changement physique manifeste, comme si c'était une origination du pc, au moment où il se produit, et questionnez-le en lui disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » La Communication Réciproque n'est pas faite avec le ton 40. Auditez en ne prenant que la main droite du pc.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis sur des chaises sans accoudoirs. Les genoux du pc sont entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ : montrer au pc qu'il lui est possible de contrôler son corps, malgré la révolte de ses circuits et l'inviter à le contrôler directement. Le contrôle absolu de l'auditeur se transforme en un contrôle absolu du pc sur son propre corps.

N'arrêtez jamais le procédé avant d'avoir atteint un point flat. On peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de comm solide, pour s'assurer des informations données par le pc ou

pour passer au procédé suivant. On fait cela entre deux commandements, en tenant la main du pc après lui avoir accusé réception. On doit serrer la main du pc en exerçant exactement la bonne pression. Séparez chaque commandement et chaque cycle. Maintenez le ton 40, l'accent est sur l'intention qui va de l'auditeur au pc à chaque commandement. Laissez un instant au pc pour qu'il le fasse de sa propre volonté, avant de décider de lui prendre la main ou de la toucher. L'auditeur désigne la main d'un hochement de tête.

Commandement de ton 40 = intention sans réserve.

Un changement est toute manifestation physique observée.

NUMÉRO : CCH 2

NOM : 8C TON 40

COMMANDEMENTS D'AUDITION :

TU REGARDES CE MUR. MERCI.

TU MARCHES JUSQU'À CE MUR. MERCI.

TU TOUCHES CE MUR. MERCI.

TOURNE-TOI. MERCI.

Prenez toute nouvelle manifestation physique comme si c'était une origination du pc, au moment où elle survient, et questionnez-le en disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » Cette Communication Réciproque n'est pas faite avec le ton 40. Faites doucement exécuter les commandements au moyen d'un contact physique si c'est nécessaire. Ton 40, intention totale.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc se déplacent, l'auditeur étant en contact physique avec le pc, si nécessaire.

BUT DU PROCÉDÉ : démontrer au pc que son corps peut être contrôlé et l'inviter ainsi à le contrôler. L'orienter dans son environnement présent. Augmenter son aptitude à dupliquer et ainsi augmenter son avoir.

Précision absolue de l'auditeur. Pas de chute du ton 40. Pas d'erreurs. Totalement dans le temps présent. L'auditeur à la droite du pc. Le corps de l'auditeur fait obstacle à tout mouvement en avant, lorsque le pc se tourne. L'auditeur donne le commandement, laisse un moment au pc pour obéir, puis avec un contact physique d'une force parfaitement correcte, lui fait exécuter le commandement. L'auditeur n'empêche pas le pc d'exécuter les commandements. Il utilise la même méthode d'introduction que dans le CCH 1. Il peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de communication solide pour s'assurer des informations données par le pc ou passer au procédé suivant, ceci correspondant à l'accusé de réception « MERCI » après le commandement « TOURNE-TOI ».

Les CCHs 1 et 2 ont été développés par L. RON HUBBARD à Washington, D.C., en 1957 pour le 19e ACC (Cours Clinique Avancé).

NUMÉRO : CCH 3

NOM : MIMIQUE DANS L'ESPACE AVEC LES MAINS.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : l'auditeur met ses 2 paumes contre celles du pc à une distance égale entre le pc et lui et dit : « METS TES MAINS CONTRE LES MIENNES, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT. » Ensuite il effectue un mouvement simple avec la main droite, puis la gauche. « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? » Accusez-lui réception de sa réponse. L'auditeur laisse le pc rompre la ligne de communication solide. Quand c'est flat, l'auditeur fait la même chose en laissant 1 cm et demi de distance entre les paumes du pc et les siennes. Le commandement est : « METS TES MAINS FACE AUX MIENNES À ENVIRON 1 CM ET DEMI, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT. » « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? » Accusez réception. Quand c'est flat, l'auditeur le fait avec un espace plus grand, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc puisse suivre les mouvements à 1 m de distance.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis, l'un près de l'autre et face à face, les genoux du pc entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ : développer la réalité du pc vis-à-vis de l'auditeur en utilisant l'échelle de réalité (ligne de communication solide). Amener le pc à être en communication à l'aide du contrôle et de la duplication. Trouver l'auditeur.

L'auditeur doit être doux et précis dans ses mouvements, tous les mouvements sont faits avec le ton 40, et donner des gains au pc.

Être à l'aise en Communication Réciproque. On commence et parcourt le procédé comme un procédé réglementaire. Si au cours du procédé, le pc sombre dans le « dope-off », l'auditeur peut prendre le poignet du pc et l'aider à exécuter le commandement une main après l'autre. Si, durant une période d'anaten, le pc ne répond pas à la question : « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? », l'auditeur peut laisser passer le temps d'un Retard de Communication normal pour ce pc, accuser réception et continuer le procédé.

Mouvement de ton 40 = intention sans réserve.

Communication Réciproque = une question - la bonne.

HISTORIQUE : développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1965 comme une version thérapeutique de la mimique factice avec contact manuel (Dummy Hand Mimicry). Il fallait quelque chose pour remplacer « Regarde-moi. Qui suis-je ? » et « Trouver l'auditeur » qui font partie des Rudiments.

NUMÉRO : CCH 4

NOM : MIMIQUE AVEC UN LIVRE.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : IL N'Y A PAS DE COMMANDEMENTS VERBAUX ÉTABLIS.

L'auditeur effectue des mouvements simples avec un livre. Tend le livre au pc. Le pc fait le mouvement en dupliquant celui de l'auditeur comme s'il était devant un miroir. L'auditeur demande au pc s'il est satisfait de sa duplication du mouvement. Si le pc et l'auditeur sont parfaitement satisfaits, l'auditeur reprend le livre et passe au commandement suivant. Si le pc n'est pas certain d'avoir dupliqué un commandement, l'auditeur le refait et lui rend le livre. Si le pc est sûr qu'il l'a fait et que l'auditeur voit qu'il l'a mal dupliqué, l'auditeur accepte la réponse du pc et continue en utilisant une échelle progressive de mouvement avec la main droite ou la gauche, jusqu'à ce que le pc puisse exécuter le commandement original correctement. Cela prévient toute invalidation du pc. Ton 40, seulement dans les mouvements, Communication Réciproque complètement libre.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis face à face à une distance confortable.

BUT DU PROCÉDÉ : améliorer la communication du pc à l'aide du contrôle et de la duplication (contrôle et duplication = communication).

Faites faire des gains au pc. Il est nécessaire que l'auditeur duplique ses propres commandements. Les mouvements circulaires sont plus complexes que les lignes droites. Il est évident qu'il faut tenir compte du fait que le pc peut tolérer une plus ou moins grande randomité et l'auditeur devra probablement commencer par des mouvements qui partent chaque fois du même endroit et qui ne sont ni trop rapides, ni trop lents, ni trop complexes. L'auditeur commence le procédé en veillant à ce que le pc comprenne ce qu'on est en train de faire, car il n'y a aucun commandement verbal. C'est un procédé réglementaire.

HISTORIQUE : développé par LRH pour le 16^{ème} ACC à Washington, D.C., en 1957. Basé sur la duplication. Développé par LRH à Londres en 1952.

L. RON HUBBARD

LRH:ep.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 AOÛT 1962

CenOCon

**RÉPONSES À DES QUESTIONS
CONCERNANT LES CCHS**

Les questions suivantes et mes réponses vous seront utiles dans les CCHs.

Ron de la part de Ray = 1/8 = 335L

Merci pour les télex 233L2 et 334L2. C'est entendu.

Certaines questions ont été posées au sujet des CCHs. Pourrions-nous avoir les dernières Données Stables sur les choses suivantes :

1. Quand relève-t-on une origination physique : après l'exécution du commandement/et avant l'accusé de réception, ou après l'accusé de réception ?
2. Est-ce qu'on la relève en disant : « *Comment vas-tu ?* » « *Qu'est-ce qui s'est passé ?* » ou « *J'ai remarqué qu'il s'était produit telle ou telle chose. Qu'est-ce qui se passe ?* », ou bien existe-t-il d'autres méthodes que nous ne possédons pas et qui sont meilleures que celles-ci ?

Amicalement,

Ray

Ray de la part de Ron = 15h30 = 2/8 = 335L2

1. Lorsqu'elle se produit.
2. Uniquement au moyen d'une Communication Réciproque, comme « *Qu'est-ce qui se passe ?* »

N'indiquez jamais l'origine.

N'établissez pas un système de questions. Trois commandements bien exécutés indiquent que le Procédé est aplani.

Si le pc vous fournit verbalement des données au sujet de ses somatiques, ce n'est pas une raison pour continuer.

En outre, le Procédé qui fait apparaître quelque chose le fait disparaître.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AOÛT 1962

Étudiants de Saint Hill
Cours
Franchise

COMMENT AUDITER LES CCHs

Les CCHs sont terriblement mal audités.

Voici la façon correcte de le faire : n'auditez un CCH qu'aussi longtemps qu'il produit un changement dans l'apparence générale du pc.

Si son apparence ne change pas pendant trois commandements et que le pc exécute vraiment les commandements, passez au CCH suivant.

Si le CCH produit un changement, ne passez pas au suivant, mais aplanissez celui-ci.

Si après trois commandements exécutés par le pc, celui-ci ne change pas, passez alors au prochain CCH.

Auditez les CCHs de la façon suivante : un, deux, trois, quatre, un, deux, trois, quatre, un, etc.

Dans le CCH un, n'utilisez que la main droite.

Les séances de CCHs alternent avec des séances de prepchecking selon que le pc a eu des gains dans l'une ou l'autre des séances, et que les CCHs au cours de la séance de CCHs n'ont pas été abandonnés, en laissant le pc bloqué sur un CCH qui opérerait des changements incroyables et qui n'était donc pas du tout aplani.

On n'audite pas les CCHs dans une Séance Modèle avec un électromètre, de même qu'on n'établit pas de buts. On donne le Facteur de Réalité avant de donner le premier commandement.

Auditer un CCH qui ne produit pas de changement ou ne pas aplanir au cours de la même séance ou dans la séance suivante un CCH qui produit du changement constitue une transgression de la Clause 13 du Code de l'Auditeur.

Au début, certains pcs ne réagissent à aucun CCH ; auditez-les donc chacun à leur tour selon les indications données ci-dessus, c'est-à-dire : CCH un, deux, trois, quatre, un, etc. en alternant avec des séances de Prepchecking, ou comme il est dit plus haut, en donnant une autre séance de CCHs au cas où l'un d'entre eux ne devrait pas être aplani.

L. RON HUBBARD

QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?

Un procédé est aplani quand :

1. L'espace de temps entre le moment où le commandement est donné et le moment où le préclair répond au commandement est le même au moins trois fois de suite.
2. Il y a une cognition.
3. Une aptitude est recouvrée.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 MARS 1978

Repolycopier
HSDC supérieur

LES OBJECTIFS À LA VA-VITE

Réf.	HCOB du 12 avril 62	LE BUT DES CCHs
	HCOB du 11 juin 57	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH
	HCOB du 3 fév. 59	RENDRE UN PROCÉDÉ FLAT
Livre:		LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES
Livre:		LE CONTRÔLE ET LE MÉCANISME DE S-C-S
	HCOB du 14 août 63 (N° 5, p. 342, Vol. Tech. N° 5)	GRAPHIQUES DE CONFÉRENCE

Des enquêtes récentes sur l'efficacité des Rundowns sur les Drogues, ainsi que sur la proportion de réparation et de re-réparation, ont révélé une tendance prononcée à faire des Objectifs à la va-vite.

Ne pas auditer les Objectifs de façon approfondie et complète, en particulier sur un cas ayant un passé de drogues chargé, peut mettre le préclair dans la situation où il ne retirera pas tous les gains optimaux de la Dianétique. Un Rundown sur les Drogues dont on n'a pas audité à fond tous les objectifs n'est pas un RD sur les Drogues.

LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE

La façon la plus facile d'auditer les Objectifs à la va-vite, et qui enfreint en même temps gravement la technologie, consiste à parcourir quelques commandements, à mettre le pc à l'électromètre, et à faire de la Communication Réciproque jusqu'à obtenir une F/N, ou à effectuer quelque rapide « réhabilitation ». Mais le Procédé Objectif a-t-il en fait été audité ? Qu'est-ce qui a provoqué une F/N, le Procédé Objectif ou la Communication Réciproque ? Tout Procédé Objectif audité de cette façon n'est pas valable.

La technologie des Objectifs est considérable et toujours très en vigueur. Ils ont leur propre EP, et on les audite jusqu'à ce qu'il y ait un changement réel chez le pc. C'est le seul maniement valable des Objectifs.

REMÈDE

La façon de manier les auditeurs qui font des Objectifs à la va-vite consiste en une Clarification de Mots complète sur le sujet, une grande Démonstration en Pâte à Modeler sur

le but des Objectifs et une autre montrant l'effet des Objectifs sur l'audition d'un Rundown sur les Drogues et la R3R. Puis mettez l'auditeur sur les Objectifs jusqu'à ce qu'ils soient aplanis.

Tout Rundown sur les Drogues, devant être réparé ou refait, doit comprendre un examen soigneux des Objectifs pour voir s'ils ont été honnêtement parcourus et si les EPs valables ont été obtenus lors de l'audition des Procédés eux-mêmes. Quand, d'une façon évidente, un Procédé Objectif a été fait à la va-vite, donnez simplement un Facteur de Réalité au pc, en lui disant que vous allez aplanir ce Procédé, et faites-le ensuite. Si l'EP d'un Objectif est discutable, vous pouvez demander au pc ce qui s'est passé. Et, s'il y a une F/N sur le véritable EP du Procédé Objectif, c'est très bien, sinon aplanissez le Procédé.

Un Rundown sur les Drogues complet, comprenant les Objectifs, prépare le pc à parcourir rapidement les étapes du Tableau des Grades. Donc, faites-les correctement.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1962

Franchises

L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHs

Voici un Bulletin important. Si vous le comprenez, vous obtiendrez des résultats avec des cas qui jusque là ne bougeaient pas. Et vous obtiendrez des résultats plus rapides (une heure sera aussi efficace que 25 heures précédemment) avec les CCHs.

Voici ce qui est arrivé aux CCHs, et ce qui continuera à diminuer leur valeur : j'ai *fini* de développer les CCHs sous leur forme la plus efficace en avril 1957, à Londres. Durant les 5 années qui suivirent, ils furent à l'apogée de leur efficacité. À partir de ce moment-là, le fait *de les enseigner aux auditeurs* posa des difficultés, qui furent résolues de façon extraordinaire (solutions que je n'avais pas proposées moi-même), ce qui réduisit leur efficacité originelle en audition d'environ 25%. Par la suite, les pcs eurent de plus en plus de difficultés à les faire, et les gains diminuèrent.

Jusqu'où s'était-on écarté de l'audition originelle des CCHs ? Eh bien l'autre soir, j'ai donné une démonstration télévisée des CCHs originaux corrects qui font faire des gains aux pcs. Et plus de 12 auditeurs vétérans (les moins bien Classés sur 36) pensaient assister à une démonstration de procédés qui leur étaient entièrement étrangers.

Quoique ces auditeurs aient été « bien entraînés » sur les CCHs (mais pas par moi), ils ne voyaient aucun point commun entre la façon dont ils les faisaient et la façon dont ils me voyaient les faire. Deux ou trois étudiants et deux Instructeurs pensaient même qu'ils étaient faits incorrectement. Même les étudiants de Classification supérieure étaient stupéfaits, car ils n'avaient jamais vu de tels CCHs.

Pourtant, le pc était très heureux, avait beaucoup monté de ton, avait perdu une mauvaise somatique qu'il avait déjà avant la séance et, en 48 heures, un problème physique chronique avait totalement changé d'aspect. Et *tout cela en une heure et demie* de CCHs originaux corrects.

Les étudiants et les Superviseurs « savaient qu'ils n'observaient pas les CCHs corrects », parce qu'il n'y avait aucun antagonisme envers le pc, que le Ton 40 n'était pas hurlé, et qu'ils n'assistaient pas à un marathon. C'était simplement une audition calme et positive, le pc était en bonne Communication Réciproque avec l'auditeur et l'auditeur laissait le pc avoir des gains.

Les étudiants, qui auditèrent pendant les 2 jours suivants, adoptèrent vaguement l'attitude que j'avais pendant la démonstration *et les cas audités eurent des gains beaucoup plus rapidement* qu'auparavant. Cependant, il y avait encore au moins 2 ou 3 étudiants qui pensaient que c'était bien trop facile pour être des CCHs.

Pendant 5 ans, je n'avais pas moi-même supervisé étroitement la façon d'auditer et ils avaient modifié les CCHs au cours de l'entraînement, au point qu'ils en étaient devenus totalement méconnaissables (et presque totalement inefficaces).

Pourquoi ?

Parce qu'on confondait les CCHs avec la Procédure d'Ouverture par Duplication (OP PRO BY DUP) réservée aux auditeurs. Parce que les CCHs étaient devenus un *rituel* pénible, et non pas une façon d'auditer le pc qui est en face de vous. Les CCHs étaient devenus une méthode d'audition sans communication, une méthode destinée à débiter une leçon sans être là. Et les CCHs sont tellement efficaces que même si on les effectue incorrectement ou agressivement, ils produisent de légers gains. On pourrait dire que les résultats des CCHs varient d'un blanc brillant à un gris sombre, mais ne vont jamais jusqu'au noir.

Ayant été pervertis dans l'entraînement au point de devenir un système permettant aux auditeurs de les auditer, ils devinrent quelque chose de tout à fait étranger au pc.

Voici ce qui bouleversa terriblement ces étudiants en voyant la démonstration : l'auditeur s'assit, bavarda un petit peu avec le pc au sujet de la séance, puis expliqua ce qu'il allait faire d'une façon générale. La séance commença et l'auditeur expliqua l'exercice du CCH 1 en particulier, puis le commença. Le pc manifesta un peu d'embarras. L'auditeur prit la réaction physique comme une réaction du pc et l'interrogea à ce sujet. L'exercice de la routine du CCH 1 continua et il fut rapidement établi, grâce à trois réponses égales, qu'il était aplani. L'auditeur passa au CCH 2. Après l'avoir expliqué, il commença l'exercice qui s'avéra aplani. Le pc exécuta trois fois l'exercice, sans changement de communication. Après l'avoir expliqué, l'auditeur passa au CCH 3 qui fut également parcouru jusqu'à un point aplani. Après le test des « trois fois », l'auditeur l'abandonna alors pour passer au CCH 4, après l'avoir expliqué. Celui-ci s'avéra ne pas être aplani. L'auditeur le rendit progressivement aplani en obtenant 3 réponses correctes, dotées du même retard temporel, sur un mouvement que le pc avait été en premier lieu incapable d'exécuter. Cinquante minutes environ s'étant écoulées, l'auditeur accorda au pc une pause de 10 minutes. Puis, l'auditeur reprit le CCH 1, constata qu'il était aplani, entreprit le CCH 2, et découvrant que le pc sautait le commandement, rompit l'automatisme en introduisant de petites pauses plus ou moins longues avant de donner les commandements. L'auditeur passa ensuite au CCH 3, et comme il était aplani, il passa au CCH 4 qui s'avéra ne pas être aplani. Il l'amena donc à un point aplani. Après cela, l'auditeur s'engagea dans une discussion générale sur les Rudiments de la Fin, obtint un sommaire des gains du pc, puis termina la séance.

Tous les commandements et toutes les actions étaient de Ton 40 (ce qui n'est *ni* de l'« antagonisme » *ni* du « défi »). Mais entre les cycles complets de l'exercice, l'auditeur maintenait la Communication Réciproque avec le PC. La Communication Réciproque, consistant à relever *chaque nouveau changement physique* comme *si c'était une origination* du pc, le questionner à ce sujet et amener le pc à lui dire quelle était sa réaction à ce propos, n'était *pas* de Ton 40. L'auditeur et le pc faisaient l'exercice sérieusement. La précision n'était en rien relâchée. Mais l'auditeur et le pc étaient détendus et heureux de ce qui se passait. Et le pc finit par faire des gains fantastiques.

Il s'agissait là de CCHs effectués correctement. Ils résultaient en de nombreux gains.

Les spectateurs ne voyant ni grondement de chien de chasse, ni figure menaçante, ni **but** malveillant, ni suspicion antagoniste, ni pc sortant de séance, ni mauvais traitement, ni braillement de sergent instructeur, **savaient** que ça ne pouvait pas être des CCHs. La relation entre l'auditeur et le pc était bonne (meilleure que dans les séances formelles) et ils étaient en

bonne Communication Réciproque pendant toute l'audition. C'est pourquoi les spectateurs **savaient** qu'il ne s'agissait pas des CCHs corrects.

Eh bien, je ne sais pas ce que sont ces éreintants combats sanguinaires qu'ils appellent « des CCHs ». Je les avais faits à la manière dont on les donnait en avril 1957 et j'avais obtenu des résultats rapides, comme en avril 1957. Et ils n'avaient même pas reconnu les procédés.

Ainsi, chaque année, depuis avril 1957 jusqu'en avril 1962, à chaque endroit où on les a appliqués, ces procédés précis, mais faciles et agréables à exécuter, ont été compliqués d'additifs, de recommandations et de : « Maintenant, il faut que je ... », ce qui créa cette monstruosité inutilisable appelée « CCHs » qui n'avait absolument aucun rapport avec eux.

Comme je n'avais pour seul critère que les lents résultats inscrits sur les graphiques des pcs et les longues heures consacrées à l'audition des CCHs, n'ayant pas remarqué ces étranges altérations, je commençai, après 1959, à ne plus recommander les CCHs. Je considérais qu'ils donnaient des résultats trop lents lorsque d'autres les utilisaient. Je n'avais pas réalisé à quel point tout cela était devenu compliqué et sérieux.

En fait, les *vrais CCHs effectués correctement*, c'est-à-dire à la manière dont ils sont décrits ici, procurent uniformément des gains rapides, et cela facilement autant pour l'auditeur que pour le pc.

Relisez les Bulletins de juin et de novembre de l'an passé (sans tenir compte du test des 20 minutes ; trois commandements exécutés « trois fois » de la même façon suffisent pour savoir si un CCH est aplani) et, sans oublier votre Ton 40 ni votre précision, mais en abandonnant l'attitude de retrait sinistre et toute militaire de l'auditeur, essayez de les donner d'une façon agréable comme dans la séance mentionnée ci-dessus ; vous serez étonné des progrès du préclair.

Est-ce que les CCHs sont aussi faciles pour l'auditeur que pour le pc ? Ma fois, ils avaient observé une grande quantité de CCHs, et jamais aucun de ces CCHs n'avait été facile pour l'auditeur ou pour le préclair. Tout le monde en avait « conclu » qu'il s'agissait de brutalité, de violence, de confusion pénible, d'un combat pour ainsi dire. Le seul ennui était que si l'ARC faisait défaut, les gains en faisaient de même.

Actuellement, il vous suffit d'auditer un pc *quel qu'il soit*, sur les CCHs *originaux*, en les parcourant comme nous venons de le voir, jusqu'à ce qu'ils soient aplanis, et de passer ensuite à la Routine 3D Entrecroisée pour que le pc ait des gains extraordinaires.

Vous n'avez certainement pas besoin de vous montrer si affamé, désintéressé et cruel, lorsque vous auditez les CCHs. Vous désirez rendre le pc *Clair*, non pas en faire une épave tremblante. Les CCHs sont faciles à exécuter (lorsqu'ils sont faits correctement).

Cela risque d'arriver à nouveau, à moins que vous ne vous rappeliez que nous pouvons encore les perdre.

Je crois qu'on devrait annuler les exercices d'Enseignement Supérieur dans les Académies, pour passer plus de temps sur les seuls CCHs, étant donné que c'est en s'inspirant de l'attitude des exercices d'Enseignement Supérieur que l'on a rendu les CCHs si menaçants.

SOMMAIRE

L'**objet** des CCHs est de faire traverser des incidents au pc jusqu'à ce qu'il soit dans le temps présent. C'est l'inverse de l'audition « du mental », car ces procédés détournent l'attention du pc de son bank pour la diriger dans le temps présent. On se sert pour cela de la Communication, du Contrôle et de l'Havingness. Si vous présentez le temps présent sous un jour hostile et menaçant, le pc ne désirera évidemment pas y venir. Par conséquent, les CCHs mettront plus de temps à faire effet.

Lorsque vous auditez les CCHs, gardez bien à l'esprit le Code de l'Auditeur. N'auditez pas un procédé qui ne produit pas de changement. Auditez-le aussi longtemps qu'il produit un changement. Restez bien en Communication Réciproque avec le préclair.

Terminez chaque cycle du procédé. Ne faites pas de Communication Réciproque au milieu d'un cycle, mais uniquement après avoir accusé réception et terminé un cycle.

Ne terminez pas un procédé avant qu'il ne soit aplani. Ne le continuez pas non plus après le point aplani.

Donnez les commandements avec le Ton 40. Ne confondez pas un hurlement antagoniste adressé au pc avec un Ton 40. Si vous *devez* brusquer un pc, faites-le, mais à seule fin de l'aider à rendre le procédé aplani. S'il vous faut brusquer le préclair, c'est que vous avez déjà laissé des Ruptures d'ARC s'accumuler, lui avez fait subir des échecs et l'avez sorti de séance.

Augmentez progressivement l'aptitude du pc, faites-lui obtenir de nombreux gains sur les CCHs 3 et 4, et rendez aplani tout ce qu'il n'a pas été capable de faire.

L'auditeur doit s'exercer aux CCHs avec précision. Mais les gains du pc sont les seuls critères, non la perfection du rituel de l'auditeur.

Le rituel exact est une chose dont vous devriez être fier. Mais il n'existe que pour permettre à l'audition d'avoir lieu. Dès que c'est une fin en soi, prenez garde !

Auditez le pc qui se trouve en face de vous, mais pas quelque autre pc ou objet indéterminé.

Employez les CCHs pour sortir le pc du bank et l'amener dans le temps présent.

Relevez les changements physiques chez le pc comme s'il s'agissait d'originations. Chaque fois qu'il en apparaît un nouveau, maniez-le au moyen de la Communication Réciproque, comme si le pc avait parlé. Si la même « origination » réapparaît continuellement, ne la relevez pas à chaque fois, mais seulement de temps à autre.

Rendez-vous compte de ce qui se passe. Maintenez le pc sur le procédé et continuez à l'informer. Continuez à lui faire faire des gains. Faites qu'il continue à se dégager de son passé pour venir dans le temps présent.

Comprenez ce que sont les CCHs et ce que vous êtes en train de faire. Si cela devient un simple rituel, il vous faudra 25 à 50 fois plus de temps pour obtenir les résultats que j'obtiens.

L'audition est destinée au préclair. Les CCHs sont destinés au préclair. Dans l'audition des CCHs, vous ne gagnez que lorsque le préclair gagne.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 JUIN 1957

Extrait

Republié le 12 mai 1972
Partie sur les CCH 5 à 10

Repolycopier

ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH

(Il fut publié au départ par le Bureau Hubbard des Communications à Washington D.C. sous forme de Bulletin d'Entraînement du HCO.)

NUMÉRO : CCH 5.

NOM : localisation par le contact.

COMMANDEMENTS : "*Touche ce/cette* (objet indiqué)." "*Merci.*"

POSITION : l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le préclair est très faible, auquel cas ils seraient à une table sur laquelle plusieurs objets seraient éparpillés. Ou bien l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer. L'auditeur peut, selon les besoins, manier physiquement le préclair pour le mettre en face de l'objet indiqué, ou l'y guider.

BUT : le but du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'avoir (Havingness) et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement on met l'accent sur la gentillesse, l'ARC et la certitude croissante du préclair qu'il a touché l'objet indiqué. On doit préciser qu'il est possible d'auditer ce procédé sur des gens aveugles.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à partir de l'audition par la localisation.

NUMÉRO : CCH 6.

NOM : contact corps/pièce.

COMMANDEMENTS : "*Touche ton/ta* (partie du corps)." "*Merci.*"
"*Touche ce/ cette* (objet de la pièce indiqué)." "*Merci.*"

POSITION : l'auditeur et le pc se déplacent ensemble, selon les besoins, l'auditeur s'aidant d'un contact manuel pour faire exécuter les commandements au préclair, c'est-à-dire en lui prenant les mains pour toucher les objets ou les parties du corps.

BUT : orienter le pc, augmenter son avoir, et en particulier lui donner une réalité de son propre corps.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement, l'accent est mis sur le fait de n'utiliser que les parties du corps qui n'embarrassent pas le pc, puisqu'on découvrira que le pc a d'habitude très peu de réalité sur différentes parties de son corps. On ne devrait en aucun cas donner au pc des commandements impossibles à exécuter.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme étape inférieure au procédé MONTRE-MOI CORPS/PIÈCE.

NUMÉRO : CCH 7.

NOM : contact par la duplication.

COMMANDEMENTS :	" <i>Touche cette table.</i> "	" <i>Merci.</i> "
	" <i>Touche ton/ta (partie du corps).</i> "	" <i>Merci.</i> "
	" <i>Touche cette table.</i> "	" <i>Merci.</i> "
	" <i>Touche ton/ta (même partie du corps).</i> "	" <i>Merci.</i> "
	" <i>Touche cette table.</i> "	" <i>Merci.</i> "
	" <i>Touche ton/ta (même partie du corps).</i> "	" <i>Merci.</i> "

et ainsi de suite, dans cet ordre.

POSITION : d'ordinaire, l'auditeur se tient près du préclair afin de pouvoir l'aider manuellement à exécuter les commandements.

BUT : on utilise ce procédé afin d'élever le niveau de perception du pc, de l'orienter et d'augmenter son avoir. Tous ces procédés de "contact" visent à contrôler l'attention du préclair pour détourner ses unités d'attention du bank qui était justement en train de contrôler celle du préclair.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement, on met l'accent sur la précision des commandements et du mouvement, chaque commandement devant être donné dans sa propre unité de temps, et tous les commandements dupliqués parfaitement. Amener le pc à continuer le procédé, même s'il est sujet à un "dope-off". Être en bon ARC avec le préclair. Ne pas prendre au départ une partie du corps aberrée, mais rendre quelques parties du corps non aberrées flat avant de s'attaquer aux parties aberrées.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., en tant que procédé de niveau inférieur à celui d'OP PRO BY DUP ou de Montre-Moi par Duplication. Tous les procédés de contact ont été développés à partir des Prélogiques.

NUMÉRO : CCH 8.

NOM : trio.

COMMANDEMENTS : *"Regarde dans la pièce (dans l'environnement) et dis-moi quelque chose que tu pourrais avoir."*

Auditez-le jusqu'à ce que ce soit flat.

"Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose que le corps (partie du corps) ne peut pas avoir."

Formule pour valence :

"Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose que ta mère (ou une autre valence) ne peut pas avoir."

Longue formule :

"Regarde dans la pièce et dis-moi ce que tu pourrais avoir."

Auditez jusqu'à ce que ce soit flat.

"Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose auquel tu permettrais de rester."

Auditez jusqu'à ce que ce soit flat.

"Regarde dans la pièce et dis-moi ce dont tu pourrais te passer."

Il arrive que l'on audite en premier lieu *"se passer de..."*, lorsque le pc a une forte tendance à gaspiller.

POSITION : l'auditeur et le pc sont assis à une distance confortable l'un de l'autre, faisant tous les deux face à la plus grande partie de la pièce.

BUT : remédier de façon objective à l'avoir.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : auditez-le calmement sans poser de questions invalidantes. Lorsqu'on peut contrôler un tant soit peu la pensée, on a là un des procédés les plus efficaces. Auditez-le lors d'une perte d'avoir, ou pendant une intensive complète.

HISTORIQUE : développé en 1955 par L. Ron Hubbard à Londres. Le nom du procédé tire son origine des trois questions de la formule longue. Il fut d'abord appelé "Terrible Trio".

NUMÉRO : CCH 9.

NOM : ton 40 "Empêche-le de partir".

COMMANDEMENTS :	<i>"Regarde ce/cette (objet indiqué)."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"Marche jusqu'à ce/cette (objet indiqué)."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"Touche ce/cette (objet indiqué)."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"Empêche-le de partir."</i>	<i>"Merci."</i>

"L'as-tu empêché de partir ?"

"Merci."

et ainsi de suite.

POSITION : l'auditeur et le pc se déplacent. L'auditeur aide le pc au moyen d'un contact manuel.

BUT : le but du procédé est d'augmenter l'avoir du pc, et de lui faire acquérir l'aptitude à empêcher les choses de partir, aptitude qui, lorsqu'on la perd, amène des maladies psychosomatiques.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement, on insiste sur la précision et l'exactitude, et sur le fait de se rendre compte qu'il s'agit d'un 8-C Ton 40, avec en plus le facteur "pensée". C'est la première étape à suivre pour solidifier les choses.

HISTORIQUE : développé à Londres en 1956 par L. Ron Hubbard.

NUMÉRO : CCH 10.

NOM : ton 40 "Tiens-le immobile".

COMMANDEMENTS :	<i>"Regarde ce/cette (objet indiqué)."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"Marche jusqu'à ce/cette (objet indiqué)."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"Touche ce/cette (objet indiqué)."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"Maintiens-le immobile."</i>	<i>"Merci."</i>
	<i>"L'as-tu maintenu immobile ?"</i>	<i>"Merci."</i>

etc., dans cet ordre.

BUT : améliorer l'aptitude de l'individu à rendre les choses plus solides, et renforcer son aptitude à contrôler son environnement.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : même que pour le CCH 9.

HISTORIQUE : développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956.

L. RON HUBBARD

PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)

Utilisez deux objets : un livre et une bouteille.

Demandez au pc de les examiner et de les manier, jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Puis demandez-lui de les placer sur des tables ou des endroits similaires, suffisamment éloignés l'un de l'autre pour qu'il puisse se déplacer dans la pièce.

Les commandements sont les suivants :

1. Regarde ce livre.
2. Marche jusqu'à lui.
3. Prends-le.
4. Quelle est sa couleur ?
5. Quelle est sa température ?
6. Quel est son poids ?
7. Mets-le exactement au même endroit.

Faites la même chose avec la bouteille.

Ne variez pas les commandements, de quelque manière que ce soit. Utilisez le ton 40 et « Merci » comme accusé de réception. Vous ne devez jamais vous écarter des commandements de base, et ne jamais, jamais « tromper » le pc en utilisant à nouveau le livre, lorsque vous savez qu'il était prêt à commencer avec la bouteille. Le but de ce procédé est la duplication. Il faut utiliser un bon contrôle.

Acceptez les réponses du PC, qu'elles soient logiques, stupides, imaginaires, vagues ou non conventionnelles. Avant de commencer le procédé, vous pouvez discuter avec lui de ce que vous allez faire et vous assurer que les Rudiments sont en place. Auditez ce procédé jusqu'à ce que les Retards de Communication soient flat.

Ce procédé est une condition préalable aux HPA et HCA.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 24 OCTOBRE 1971R

PUBLICATION I

Révisé le 2 janvier 1975

Repolycopier

Tech & Qual
Checksheet du Niveau I
Checksheet du Superviseur
de Cours du HQS

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 24 OCTOBRE 1971

PUBLICATION II

MÊME TITRE

MODIFIE ÉGALEMENT LE BTB DU 9 OCTOBRE 1971R, EXERCICES DU NIVEAU I (Page 13, N° 9)

PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP

L'extériorisation est un EP pour le procédé de la Procédure d'Ouverture par Duplication, mais ce n'est pas le seul EP. La raison pour laquelle l'EP d'OP PRO BY DUP était l'extériorisation est que nous ne possédions pas l'Int-Ext et que nous devons terminer le procédé sur la première extériorisation.

Les EPs pour OP PRO BY DUP comprennent :

- A. Des Retards de Communication aplanis et plus de changements pendant le procédé (selon le PAB 48).
- B. Un gain vraiment important avec F/N, Cog, VGIs et aptitude recouvrée (selon le HCOB du 20 fév. 70, « Aiguilles flottantes et phénomène final »).
- C. Extériorisation avec F/N, Cog et VGIs.

En présence d'Actes Néfastes importants, il est possible qu'un préclear n'extériorise pas pendant OP PRO BY DUP.

On peut auditer jusqu'à 50 heures d'OP PRO BY DUP pour tenter d'atteindre l'extériorisation, mais sans obtenir aucun changement, parce que le Grade II n'est pas en place.

Rien dans ce BTB ne doit être utilisé pour faire OP PRO BY DUP « à la va-vite ».

Tiré d'un C/S de LRH réédité par
les Compilations de Tech de Flag
pour le CS-4, Premier maître Ron Shafran
Approuvé par L. RON HUBBARD
pour les CONSEILS D'ADMINISTRATION

des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 MAI 1980

Repolycopier
Tech
Qual
RD de la Survie
NED
Niveaux d'Académie
SHSBC

**LES COMMANDEMENTS DE
"METTRE EN ROUTE - CHANGER - ARRÊTER"**

(Réf. :

HCOB du 28 juil. 58	LA PROCÉDURE DU CLEARING
PAB 97, 1er oct. 56	METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER CONTRÔLE ET MÉCANIQUES DE "S-C-S" (Start - Change - Stop, en français : mettre en route - changer - arrêter)
SCIENTOLOGIE :	LA PROCÉDURE DE LA MISE AU CLAIR, PUBLICATION I)

Mettre en route, changer et arrêter constituent l'anatomie du contrôle.

C'est là le Cycle d'Action.

Le mauvais contrôle n'existe pas. Il n'existe que le contrôle négatif. Un bon contrôle est un contrôle positif et un contrôle positif n'est pas un mauvais contrôle.

Mettre en route - changer - arrêter est le nom d'un Procédé Objectif. Il comporte deux phases, qui ont toutes deux pour but d'augmenter progressivement l'aptitude du pc à contrôler.

On se sert souvent de l'abréviation S-C-S pour désigner ce Procédé.

S-C-S AVEC UN OBJET

La première phase de "Mettre en route - Changer - Arrêter" est "SCS AVEC UN OBJET".

"Mettre en route, changer et arrêter" un objet constitue un niveau inférieur au fait de déplacer le corps.

Voici les commandements de SCS AVEC UN OBJET. (Ils ont été tirés du script du film de LRH intitulé "SCS" dont la projection est prévue pour l'Académie.)

COMMANDEMENTS - SCS AVEC UN OBJET

METTRE EN ROUTE :

1. "Je vais te demander de mettre en route le (objet), et quand je te dirai 'Mets-le en route', tu mettras en route l'objet dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). Est-ce que tu comprends ?"
2. "Mets-le en route"
3. "Est-ce que *tu* as mis le (objet) en route ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 1, 2, etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements avec cet objet.)

CHANGER :

1. "Nous allons appeler ce point le point 'A'" (L'auditeur représente le point "A" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il met sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
2. "Nous allons appeler ce point le point 'B'." (L'auditeur représente le point "B" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
3. "Nous allons appeler ce point le point 'C'." (L'auditeur représente le point "C" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
4. "Nous allons appeler ce point le point 'D'." (L'auditeur représente le point "D" à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
5. "Quand je te dirai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de (objet) du point 'A' au point 'B'. Est-ce que tu comprends ?"
6. "Change."
7. "Est-ce que *tu* as changé la position de (objet) ?"
8. "Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de l'objet du point 'B' au point 'C'. Est-ce que tu comprends ?"
9. "Change."
10. "Est-ce que *tu* as changé la position de (objet) ?"
11. "Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de l'objet du point 'C' au point 'D'. Est-ce que tu comprends?"

12. "Change."

13. "Est-ce que *tu* as changé la position de (objet) ?"

(Répétez les commandements 1-13, 1-13, etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements avec cet objet.)

(Remarque : lorsqu'on répète les commandements 1-13, les emplacements des points désignés ne doivent pas être les mêmes qu'avant, car cela fait par trop ressembler le procédé à de la duplication, amène le préclear à prévoir trop facilement le procédé et à le faire machinalement.)

ARRÊTER :

1. "Je vais te dire de déplacer le (objet) dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). À un certain moment, je te dirai d'arrêter. Alors, tu arrêteras le (objet). Est-ce que tu comprends ?"

2. «Déplace le (objet)."

3. "Arrête !"

4. "Est-ce que *tu* as arrêté le (objet) ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement avec cet objet.)

Maintenant, l'auditeur audite à nouveau "mettre en route" avec le même objet, jusqu'à ce que mettre en route, changer ou arrêter ne produise plus le moindre changement.

L'auditeur commence par auditer SCS avec un objet, en faisant exécuter les commandements avec un petit objet (comme un trombone).

Quand le premier objet est aplani, l'auditeur audite SCS avec un objet plus gros (comme une brique, un ballon de plage, etc.), jusqu'à ce qu'il soit aplani, puis il passe à un objet encore plus gros, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc ait une prise de conscience sur le fait de mettre en route, de changer et d'arrêter des objets, et puisse le faire facilement. (Cela peut arriver à n'importe quel moment de l'auditing de SCS AVEC UN OBJET.)

SCS AVEC LE CORPS

La seconde phase de l'auditing de Mettre en route - Changer -Arrêter est "SCS AVEC LE CORPS".

À ce stade, on audite le pc dans le but de lui faire acquérir l'aptitude à contrôler son corps.

Voici les commandements de SCS AVEC LE CORPS. (Ils ont été tirés du script du film de LRH intitulé "SCS" dont la projection est prévue pour l'Académie.)

COMMANDEMENTS SCS AVEC LE CORPS

METTRE EN ROUTE :

1. "Je vais te demander de mettre le corps en route. Je ne vais pas te demander de l'arrêter."
2. "Quand je te dirai de mettre le corps en route, mets le corps en route. D'accord?"
3. "Mets-le en route."
4. "Est-ce que *tu* as mis le corps en route ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4. etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements.)

CHANGER :

1. "Nous allons appeler ce point le point 'A'." (L'auditeur représente le point "A" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
2. "Nous allons appeler ce point le point 'B'." L'auditeur représente le point "B" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
3. "Nous allons appeler ce point le point 'C' ." (L'auditeur représente le point "C" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
4. "Nous allons appeler ce point le point 'D'." (L'auditeur représente le point "D" avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
5. "Lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'A' au point 'B'. Est-ce que tu comprends?"
6. "Change."
7. "As-tu changé la position du corps ?"
8. "Quand je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'B' au point 'C'. Est-ce que tu comprends ?"
9. "Change."
10. "As-tu changé la position du corps ?"
11. "Lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'C' au point 'D'. Est-ce que tu comprends ?"
12. "Change."
13. "As-tu changé la position du corps ?"

(Répétez les commandements 1-13, 1-13» etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

ARRÊTER :

1. "Je vais te demander de déplacer le corps dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). À un certain moment, je te dirai de l'arrêter. Tu arrêteras alors le corps. Est-ce que tu comprends ?"

2. "Déplace le corps."
3. "Arrête."
4. "As-tu arrêté le corps ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

ARRÊT DÉFINITIF :

1. "Je vais te demander de déplacer le corps, et à un certain moment, je te dirai de l'arrêter. Et quand je le ferai, je veux que tu arrêtes le corps aussi vite que possible et que tu le maintiennes aussi immobile que possible. OK ?"
2. "Déplace le corps."
3. "Arrête !"
4. "L'as-tu fait ?"

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

L'auditeur passerait à nouveau à "mettre en route", et ainsi de suite, jusqu'à ce que mettre en route, changer, arrêter ou arrêt définitif ne produise plus aucun changement. Le pc sera capable d'exécuter facilement les étapes de "SCS" et aura une prise de conscience sur le fait de mettre en route, de changer et d'arrêter le corps. (Cela peut survenir à n'importe quel moment de l'auditing de SCS AVEC LE CORPS.)

Chaque fois que le pc se tient debout pour exécuter un commandement, l'auditeur se trouve debout à côté de lui. Il doit également toucher le pc (poser légèrement la main sur le bras ou l'épaule du pc, etc.) quand il lui donne le facteur de réalité, comme dans les étapes 5, 8 et 11 ci-dessus.

Naturellement, l'auditeur accuse toujours réception au pc chaque fois que ce dernier exécute un commandement d'auditing.

La seule façon de se tromper en auditant SCS est de l'auditer avec imprécision et avec un mauvais ARC. Il est extrêmement facile d'être précis tout en ayant beaucoup d'ARC.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

avec l'assistance du
RESPONSABLE DES
PROJETS TECHNIQUES

P.A.B no 34
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL

De la part de L. RON HUBBARD
Via le Bureau Hubbard des Communications,
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

Le 4 septembre 1954

La publication de ce Bulletin de l'Auditeur Professionnel marque le début d'une nouvelle série d'articles de L. Ron Hubbard intitulée UN COURS DE BASE DE SCIENTOLOGIE (A BASIC COURSE IN SCIENTOLOGY)• Les bulletins de cette série vont s'échelonner sur au moins une année. Ce cours de base consistera en articles de Ron sur la théorie et les techniques de la Scientologie contemporaine. L'auditeur professionnel expérimenté verra en eux une excellente occasion de revoir ce qu'il savait déjà ; le nouveau venu aura à sa disposition une foule de données nouvelles sous une forme très pratique et très claire.

**LA PROCÉDURE D'OUVERTURE -
LA SOP-8-C**

UN COURS DE BASE DE SCIENTOLOGIE - PARTIE UN

Comme beaucoup de gens m'écrivent pour me demander comment auditer telle ou telle technique et que la majorité de leurs questions se rapportent à la façon de démarrer et de faire marcher un cas, voici pour votre usage une description de ce procédé. Elle constitue la première partie du cours de base. Une fois que vous aurez appliqué cette Procédure d'Ouverture, la SOP-8-C à un soi-disant « cas coriace », vous n'aurez plus besoin d'être rassuré ou convaincu. Et lorsqu'un auditeur qui sait l'auditer avec compétence vous l'aura appliquée à fond, vous aurez une preuve suffisante de son efficacité.

IMPORTANT : LORSQUE VOUS AUDITEZ DES PSYCHOPATHES ET DES NÉVROSÉS (QUE LEUR PSYCHOSE OU LEUR NÉVROSE SOIT AVANCÉE OU NON) OU BIEN DES PERSONNES QUI SOUFFRENT D'UNE QUELCONQUE MALADIE PSYCHOSOMATIQUE, EMPLOYEZ UNIQUEMENT LA SOP-8-C, CHAQUE PARTIE DE CETTE PROCÉDURE, JUSQU'À CE QUE LA PERSONNE SOIT CERTAINE DE L'IDENTITÉ DE LA PERSONNE QUI A EXÉCUTÉ LE COMMANDEMENT. EMPLOYEZ UNIQUEMENT LA PROCÉDURE D'OUVERTURE SOP-8-C, ET CE JUSQU'À CE QUE LE CAS SOIT SAIN D'ESPRIT. NE VOUS SERVEZ D'AUCUN AUTRE PROCÉDÉ.

La SOP-8-C consiste simplement à demander au préclair de déplacer son corps dans la pièce, sous la direction de l'auditeur, jusqu'à ce que (a) le pc découvre qu'il est vraiment en communication avec de nombreux points sur la surface de choses de la pièce, (b) jusqu'à ce qu'il soit capable de sélectionner des points dans la pièce en étant conscient de les sélectionner, et qu'il soit capable de communiquer avec eux, et (c) jusqu'à ce qu'il soit capable de sélectionner des points, de se déplacer vers eux et de décider quand les toucher et quand les lâcher. L'auditeur effectue chacune de ces étapes jusqu'à qu'il soit absolument sûr que le préclair n'a plus de retard de communication.

Voici les commandements d'audition de la partie (a) : « Est-ce que tu vois cette chaise ? » « Va jusqu'à elle et mets ta main dessus. » « Maintenant regarde cette lampe. » « Va jusqu'à elle et mets ta main dessus. » On fait cela avec divers objets, sans spécialement désigner de points spécifiques, uniquement des objets, jusqu'à ce que le préclair soit absolument sûr d'être en bonne communication avec les objets, les murs et autres parties de la pièce.

On audite cela jusqu'à ce que les manifestations suivantes de retard de communication (et toute autre manifestation de ce genre que vous rencontrez) aient complètement disparu :

- le préclair effleurant à peine l'objet qu'on lui dit de toucher,
- cessant très vite de le regarder,
- regardant l'auditeur au lieu de l'objet qu'on lui a dit de toucher,
- ne regardant pas du tout l'objet,
- exécutant le commandement avant qu'il n'ait été donné, comme par exemple aller toucher la lampe alors que tout ce qu'a dit l'auditeur, c'est : « Tu vois cette lampe ? » ;
- râlant contre le procédé d'une façon ou d'une autre ;
- objectant contre le fait de recevoir l'ordre de faire les actions ;
- ne voulant pas toucher les objets désignés ;
- mettant toute son attention sur la création d'un effet sur l'auditeur ;
- et toute apathie et tout chagrin, toute colère et tout ennui produits par ce procédé.

Une fois que ce procédé est aplani, l'auditeur peut dire ce qui lui plaît ou apparemment introduire toute signification qu'il désire, à condition de coller de très près à ce qui fait l'efficacité de cette méthode, c'est-à-dire le fait de percevoir l'univers physique et l'action d'entrer en contact avec lui. A présent, l'auditeur peut être très spécifique dans le choix des points que le préclair doit toucher. « Tu vois cette tache noire sur l'accoudoir gauche de cette chaise ? » « Va le toucher avec l'index de la main droite. » « Maintenant enlève ton doigt. » « Est-ce que tu vois le boulon du bas sur la plaque de l'interrupteur ? » « Va jusqu'à lui et touche-le avec l'annulaire de la main gauche. » « Maintenant enlève ton doigt. » Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le préclair ait une perception uniforme de tous les objets de la pièce, y compris les murs, le sol et le plafond. On peut faire cette étape longtemps. Les variantes en

sont infinies. Mais ce ne sont pas les variantes qui font que ce procédé marche, mais la création et l'interruption de la communication avec les points désignés. Vous pouvez faire ce qui suit à ce stade du procédé : vous assurer que le préclair exécute le procédé en posant des questions comme : « Est-ce que tu touches la poignée de la porte ? » « Où est la poignée de la porte ? » « Quelle forme a-t-elle ? » « De quelle couleur est-elle ? » « Quelle est sa texture ? » « Es-tu sûr que tu es en train de la toucher ? » « Est-ce que tu peux la sentir ? » « Regarde-la. » « Qui est en train de la toucher ? » « A qui est la main qui se trouve sur la poignée de la porte ? » « Quand est-elle là ? » Vous pouvez harceler le préclair de la sorte jusqu'à ce que ses actions montrent qu'il est en communication avec l'objet et qu'il ne se sente plus irrité par vos questions et vos directives.

SI À N'IMPORTE QUEL MOMENT VOUS AVEZ LE MOINDRE DOUTE QUANT AU CAS DU PRÉCLAIR, FAITES CETTE ÉTAPE (LA PARTIE (a)) JUSQU'À CE QUE VOUS SOYEZ CERTAIN QUE SA COMMUNICATION EST BONNE. UN CAS QUI NE VEUT PAS EXÉCUTER LES ORDRES DE LA 8-C (a) DÉFORMERA OU CHANGERA TOUJOURS LES ORDRES QU'IL DOIT EXÉCUTER LORS DU PROCÉDÉ DE PERCEPTION DU CORPS, OÙ LA SUPERVISION EST MOINS STRICTE.

Voici les commandements de la partie (b) : « Trouve un point dans cette pièce. » Il est inutile de qualifier davantage ce point. La procédure de localisation permet au préclair de sélectionner de façon autodéterminée. Lorsque le préclair a trouvé un point, l'auditeur dit : « Va jusqu'à ce point et mets ton doigt dessus. » Quand le préclair l'a fait, l'auditeur dit : « Maintenant lâche-le. » Une chose sur laquelle il convient d'insister : le préclair ne doit pas exécuter un commandement avant qu'il n'ait été donné et ne pas lâcher le point tant qu'on ne lui a pas dit de le faire. On fait choisir des points au préclair jusqu'à ce que tout retard de communication soit aplani et jusqu'à ce qu'il sélectionne avec aisance des points sur les murs, les objets, les chaises, etc, sans aucune « spécialisation », c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il perçoive uniformément la pièce. De nombreuses choses surgissent pendant cette procédure, comme par exemple le fait que le préclair est incapable de regarder des murs, etc.

Voici les commandements qu'on emploie pour la partie (c) de cette procédure : « Décide quand tu vas le toucher, puis touche-le. » « Décide quand tu vas le lâcher, puis lâche-le. » Il existe une variante de ce procédé : demander au pc de se décider sur un point, puis de changer d'avis et de choisir un autre point.

Le problème avec la plupart des cas, et le problème avec tout cas qui stagne et qui ne progresse pas, c'est que l'auditeur n'a pas suffisamment employé la Procédure d'Ouverture 8-C. Cela s'est invariablement vérifié. Certains préclairs vont faire croire qu'ils exécutent des commandements d'une nature subjective alors qu'ils ne les exécutent pas du tout. En d'autres termes, l'auditeur dit de faire une chose et le préclair fait tout autre chose. Le procédé n'est donc d'aucune utilité pour le préclair. Le problème ici est un problème de communication : le préclair est incapable de dupliquer. Plus important encore, tout préclair dont le cas stagne n'est pas en contact avec la réalité et l'environnement, au point qu'il commence à faire des procédés de mock-up au lieu de se cantonner à l'environnement proprement dit. Vous constaterez que les procédés de mock-up tels que trouver des points dans des mock-ups, trouver la distance jusqu'à tel ou tel mock-up, etc., ne produisent pas de gains et produisent même des gains négatifs. On a constaté que seuls les procédés qui visent directement l'univers

physique font monter le préclair de ton. Il doit être capable de parfaitement tolérer l'univers physique avant de pouvoir en sortir. Donc tout cas qui s'embourbe au cours d'une procédure plus complexe peut être soulagé et amené dans le temps présent au moyen de la SOP 8-C. Il n'y a qu'une seule chose à laquelle l'auditeur doit faire attention: il lui faut se montrer précis lorsqu'il donne ses ordres, et il doit s'assurer de ce que le préclair est absolument sûr de voir les points et de les toucher, et il doit aussi l'empêcher d'exécuter les commandements avant qu'ils ne soient donnés.

L. RON HUBBARD

PROCÉDÉ « ATTEINDRE –SE RETIRER »

Extrait, selon le HCOB du 10.4.81

- 1) « Touche ce/cette _____ . »
- 2) « Lâche ce/cette _____ . »

Une personne, une place ou une chose est nommée et les commandements sont donnés alternativement (1, 2, 1, 2, etc.) répétitivement avec un accusé de réception après chaque exécution de chaque commandement.

On le fait sur cet item jusqu'à ce que la personne ait un petit gain ou 3 fois de suite les deux commandements sans changement dans les mouvements du pc ou dans son comportement. Ensuite, on choisit une autre personne, une autre place ou une autre chose et suit le même processus avec cet item, etc.

(...)

PHÉNOMÈNE FINAL

Le Phénomène final de cette action est un gros gain ou une cognition accompagnée de Bons Indicateurs par rapport au domaine auquel on s'est adressé.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 JUILLET 1971
PUBLICATION III

Cours HSDC²

IMPORTANT

URGENT

N° 48R de la Série C/S

MANIEMENT DES DROGUES

Voir :

HCOB 28 août 68 II	LES DROGUES
HCOB 29 août 68	DONNEES SUR LES DROGUES
HCOB 23 sept. 68	DROGUES ET DROGUES

Réf. :

HCOB 19 mai 69	LES CAS AYANT ABSORBÉS DES DROGUES ET DE L'ALCOOL – LA MÉTHODE DE L'ASSESSMENT PRÉALABLE
HCO du 12 août 69	ACTIONS CONFIDENTIELLES DES SUPERVISEURS DES CAS (Page 24 Résistive Case 200D) (MAINTENANT UNE BTB)

La personne qui a pris des drogues est l'un des « Sept types de cas récalcitrants » (*resistive cases*). (Ces types se trouvent sur le Formulaire Vert au N° 40).

Autrement dit, une personne qui a pris des drogues ne progresse pas convenablement tant qu'on n'a pas manié les drogues, les mêmes somatiques reviennent. Le cas fait des Montagnes Russes.

Les drogues sont d'un usage très répandu depuis 1962. Une vague mondiale de consommation de drogues s'est produite à cette époque. Elles étaient rares auparavant. Un pourcentage élevé de gens sont devenus et sont restés des consommateurs de drogues.

Par drogues (pour n'en mentionner que quelques-unes) on entend : les tranquillisants, l'opium, la cocaïne, la marijuana, le peyotl, les amphétamines, et le don des psychiatres à l'Homme : le LSD, qui est la pire. Toutes les drogues médicales y sont comprises également. Les drogues sont des drogues, un point c'est tout. Elles possèdent des milliers de marques commerciales ou d'appellations argotiques.

L'**alcool** est compris dans les drogues et reçoit le même traitement en audition.

Elles sont censées accomplir des choses merveilleuses, mais leur seul résultat est de ravager totalement l'individu.

Même la personne qui a abandonné la drogue depuis des années a encore des « trous » par la suite. Son aptitude à se concentrer et son équilibre sont atteints.

Le côté moral de la chose n'a rien à voir avec l'audition. Mais les faits sont les suivants :

- (a) Les gens qui ont eu l'habitude de prendre des drogues sont des risques pour l'environnement tant que la condition n'est pas maniée par l'audition.
- (b) Un ancien preneur de drogues est un cas récalcitrant qui ne fera pas de progrès stables tant que la condition ne sera pas maniée.
- (c) L'audition est la seule méthode efficace jamais mise au point pour manier les effets néfastes des drogues.

LES GENS SOUS L'EFFET DE DROGUES

Il est nécessaire de faire faire un Cours de TR spécial aux gens qui prennent des drogues dans l'immédiat et pendant qu'ils prennent encore ces drogues. Ils les abandonnent progressivement et volontairement dans la plupart des cas sans « symptômes d'arrêt » douloureux (on entend par là les convulsions et les souffrances atroces dues à la cessation brutale, surtout chez les preneurs d'héroïne. Ceci inclut évidemment les alcooliques).

LES ENGRAMMES DE DROGUES

Les gens qui se sont adonnés drogues ont parfois peur de parcourir des engrammes. En fait, c'est presque une façon de détecter un « druggie ».

Les drogues, surtout le LSD, et même parfois les antibiotiques ou autres médicaments auxquels la personne est allergique peuvent ramener violemment à la surface des images de la « Piste Entière ».

Celles-ci tendent à submerger la personne et lui donnent l'impression d'être folle.

Certaines de ces gens ont peur de confronter à nouveau le bank. Les TRs, et autres parties du Cours de TRs spécial, améliorent leur confrontation.

Si une personne « n'aime pas la Dianétique » et ne veut pas être auditée dans le domaine des engrammes, il est nécessaire de lui faire faire le Cours spécial. Si la Dianétique a été faite, mais mal, il faut évidemment la réparer par une L3B (Liste utilisée pour corriger les erreurs de Dianétique). Mais si la personne se dérobe encore, le Cours spécial effectué correctement maniera. Il comprend des degrés de rappel qui donnent au pc une occasion de confronter plus facilement le bank et de s'y habituer.

² L'audition narrative des drogues, Etape 4a, a été ajoutée à ce Bulletin. Ainsi changé l'audition en Triple à l'audition en Quad.

LE RUNDOWN COMPLET D'AUDITION

Un Rundown complet d'audition sur les Drogues, effectuée sur le même pc, comprendrait :

1. Le Cours de TRs spécial pour ex-preneurs de drogues ou alcooliques.
2. Le Formulaire d'Assesement du pc.
3. Le Rundown de Classe VIII en Quad sur les Drogues (faite par un Classe IV ou VI).
4. Par un auditeur de Dianétique : les douleurs, émotions, sensations, attitudes en relation avec les drogues (ou l'alcool), en R3R Quad.
5. L'Assesement Préalable des Drogues, en R3R Quad, par un auditeur de Dianétique.

A cela, on peut faire suivre la Routine de Dianétique en Quad jusqu'à l'EP du Grade.

À FAIRE D'ABORD

Les drogues sont maniées *d'abord*. On ne fait **pas** cela après le Formulaire de Santé et la Dianétique régulière.

Pourquoi ? Parce que les drogues rendent le cas récalcitrant ! La Dianétique régulière ne réussira pas.

Tout échec actuel en Dianétique est dû à de l'audition dianétique incorrecte ou au fait que la personne prenait autrefois des drogues ou de l'alcool et que cela n'a pas été manié en Dianétique.

Négliger les drogues n'a fait de mal à personne, mais la chose a rendu difficile ou impossible l'obtention de progrès stables.

Si bien que tout pc de Dianétique chez lequel on a négligé le maniement des drogues doit être audité sur les drogues dès que possible avant toute autre audition.

Je répète : les drogues ou l'alcool rendent les cas récalcitrants la plupart du temps, si bien qu'il faut les manier, avant que le cas puisse progresser - ou conserver le bénéfice de son progrès.

Tout pc qui ne progresse pas en audition devrait subir une vérification relativement à un passé de drogué ou d'alcoolique.

DÉCOUVERTE

En examinant une série de cas qui n'avançaient pas, j'ai découvert que chacun d'entre eux s'étaient adonnés aux drogues ou à l'alcool et que ces drogues, ni l'alcool, n'avaient été déblayés.

Les données concernant les drogues n'étaient pas développées de façon assez complète dans le « Pack » de Dianétique. On n'y trouvait que l'Assesment Préalable des Drogues. Ce qui n'est pas suffisant.

LA DIANÉTIQUE SEULE

Lorsque seule l'audition Dianétique s'avère disponible, à l'exclusion du reste du Rundown d'audition énumérée plus haut, il est quand même possible de manier les drogues au moyen du programme dianétique suivant :

1. Formulaire d'Assesment du pc.
2. C/S 1 complet, en faisant bien les TRs avec le pc.
3. Notez les drogues, médicaments et alcools indiqués dans le Formulaire d'Assesment du pc. Prendre celui qui réagit le plus sur l'électromètre.
- 4a. Première action : Maniement des drogues en narratif.

Une Liste de toutes les drogues, médicaments et alcools que le pc a pris dans cette vie-ci a été faite sur la Feuille d'Assesment Original.

A ce moment-là, choisissez dans la Feuille de l'Assesment Originel la drogue, l'alcool ou le médicament qui donne le meilleur read et parcourez-le (la) avec la R3R en Quad narrative. (Par exemple :

« Retourne au moment où tu as pris du whisky et dis-moi quand tu y es. »)

Ne vérifiez pas l'intérêt pour les items de drogues.

Parcourez d'abord chaque drogue, alcool ou médicament se trouvant dans la liste de drogues (dans l'ordre des reads) avec la R3R narrative en Quad. Autrement, vous pouvez finir par faire tomber le pc très en arrière sur la Piste.

En auditant en narratif les items de drogue, médicaments ou alcool de cette vie-ci, vous découvrirez qu'il est plus facile de le faire en auditant le début antérieur et l'incident antérieur qu'en essayant de limiter le pc au premier incident de cette vie-ci qu'il vous présente, car il y a en général plus d'un incident dans lequel il a pris du whisky, par exemple. Vous demandez donc toujours un début antérieur, mais, selon les besoins, vous demandez un incident antérieur en utilisant la question : *« Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu as pris du whisky ? »*

A ce stade de leur audition, les pcs finissent par se retrouver très en arrière sur la Piste Entière, et ce n'est pas votre objectif. Ce qui vous intéresse, c'est cette vie-ci, ce corps-ci. Mais cela ne signifie pas que vous n'allez pas sur la Piste pendant le Rundown sur les Drogues ; simplement, n'y poussez pas le pc. Et n'insistez jamais pour que le pc parcoure une chaîne, quelle qu'elle soit, quand il vous dit qu'il n'y a rien.

Lorsque toutes les drogues, tous les médicaments et alcools de la liste qui avaient donné un read ont été audités jusqu'à l'EP à l'aide de la R3R narrative en Quad, passez à l'étape suivante.

- 4b. Faites une Liste de toutes douleurs, toutes émotions, toutes sensations ou toutes attitudes qui sont connectées à prendre (telle ou telle drogue, médicament ou alcool) pris dans cette vie-ci.
5. Prendre l'item dianétique qui réagit le mieux sur la Liste de 4b. Parcourez-le avec la R3R en Quad.
6. Parcourez tous les items de la 4b. ci-dessus avec la R3R en Quad.
7. Prenez une autre drogue, médicament ou alcool qui réagit sur 3. ci-dessus.
8. Répétez 4b.
9. Répétez 5.
10. Epuisez toute la liste de 4b. ci-dessus de cette façon jusqu'à ce que la Liste entière de drogues donne des F/Ns quand on l'énonce.
11. Faites un Assesment Préalable des Drogues (médicaments ou à l'alcools). R3R en Quad.
12. Faites la R3R en Quad sur tous Flux manquants aux items de Dianétique audités antérieurement.
15. Faites le Formulaire de Santé.
14. Continuez par la Dianétique en Quad usuelle.

Ce programme est celui qu'on effectuerait à l'Étape 4 du Programme complet pour les drogues, comprenant, comme on l'a vu plus haut, le cours de TRs et le Rundown de Classe VIII.

Néanmoins, si l'on ne dispose que d'auditeurs de Dianétique, il faut effectuer, au moins, le Programme de Dianétique ci-dessus.

Voilà qui rectifie une omission du Pack de Dianétique et ouvre la voie au progrès de nombreux pcs chez lesquels on n'avait jamais ni décelé, ni manié un passé de drogué ou d'alcoolique.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

L'AUDITION NARRATIVE DES SÉANCES RATÉES, PAR OPPOSITION AUX CHAÎNES SOMATIQUES

Il est quelquefois nécessaire d'effacer la dernière séance ou une séance d'audition.

On le fait en se servant de R3R mais il y a un petit changement dans l'emploi des mots lorsqu'on demande au pc d'aller à un moment antérieur - on demande UN INCIDENT ANTÉRIEUR SIMILAIRE. Y'a-t-il un incident antérieur et similaire ? Une séance, lorsqu'on la repasse, ne s'efface pas toujours, au contraire, elle est devenue partie d'une chaîne. Par conséquent, on doit la parcourir en se servant de R-3~R et trouver un incident similaire et antérieur.

La chaîne peut remonter très loin dans le temps. Bien que le pc fasse de la Scientologie depuis 3 jours, il y avait, avant la Scientologie, d'autres "types de "séances" telle la psychanalyse et avant cela, en Grèce et à Rome, la thérapie par le rêve au cours de laquelle on était "visité par un Dieu" et avant cela Bien, la chaîne peut avoir un basique très très éloigné. Naturellement, on ne suggère pas au pc de quel incident il a pu s'agir ; on ne peut pas savoir ce que le pc peut confondre avec une séance.

Si on demandait au pc de "localiser un incident antérieur avec une sensation similaire", on tomberait totalement dans une autre chaîne. C'est pourquoi, quand on efface une séance, on demande simplement : "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?

En effaçant une séance, on court le risque de parcourir une chaîne NARRATIVE, une expérience similaire plutôt qu'une somatique similaire.

Une des principales découvertes de 1969 a été le fait que les chaînes sont maintenues ensemble principalement par les somatiques. La condition du corps ou la somatique est ce qui maintient les parties de la chaîne ensemble.

On peut naturellement parcourir "des incidents anecdotiques" et on entend par là "des EXPÉRIENCES similaires". "Localisez un moment antérieur où votre mère vous a donné une fessée". "Localisez une destruction antérieure", on pourra parcourir celles-ci et même quelquefois, vous parviendrez au basique et vous l'effacerez, MAIS elles sont LONGUES et quelquefois elles n'arrivent même pas au basique et il se peut que la chaîne ne s'efface pas. L'audition purement narrative des incidents est ce qui nécessita dans l'audition Dianétique des premiers temps un si grand nombre d'heures d'audition.

Les chaînes de somatiques parviennent rapidement au basique et ce sont là des chaînes importantes. Par conséquent, lorsqu'on efface une chaîne de séances, on rencontre quelquefois une très longue chaîne. Quelquefois, le TA grimpe à 4 ou 5 (en particulier si l'auditeur fait du grinding). Utiliser un faux commandement pour demander au pc d'aller en arrière est une des raisons principales d'ennuis.

D'habitude, si vous demandez simplement au pc un incident antérieur et similaire, il retourne en arrière et trouve quelque chose qui s'effacera. La chaîne saute alors.

Mais rappelez-vous ceci : demander des types similaires d'expériences peut vous causer des ennuis, car cela devient très long et il se peut que pendant un certain temps le basique n'apparaisse pas.

Dans la majorité des cas où il s'agit d'effacer des séances, vous pouvez vous en sortir assez bien pour que cela en vaille la peine, mais uniquement si vous demandez "un incident similaire et antérieur". Cette phrase est de toute façon une phrase clé de l'audition.

La meilleure chose à faire est, en premier lieu, de ne pas faire d'erreurs dans l'assestement ou dans les séances,

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier
Feuille de Contrôle du Cours de Dianétique

LES CAS AYANT ABSORBÉ DES DROGUES ET DE L'ALCOOL - LA MÉTHODE DE L'ASSESEMENT PRÉALABLE

Les cas ayant fait longtemps usage de drogues et d'alcool souffrent quelquefois d'une « **occlusion somatique** ». Ils paraissent anesthésiés (ils n'éprouvent plus aucune sensation) et, parfois, « ils ne se plaignent de rien ». La réalité est bien autre car ils s'adonnent toujours aux drogues et à la boisson, refoulent en fait des malaises physiques et ne peuvent pas cesser de boire ou de prendre des drogues.

On peut trouver chez de tels cas un très haut TA qui ne semble pas vouloir s'abaisser. Il est possible de le faire descendre en auditant les chaînes d'engrammes relatives à l'absorption de drogues et d'alcool.

Il existe cependant un autre angle d'approche vis-à-vis du problème.

Tout cas de ce genre s'est adonné aux drogues ou à l'alcool en raison de douleurs, de sensations ou de mésémotions non désirées. Cette donnée stable peut vous servir à résoudre la situation.

Tout ce que cette situation réclame est un assesement d'un type particulier appelé **Assesement Préalable**, parce que la personne a envisagé les drogues ou l'alcool comme remède aux sensations non désirées qu'elle éprouvait. L'on doit donc déterminer par assesement ce qui n'allait pas préalablement ou *avant* que la personne ne recourt à ce remède.

Il vous faut déterminer si la personne s'adonne ordinairement aux drogues ou à l'alcool. Dans l'affirmative, découvrez exactement ce qu'elle a pris en premier.

Demandez-lui alors les douleurs, sensations, émotions ou sentiments qu'elle ressentait avant qu'elle ne recourt aux drogues et à l'alcool, et dressez-en une liste. En procédant à cette assesement, il vous faut saisir au vol chaque réaction de l'électromètre et la noter distinctement au moment où elle se produit. Si vous dressez simplement une liste de somatiques, puis procédez ensuite à son assesement, il se peut que la personne soit revenue dans le temps présent, attendu que ces somatiques sont désormais escamotées par les masses des engrammes de drogues ou d'alcool qui sont par-dessus, elles ne provoqueront plus de réactions de l'électromètre. Vous devez donc saisir la réaction de l'aiguille au moment où la personne vous fait part pour la première fois d'une sensation.

Sélectionnez l'élément ayant provoqué la plus grande réaction de l'aiguille, puis découvrez et auditez la chaîne correspondante au moyen de la R3R, comme dans toute autre audition de Dianétique Standard.

Seule la période de l'assessment diffère. Il vous faut dresser une liste d'éléments portant sur un moment préalable à l'absorption de drogues ou d'alcool.

L'effacement par l'audition de la chaîne des sensations non désirées que ressentait la personne avant de s'adonner aux drogues ou à l'alcool permet de vaincre les motifs qui l'ont poussée à prendre des drogues, à fumer de la marijuana ou à s'adonner à la boisson. La compulsion qui incite la personne à recourir encore aux drogues ou à la boisson perd de son intensité et elle peut cesser de s'y adonner.

Il est possible de mettre ce principe en pratique afin de remonter aux causes ayant conduit un individu à suivre toute forme de traitement « curatif ». Tout ce qui arrive ultérieurement, ou presque, est un remède à un événement précédent. L'on pourrait dire que l'être d'aujourd'hui est un composé de remèdes passés. La méthode de maniement sera identique à celle qui est employée pour les drogues ou l'alcool : dresser la liste des douleurs ou sensations non désirées ressenties par le pc avant qu'il n'utilise un quelconque remède, et auditer par la R3R tous les éléments ayant provoqué les plus grandes réactions.

Attendu que cette audition implique plus d'une chaîne, choisissez, bien évidemment, l'élément ayant provoqué en second lieu la plus grande réaction, comme dans toute assessment de liste, puis auditez-le.

D'une manière générale, on appelle ce type d'assessment : Assessment **Préalable**, non parce qu'on y procède préalablement à l'audition, mais parce qu'elle sert à déterminer ce dont le pc souffrait avant de se tourner vers un traitement « curatif » nocif.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1972

(Corrigé et réédité le 28 mars 1974 - seul le numéro de la Série a été modifié)

Repolycopier

N° 6 de la Série sur la Dianétique Amplifiée

N° 82 de la Série C/S

À PROPOS DU HCOB SUR L'INTÉRÊT DU PC EN DIANÉTIQUE

Les *drogues* et les buts ou intentions malveillants sont deux sujets qui veulent que l'on omette de la Procédure R3R de Dianétique la question destinée à vérifier si un élément intéresse le pc avant de l'auditer.

Lorsqu'on les audite, il **ne faut pas** demander au pc si un élément de ce type l'intéresse.

Deux conditions doivent être remplies avant de pouvoir auditer les éléments relatifs aux drogues comme les intentions malveillantes : l'élément doit avoir *réagi* à l'électromètre (il est permis d'utiliser les Boutons « Refoulé » et « Invalidé »), et ne pas avoir été déjà audité en R3R.

L'on vient de découvrir que des éléments relatifs à la drogue n'ont pas été audités chez de *nombreux* préclairs, ceux-ci ayant répondu par un « non » formel à l'auditeur qui leur avait demandé si ces éléments les intéressaient ; les difficultés que leur occasionnaient les drogues n'ont alors pas cessé.

L'examen ultérieur du dossier des pcs s'étant adonnés de nouveau à la toxicomanie, suite à l'audition d'une « Procédure sur les Drogues », a révélé que cette dernière avait été effectuée avec une si grande rapidité qu'elle ne comptait quasiment pas. Pour ne prendre qu'un exemple : la Procédure sur les Drogues d'un préclair, qui s'était adonné au LSD pendant des années, avait été expédiée en une heure.

Par la suite, la personne a d'ailleurs eu une rechute.

En remontant à la source de ces échecs, j'ai découvert que dans chacun des cas l'auditeur avait demandé au pc si les éléments relatifs aux drogues l'intéressaient, à quoi le pc avait répliqué : « Cela ne présente pour moi aucun intérêt. » **Or il entendait par là : « Prendre des drogues ne m'intéresse plus depuis longtemps. »**

Par conséquent lorsque des éléments relatifs aux drogues ont réagi à l'électromètre, il est indispensable de les auditer par la R3R sans demander au préclair s'il y est intéressé. Ne tenez tout simplement pas compte de ce commandement.

La même erreur a été répétée en auditant des intentions ou des buts malveillants en Dianétique Amplifiée. Le préclair ayant répondu par un « non » à la question de l'auditeur qui désirait savoir si l'élément l'intéressait, on ne l'a donc pas traité. Or, le pc se méprenait sur le

AMPLIFIÉE

sens du commandement pensant qu'on lui demandait s'il désirait toujours mettre à exécution ce but malveillant. Il ne s'en est donc pas soucié et il s'est par la suite « cassé le nez ».

En examinant les séances d'audition précédentes, il a été découvert que les éléments ayant provoqué des saccades de l'aiguille (R/S) ou de semblables réactions n'avaient pas été audités, puisque le pc ne manifestait aucun intérêt pour eux.

Ce n'est pas l'audition de ces items qui fera courir un risque quelconque au pc.

LA RESPONSABILITÉ DU SUPERVISEUR DES CAS

Un C/S doit répéter sans cesse ce qui suit à ceux de ses auditeurs qui auditent la Procédure sur les Drogues ou la Dianétique Amplifiée : « Lorsque vous auditez des éléments relatifs aux drogues ou des intentions malveillantes, ne demandez jamais si le pc s'y intéresse. Il suffit qu'ils réagissent à l'électromètre pour les auditer. »

RÉPARATION

Lorsque l'on répare le cas d'un pc, il est judicieux de s'assurer que les éléments relatifs aux drogues et les intentions pour lesquels il n'a manifesté « aucun intérêt » n'ont pas été négligés lors de l'audition de la Routine 3R.

Dans l'affirmative, faites-les auditer, et le cas ne posera soudain plus aucun problème.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 JUIN 1978R
RÉVISÉ LE 22 SEPTEMBRE 1978

(Annule le BTB du 24 avril 69RA, La Feuille de l'Assesement du préclair)

Repolycopier
BPI
HGC
Tous les auditeurs

N° 5R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age

FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

QUAND PARCOURT-ON LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

La Feuille de l'Assesement Originel est la première action de la Dianétique et elle est également parcourue sur tous les nouveaux cas. Elle est faite pendant une séance d'audition normale, dans une salle d'audition ; le pc s'est correctement inscrit et est en séance.

QUI PARCOURT LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

C'est l'auditeur attribué au préclair qui fait l'assesement. On l'inclut dans les heures d'audition du préclair, car il constitue un ensemble de données précieuses relatives à son cas. L'assesement est fait avec le pc aux boîtes.

BUT DE LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

Le but de ce formulaire est de fournir au C/S, au Directeur du Processing et à l'auditeur des données essentielles concernant le préclair et de permettre à l'auditeur de faire plus ample connaissance avec le préclair au début de l'audition.

COMMENT FAIT-ON LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

L'assesement est fait avec le préclair à l'électromètre.

Vous donnez au préclair le Facteur de Réalité selon lequel vous lui demanderez des données essentielles le concernant dans le but exposé plus haut.

L'auditeur note les données à mesure que le pc les lui donne. Il ne revient pas sur les réponses du préclair aux questions, sauf pour s'assurer, selon les besoins, que le préclair a répondu à la question et que les données qu'il a fournies ont bien été notées. L'auditeur inscrit la position du TA au début et à la fin de l'assesement ainsi que l'action de TA pendant l'assesement. Il inscrit les réactions de l'aiguille aux questions au moment où elles se produisent, et note tout read de l'aiguille survenant pendant que le préclair répond.

CLARTÉ DE LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

L'auditeur doit inscrire les données clairement et proprement sur la feuille de l'assesement afin qu'elle soit lisible, car on a besoin des informations qu'elle renferme. Cependant, l'auditeur ne retient ni n'empêche le pc de donner des réponses pendant qu'il termine son travail administratif (admin).

**OU PLACE-T-ON LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL
UNE FOIS TERMINÉE**

Quand la Feuille de l'Assesement Originel est terminée, elle est placée dans le dossier du pc. On note dans le Sommaire de Dossier du dossier du pc qu'elle a été faite.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Date :

PC :

Age :

Auditeur :

TA, attitude de l'aiguille et indicateurs au début de la séance.

A) FAMILLE

1) Est-ce que votre mère vit encore ? (Date de la mort :)

2) Quels sont (étaient) vos rapports avec elle ?

3) Est-ce que votre père vit encore ? (Date de la mort :)

4) Quels sont (étaient) vos rapports avec lui ?

5) Avez-vous des frères et/ou sœurs ou encore des gens très proches ? (Dates de la mort :)

6) Etes-vous en rapport avec quelqu'un dont vous savez qu'il est contre tout traitement mental ou spirituel ?

7) Y a t il quelqu'un qui ne vous apprécie pas tel que vous êtes ?

8) Est-ce quelqu'un a tenté de vous faire comprendre que vous devriez changer ou bien a fait quelque chose pour vous changer ?

9) Est-ce que quelqu'un vous a encouragé ou aidé afin que vous vous amélioriez ?

10) Vous sentez-vous opprimé ?

11) Avez-vous des hauts et des bas réguliers dans la vie ?

12) Etes-vous là de votre propre initiative ?

B) ÉTAT FAMILIAL

1) Où et avec qui vivez-vous ? (marié ? célibataire ? divorcé ? et si oui, combien de fois ?)

2) Quels sont vos rapports avec votre partenaire ?

3) Avez-vous des difficultés dans votre relation ?

4) Avez-vous des enfants (date de naissance/ si cela s'applique : date de la mort :)

4a) Pour une femme : avez-vous déjà eu un ou plusieurs avortements ? (Si oui quand et où ?)

Pour un homme : est-ce qu'une femme a dû avorter à cause de vous ?

5) Avez-vous déjà été marié (ou vécu en concubinage) ? (Divorces ?) Nom du partenaire ? Raison du divorce/de la séparation ?

C) ÉCOLES

1) Ecole primaire ?

2) Ecole secondaire ?

3) Université, gymnase ?

4) Apprentissage ?

D) VIE PROFESSIONNELLE

1) Quels sont les métiers que vous avez pratiqués ?

E) DROGUES

Quels(les) 1), 2), 3) ou 4) avez-vous consommé ou consommez-vous encore ?

1) Drogues ?

2) Médicaments ?

3) Anesthésie générale ?

4) Alcool ?

5) D'autres ?

F) PERTES

1) Y a-t-il eu des pertes importantes qui ont influencé votre vie ?

2) Y a-t-il eu des morts de personnes qui ont influencé votre vie ?

G) DANGERS

1) Etes-vous actuellement confronté à un ou des dangers quelconques ?

H) ACCIDENTS

1) Avez-vous eu un ou des accidents graves dans votre vie ? Date(s) et dommages corporels ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?

I) OPÉRATIONS

1) Avez-vous eu une ou plusieurs opérations durant votre vie ? Date(s) et dommages corporels ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?

2) Quel est votre état physique actuel ?

3) Etes-vous actuellement malade ?

4) Etes-vous actuellement en traitement ?

5) Avez-vous un quelconque ennui corporel qui revient régulièrement ?

6) Quelles maladies avez-vous déjà eues ? (Maladies graves, date et dommage corporel ?) Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?

7) Avez-vous un ou des cas de maladie mentale dans votre famille ? (Si oui, qui, quand, quoi et où ?)

8) Avez-vous une déficience visuelle quelconque ?

9) Etes-vous daltonien ?

10) Avez-vous une quelconque difficulté sensorielle (ouïe) ?

11) Avez-vous trop ou pas assez de poids ?

12) Vous sentez-vous obligé de faire quelque chose que vous ne désirez pas faire ?

13) Y a-t-il quelque chose que vous devez repousser sans arrêt ?

14) Avez-vous une peur quelconque ?

J) CASIER JUDICIAIRE

1) Avez-vous un casier judiciaire ? Si oui, pour quelle(s) délit(s) ?

2) Quels sont vos centres d'intérêts ou/et vos hobbies ?

K) PRATIQUES MENTALES OU SPIRITUELLES

1) Quelles pratiques spirituelles ou/et mentales avez-vous déjà pratiquées ?

2) En pratiquez-vous encore actuellement ?

3) Avez-vous eu un traitement psychiatrique ? (Si oui, quel traitement, combien de temps, médicaments, électrochocs ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?)

4) Avez-vous fait une tentative de suicide ? (Si oui, quand et comment ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?)

5) Vous considérez-vous être quelqu'un d'autre ? (Avez-vous le sentiment, de ne pas être vous-même ?)

L) BUTS

1) Quel(s) problème(s) désirez-vous résoudre avec cette thérapie ?

2) Quelle(s) capacité(s) désirez-vous améliorer ?

M) FACTEUR DE RÉALITÉ :

1) Des choses non dites, volontairement ou non, peuvent conduire à des situations de non communication (énervement, vexations, etc...) entre nous.

Tout ce que vous me dites restera entre nous et est couvert par le secret professionnel.

Y a-t-il quelque chose qui vous est venu à l'esprit durant cet interview et que vous ne m'avez pas dit ?

RON'S ORG COMMITTEE
QUAL BOARD RECOMMENDATION BULLETIN DU 13 MARS 2007R
RÉVISÉ ET APPROUVÉ LE 5 NOVEMBRE 2017

HSDC

AESP³ – COMMENT LE FAIRE

Il est très important pour un auditeur de Dianétique d'avoir un bon Item Auditable (*Running Item*, NDT) s'il veut parcourir une Chaîne dianétique jusqu'à son EP. Il existe beaucoup de Bulletins et de Conférences de L. Ron Hubbard qui le mentionnent :

HCOB 19 juillet 1969	LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE
HCOB 26 avril 1969	SOMATIQUES
HCOB 9 mai 1969 II	FORMULAIRES DU SUPERVISEUR DES CAS
HCOB 24 juillet 1969	PCs SÉRIEUSEMENT MALADES
Conférence 30 mars 1972	DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE

Ce Bulletin a été écrit afin qu'un nouvel étudiant puisse comprendre le sujet et l'exercer plus facilement. Voici quelques-unes des Données Stables tirées des matériaux référencés ci-dessus :

Dans le HCOB du 19 juillet 69 :

« L'action correcte à entreprendre dans le cas d'une "bronchite", "d'ennuis de poitrine" ou de "migraines", ou de toute autre maladie gênante est de continuer à trouver des somatiques, sensations, impressions, émotions ou même des attitudes reliées à la partie atteinte et d'auditer leurs chaînes.

Il faut plus d'une chaîne d'engrammes pour créer une zone de maladie.

*Après avoir découvert et audité "l'impression de dégonflement" provoquée par la bronchite (sensation qui avait le mieux réagi), le C/S doit ordonner à l'auditeur de découvrir et d'auditer la **prochaine** somatique, sensation, impression, émotion et attitude située dans cette zone là.*

Il est quelquefois nécessaire d'allonger la Liste pour cette zone déterminée du corps.

En voyant sur la Health Form une maladie revenir continuellement, le C/S et l'auditeur doivent venir à bout, dans cette zone, de toute somatique, sensation, impression, émotion et attitude pouvant réagir et auditer ces chaînes, chacune jusqu'à leur basique et leur effacement. »

³ AESP = Abréviation de l'anglais : *Attitudes, Emotions, Sensations, Pains* (Douleurs). Nous avons gardé l'appellation anglaise dans les références de Dianétique où elle apparaît. (NDT)

Dans le HCOB du 26 avril 69 :

« Il y a des milliers de mots qui pourraient décrire ce que l'on ressent. Douleur, malaise, tristesse, étourdissement, ce sont tous des choses **ressenties**. La conscience du corps, agréable ou désagréable, est ce que nous essayons d'auditer en Dianétique.

(...) ... nous **ne demandons et ne suivons que les impressions**. Celles-ci peuvent être des malaises, des douleurs, des sensations, de la mésémotion, n'importe quelle **impression**.

(...)

Mais, lorsque le pc déclare avoir encore d'autres symptômes, tels que « mal de tête » ou un terme médical comme « arthrite », l'auditeur le note mais demande aussi : « Qu'est-ce que vous ressentez dans ce cas ? » ou une question de ce genre, et il écrit ce que dit alors le pc **et fait alors uniquement l'assestement de l'impression exprimée**.

Exemple : le pc se plaint de « **sinusite** ». L'auditeur inscrit la chose, mais demande aussi l'impression produite. Le pc dit qu'il a « une sensation de brûlure dans le nez ». En faisant l'assestement de la Liste, l'auditeur ne l'appelle pas « sinusite », il dit : « une sensation de brûlure dans le nez » et inscrit la réaction de l'électromètre. »

AESP veut dire « Attitudes », « Emotions », « Sensations » et « Douleurs » (en anglais : *Pain*). Quand il y a un C/S indiquant : « AESP sinusite. », on attend alors de l'auditeur qu'il trouve un *Item Auditable* qu'il puisse utiliser pour parcourir une Chaîne.

Normalement, l'auditeur commence avec le premier de ces quatre items et fait un Listing. [À noter que ceci n'est pas du Listing & Nulling, on fait juste une Liste jusqu'à ce que l'on obtienne au moins un item donnant une bonne réaction, au minimum un SF (*Small Fall*, NDT), encore mieux un F (*Fall*, NDT) ou même mieux, un LF (*Long Fall*, NDT).]

Exemple : l'auditeur va tout d'abord faire la Liste avec « *Quelles attitudes sont reliées à la sinusite ?* » Le pc va donner maintenant différentes attitudes qui sont reliées à la sinusite. Il est important que l'auditeur ne prenne que des somatiques qui soient réellement des Items Auditables et pas des Items Originaux⁴. Cela doit vraiment indiquer ce que le pc ressent. L'auditeur devrait aider le pc en l'incitant à dire ce qu'il ressent vraiment ; le pc doit décrire l'attitude. Bien évidemment, l'auditeur n'offrira jamais un item au pc en le formulant pour lui. Mais on attend de lui qu'il fasse en sorte que le pc lui donne des items.

Si le pc donne un Item Original qui *réagit*, l'auditeur demande au pc de décrire comment il le ressent afin d'obtenir un vrai Item Auditable. Si l'Item Original donné n'a pas réagi, l'auditeur ne ferait que de le noter et de continuer avec l'action sans rien faire d'autre avec cet item.

Note : le C/S peut changer la séquence de l'AESP ou même omettre une ou deux de ces Listes si elles n'étaient pas appropriées à l'Item Original. Un C/S peut aussi être d'avis que cela pourrait aider d'avoir des Listes séparées d'attitudes, d'émotions, de sensations et de

⁴ Item Original : une condition, une maladie, un accident, une drogue, un alcool ou un médicament, etc., que le pc a communiqué à l'auditeur.

douleurs et peut écrire un C/S en conséquence. Cependant la procédure n'est pas changée et l'auditeur de Dianétique n'a pas besoin d'en savoir plus à ce sujet.

Il n'est pas nécessaire que l'auditeur épuise la question des somatiques entièrement lors du premier assesement (« *Quelles attitudes sont reliées à la sinusite ?* »). C'est suffisant qu'il obtienne au moins un item donnant une bonne réaction. Il laisse bien sûr le pc dire tout ce qui se présente, mais il n'a pas besoin de laisser le pc réfléchir longuement afin d'être sûr de ne pas laisser passer un item, car le pc aura plus tard l'opportunité de rallonger la Liste. Si le pc dit que c'est tout ce qui lui vient à l'esprit pour le moment et qu'un bon Item Auditable est sur la Liste, on attend alors de l'auditeur qu'il parcourt cet item immédiatement, sans arrêter la séance.

On ne vérifie jamais le Flux 1 pour avoir une réaction étant donné que le read sur l'item indique qu'il est chargé sur le Flux 1.

Le Flux 2, ou tout autre Flux donnant un read, peut être parcouru lors d'une séance ultérieure, mais dans la mesure du possible, on devrait les parcourir durant la même séance. L'auditeur note consciencieusement tout item parcouru dans la Table Complète des Flux (ou *Dianetic Flow Table* = Table des Flux de Dianétique, NDT).

Quand tous les items ayant donné un read de la Liste des attitudes ont été parcourus, l'auditeur demande au pc s'il y a d'autres attitudes connectées avec (*la sinusite*) ? Le pc peut avoir d'autres réponses. S'il s'y trouve des items donnant des reads, ils sont maniés de la même façon que décrite ci-dessus.

Une fois que l'auditeur a complètement épuisé le premier item de la Liste AESP – *Attitudes* – il prend le prochain : *Émotions*. Il manie ensuite tous les Item Auditables qu'il a trouvés sur la question « *Quelles émotions sont reliées à la sinusite ?* » et il prend après les *Sensations*, et puis les *Douleurs*.

L'auditeur répète cette procédure jusqu'à ce que l'Item Original soit *manié*.

On met principalement l'accent sur le fait d'obtenir du pc qu'il formule sa somatique. L'auditeur doit réaliser que ceci n'est absolument pas une procédure mécanique et qu'il doit aider le pc en l'exhortant à la formuler par des mots. Il devrait utiliser des questions du style « *Comment le/la perçois-tu ?* », « *Que ressens-tu exactement à son sujet ?* » « *Comment pourrais-tu formuler cette sensation d'une autre façon ?* » « *Décris-moi cette douleur telle qu'elle t'apparaît.* », etc.

À noter aussi qu'il y a un risque potentiel que l'auditeur évalue pour le pc. Si c'est le cas, son coach devrait lui donner un « flunk » (durant un exercice) et le C/S une Feuille Rose (durant une séance).

Bien que faire la Liste des AESPs pour obtenir un Item Auditable soit normalement une action de courte durée, elle peut prendre parfois pas mal de temps et l'auditeur ne devrait pas hésiter à prendre le temps jusqu'à ce qu'il trouve finalement le bon item à parcourir.

QUAL BOARD
du
RON'S ORG COMMITTEE

Assisté par le

TECH EXAMINATION BOARD

I/C : Max Hauri

Second : Otfried Krumpholz

& Erica Hauri

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 25 MAI 1962

Organisations Centrales
Franchises

LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE

Un read instantané est défini comme étant : « La réaction de l'aiguille qui se produit précisément à la fin de toute pensée majeure énoncée par l'auditeur. »

La réaction de l'aiguille peut être n'importe quelle réaction, excepté une réaction « nulle ». N'importe quel changement de caractéristique, pourvu qu'il se soit produit de façon instantanée, peut être un read instantané. L'absence de read à la fin de la pensée majeure indique une réaction nulle.

On ignore tous les reads prématurés et les reads latents. Ils sont le résultat de pensées mineures qui peuvent ou non être restimulées par la question.

L'auditeur ne se sert que des reads instantanés. Lors des Rudiments et des questions « Que », etc., on ne clarifie que les reads instantanés.

N'importe quelle réaction de l'aiguille peut être un read instantané : rise, fall, rise accéléré, fall accéléré, double tick (aiguille sale), thêta bop ou n'importe quelle autre action, tant qu'elle apparaît à la fin exacte de la pensée majeure énoncée par l'auditeur. S'il n'y a aucune réaction à cet endroit exact (la fin de la pensée majeure), la question est nulle.

On entend par « pensée majeure » la pensée complète exprimée en mots par l'auditeur. Les reads qui apparaissent avant l'énonciation complète de la pensée majeure sont des « reads prématurés ». Les reads qui apparaissent après son énonciation complète sont des « reads latents ».

On entend par « pensée mineure » les pensées auxiliaires exprimées par des mots dans la pensée majeure. Elles sont provoquées par l'effet réactif de certains mots dans la phrase complète. On n'en tient pas compte.

Exemple : « As-tu jamais blessé de méchants cochons ? »

(En anglais, l'adjectif « sales » est placé avant le mot « cochons » dans le commandement. Comme cela n'est pas possible en français, nous avons remplacé « sale » par « méchant » afin de pouvoir garder l'ordre des mots pour que l'explication suivante garde le même sens que dans l'original anglais, NDT)

Pour le pc, les mots « tu », « blessé », et « méchants » sont tous réactifs. Par conséquent, les pensées mineures exprimées par ces mots réagissent également sur l'électromètre.

La pensée majeure est constituée par la phrase toute entière. Dans cette pensée se trouvent des pensées mineures comme « tu », « blessé » et « méchants ».

Par conséquent, il se peut que l'aiguille de l'électromètre réagisse de la façon suivante : « As-tu (fall) jamais blessé (fall accéléré) de méchants (fall) cochons (fall) ? »

Seule la pensée majeure donne le read instantané et seul le dernier fall (souligné dans la phrase ci-dessus) indique quelque chose. Si ce dernier read était absent, la phrase entière serait nulle malgré les faits antérieurs.

Vous pourriez nettoyer les réactions (mais habituellement on ne le fait pas) de chacune de ces pensées mineures. L'exploration de ces reads prématurés est appelée « décomposer la question ».

S'occuper de reads dus à des pensées mineures occasionne des situations risibles comme dans l'exemple écrit en 1960 : « Etre blessé, drogué, hypnotisé par le chat ». On peut prouver n'importe quoi en acceptant ces reads prématurés. Pourquoi cela ? Parce que Douleur, Drogue et Hypnose sont des pensées mineures au sein de la pensée majeure : « As-tu jamais été blessé, drogué et hypnotisé par un chat ? » L'auditeur inexpérimenté croira que ce genre de stupidité s'est vraiment produit. Mais remarquez que si on nettoie chaque pensée mineure de la pensée majeure, celle-ci ne réagit plus en tant que phrase globale. Si la personne à l'électromètre a été blessée, droguée, hypnotisée par un chat, alors seule la découverte de l'origine de la pensée globale nettoiera la pensée globale.

Les pcs pensent également à d'autres choses pendant qu'on leur pose des questions et ces restimulations personnelles et occasionnelles réagissent également avant et après un read instantané, mais sont ignorées. Il arrive très rarement que les pensées du pc réagissent exactement à la fin d'une pensée majeure, faussant ainsi le résultat ; c'est rare.

Nous voulons le read qui a lieu instantanément après la dernière syllabe de la pensée majeure, sans retard. C'est le seul read que nous prenons en considération pour trouver si un Rudiment est en place ou non, si un but réagit, etc. C'est ce qu'on appelle un « read instantané ».

Il existe une question de Rudiment globale lorsque nous demandons des demi-vérités, etc. Nous faisons quatre Rudiments en un seul et par conséquent, nous avons quatre pensées majeures dans une seule phrase. Cette combinaison est la seule exception apparente, mais ce n'est pas vraiment une exception. C'est simplement un moyen rapide de faire quatre Rudiments en une seule phrase.

Si on pose maladroitement une question en plaçant « Dans cette séance » à la fin de la pensée majeure, cela peut poser des problèmes à l'auditeur. Ces modificateurs devraient intervenir avant la phrase : « Dans cette séance, as-tu... ? »

Lorsque vous énoncez la pensée majeure, vous vous adressez directement au mental réactif. Par conséquent, toute pensée analytique ne réagira pas instantanément.

Le mental réactif se compose :

1. d'une absence de temps,
2. d'une non-connaissance,
3. de survie.

L'électromètre réagit au mental réactif, jamais au mental analytique. L'électromètre réagit instantanément à n'importe quelle pensée restimulée dans le mental réactif.

Si l'électromètre réagit à quelque chose, cette donnée est partiellement ou totalement inconnue du préclair.

Les questions d'un auditeur restimulent le mental réactif. Cela réagit sur l'électromètre.

Seules les pensées réactives réagissent instantanément.

Vous pouvez « familiariser » le pc avec une pensée majeure en la disant deux fois. La seconde fois (ou la troisième si elle est plus longue), vous ne verrez, à la fin exacte de la pensée majeure, que le read instantané. Si vous faites cela, les reads prématurés cesseront, ne laissant que la pensée globale.

Si vous vous embrouillez au cours des Rudiments ou des buts, en essayant de nettoyer des pensées mineures, vous vous perdrez. Dans la Vérification de Sécurité, vous pouvez découvrir des choses en « décomposant la question », mais on le fait rarement aujourd'hui. Vous ne rechercherez que le read instantané dans les Rudiments, les questions « Que », etc. Il se produit exactement à la fin de la pensée globale. C'est tout ce qui vous intéresse quand vous nettoyez un Rudiment ou une question « Que ». Vous ignorez tous les reads prématurés et latents de l'aiguille.

Voici les exceptions à cette règle :

1. « Décomposer la question. » Dans ce cas-là, vous utilisez les reads prématurés se produisant exactement à la fin des pensées mineures (comme on l'a vu plus haut au sujet des cochons) pour recueillir différentes données sans rapport avec la pensée globale.
2. « Guider le pc » est le seul cas où l'on emploie des reads latents ou des reads occasionnels. Vous voyez un read se reproduire, le même que le read instantané, alors que vous ne parlez pas, et après que vous avez trouvé que la pensée globale réagissait. Vous dites « là » ou « ça », et le pc, découvrant ce qu'il est en train de regarder quand vous le dites, récupère cette connaissance dans le bank réactif, expose les données et la pensée globale se clarifie ou doit être davantage approfondie et clarifiée.

Vous pouvez facilement vous tuer à la tâche si vous essayez de vous occuper des reads de l'électromètre, à moins que vous n'ayez une bonne réalité du read instantané qui se produit à la fin de toute pensée globale exprimée et que vous négligiez tous les reads prématurés et latents. Ces derniers ne sont utilisés que pour guider le pc, lorsqu'il recherche à tâtons la réponse à une question que vous lui avez posée.

C'est tout ce qu'il vous faut savoir sur l'interprétation de l'aiguille de l'électromètre.

(Ce sujet est traité en détail dans les deux conférences de Saint Hill du 24 mai 1962.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MARS 1971R

CORRIGÉ & RÉVISÉ LE 25 JUILLET 1973

(Le seul changement est le mot « par » dans le paragraphe 4 qui a été remplacé par « mais ».)

Repolycopier
Tous les Niveaux

MENEZ TOUT JUSQU'À F/N

Toutes les fois qu'un auditeur obtient un read sur un item provenant des Rudiments ou d'une Liste Préparée (L1B, L3A, L4B, etc, etc), **il doit être mené jusqu'à une F/N.**

Si l'on omet de le faire, on laisse le pc avec de la Charge Dépassée.

Lorsqu'un pc a eu plusieurs reads sur diverses Listes et qu'aucun de ces reads n'a été mené jusqu'à F/N, il peut arriver qu'il soit bouleversé ou déprimé, sans aucune raison apparente. Comme on a **fait** les Listes sans mener chaque item jusqu'à F/N, on se demande ce qui ne va pas maintenant.

L'erreur consiste à nettoyer les items qui ont donné des reads pendant les Ruds ou dans des Listes Préparées jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de read, et à ne pas les mener jusqu'à F/N.

Cette action (parmi tant d'autres aussi raffinées) est ce qui rend l'audition de Flag si agréable et fait réellement de l'audition de Flag ce qu'elle est.

La première fois qu'un auditeur essaie de la faire, il est très probable qu'il croie que c'est impossible.

Pourtant, c'est simple comme bonjour. Si vous connaissez la structure du bank, vous savez qu'il est indispensable de trouver un item antérieur dans le cas où quelque chose ne se libère pas. Le read trouvé dans une Liste Préparée *donnerait* une F/N, s'il s'agissait du lock de base. Donc, s'il ne donne pas de F/N, c'est qu'il y a un lock antérieur (ou antérieur ou antérieur) qui empêche la F/N.

Il en découle la **règle** :

N'abandonnez jamais un item qui donne un read sur un Rudiment ou une Liste de Réparation préparée, tant que vous ne l'avez pas mené (antérieur similaire) jusqu'à une F/N.

Exemple : Rupture d'ARC donne un read. Le pc dit de quoi il s'agit, l'auditeur fait ARCU CDEI. S'il n'obtient pas de F/N, l'auditeur demande une Rupture d'ARC antérieure similaire, l'obtient, fait ARCU CDEI, etc., jusqu'à l'obtention d'une F/N.

Exemple : PTP donne un read. Menez-le E/S (antérieur similaire) jusqu'à ce qu'un PTP donne une F/N.

Exemple : L4B : « Est-ce qu'un item t'a été refusé ? » Read. Réponse. Pas de F/N. « Est-ce qu'il y a un item antérieur similaire refusé ? » Réponse. F/N. Passez à l'item suivant de la Liste qui donne un read.

Exemple : G/F assés une fois en entier pour trouver les reads. Le C/S suivant doit consister à mener jusqu'à une F/N tous les items qui ont donné des reads, au moyen de la 2WC ou autre procédé.

Il existe donc une règle beaucoup plus générale : **Tout item qui donne un read doit donner une F/N.**

En Dianétique, vous obtenez la F/N lorsque vous parcourez les secondaires ou les engrammes E/S jusqu'à effacement, F/N, Cog, VGIs.

Dans les Rudiments, tout Rud non en place qui donne un read est audité E/S jusqu'à F/N.

Dans une Liste Préparée, vous menez chaque read jusqu'à une F/N ou E/S jusqu'à F/N.

Dans une Liste LX, vous auditez chaque chaîne correspondant à un flux jusqu'à une F/N.

Dans le GF, vous obtenez une F/N au moyen d'un procédé ou d'un autre.

Dans un Listing effectué d'après les lois du Listing et Nulling, l'ultime item de la Liste doit donner une F/N.

Voici donc une autre règle :

Toute Action Majeure et Mineure doit être menée jusqu'à une F/N.

Il n'y a **aucune** exception.

Toute exception laisse de la Charge Dépassée chez le pc.

De plus, toute F/N est indiquée à la fin de l'action quand la cog est obtenue.

Si vous relevez une F/N trop tôt (première saccade), vous coupez la cognition et laissez de la Charge Dépassée (cognition retenue).

Je pourrais prendre n'importe quel dossier et noter simplement les items qui ont réagi dans les Ruds et les Listes Préparées, puis auditer le pc, mener chaque item jusqu'à F/N, corriger toute Liste qui s'est révélée mal faite et finir avec un pc épanoui, détendu et calme.

Donc : « Est-ce qu'on a laissé de la charge sur des items qui avaient réagi ? » serait une question-clé pour un cas.

En présence d'un TA haut ou bas, l'utilisation de Listes ou de Ruds qui ne conviennent pas à des TAs hauts ou bas, vous donnera des items qui réagiront et qui ne donneront pas de F/N.

Voici donc une autre règle :

N'essayez jamais de faire flotter les Ruds ou de faire une L1B en présence d'un TA haut ou bas.

On peut faire parler le pc pour que le TA descende (voir le HCOB « Comment faire parler le pc pour que le TA descende »).

Sinon on peut assesser une L4B.

Les seules Listes Préparées qu'on peut assesser sont le nouvel HCOB du 13 mars 71, TA haut-bas, et peut-être un GF+4O une fois en entier pour trouver le plus grand read. Le plus grand read sera accompagné d'un Blowdown et pourra probablement être mené jusqu'à F/N. Si cela se produit, on manie ensuite tous les autres items qui ont réagi.

Les erreurs les plus fréquentes dans ce cas sont:

Ne pas mener un read antérieur similaire mais simplement le vérifier et l'abandonner comme étant « propre ».

Ne pas utiliser « refoulé » et « faux » sur les items.

Et bien sûr, laisser croire à un pc que les choses sont encore chargées en omettant d'indiquer la F/N.

Indiquer une F/N avant la cog.

Ne pas réexaminer le dossier pour manier les Ruds et les items qui avaient réagi et qu'on avait déclaré « propres » ou simplement abandonnés.

Un pc audité sous la tension de TRs médiocres a des difficultés et il arrive qu'il n'ait pas de F/N, ce qui risque de provoquer un overrun.

Voici donc les règles à suivre pour que les pcs soient heureux :

De bons TRs.

Menez jusqu'à F/N tout ce qui a été trouvé sur les Ruds et les Listes.

Auditez en présence d'un TA dans la zone normale ou réparez-le afin qu'il se trouve dans la zone normale.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 JUILLET 1971

Remplace les HCOBs du 22 mai 65 et du 23 avril 1964
et annule le HCOB du 27 juillet 65 ayant tous le même sujet.

Repolycopier
Franchise
Tous les auditeurs
Feuille de Contrôle de Classe III

SCIENTOLOGIE III

L'AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE

(Note : l'on mène désormais tout jusqu'à F/N. On n'indique **plus** au préclair les réactions de l'électromètre. Ceci modifie sous deux rapports « L'Audition par Listes », on ne dit pas non plus au préclair : « C'est propre » ou « Ça réagit »).

L'AUDITION PAR LISTES

(Référence : HCOB du 14 mars 71, Menez tout jusqu'à F/N.)

Utilisez toutes les **Listes** publiées qui ont été autorisées (le Formulaire Vert pour une revue globale, la Liste L1C pour les Ruptures d'ARC, la Liste L4B pour les erreurs de Liste concernant les éléments établis par Liste).

LA MÉTHODE 3

Réglez la sensibilité de l'électromètre afin d'obtenir une aiguille lâche, mais qu'il est cependant aisé de garder au point « set ». Si la sensibilité est trop haute, l'aiguille sera en mouvement constant lorsqu'on essaiera d'ajuster le TA. Si elle est trop basse, la réaction instantanée ne sera pas visible. On place généralement la sensibilité à 5 pour les cas aux Niveaux Supérieurs, et à 16 pour ceux aux Niveaux Inférieurs ou au Niveau dianétique.

Installez votre électromètre dans une position (ligne : visuelle) où vous puissiez voir à la fois la Liste et l'aiguille, ou en même temps l'aiguille et le préclair. La position de l'électromètre joue un rôle important.

Gardez la Liste ronéotypée tout près de votre électromètre. Placez votre Feuille de Travail plus à droite. Inscrivez les actions entreprises en séance sur la Feuille de Travail, ainsi

que le nom du pc et la date. Notez le type de Liste que vous effectuez ainsi que l'heure sur la Feuille de Travail. On la conservera dans le dossier, agrafée aux Feuilles de Travail.

Lisez la question de la Liste, notez si elle a réagi. **Ne** la lisez **pas** tout en regardant le pc. **Ne** la lisez **pas** à vous-même et ne la donnez pas au pc tout en le regardant. Ces actions sont celles de L10 et sont appelées Méthode 6 et non Méthode 3. Il est plus important de pouvoir voir les mains du pc que son visage, étant donné que s'il tripote les boîtes, il peut falsifier ou brouiller les réactions de l'électromètre.

Votre TR 1 se doit d'être distinct afin que le pc puisse vous entendre sans avoir à tendre l'oreille.

Soyez à l'affût d'une **réaction instantanée** qui se produit à la fin précise de la dernière syllabe de la question.

Si la question ne réagit pas, inscrivez une croix (x) en face. Si vous lisez la Liste et que l'aiguille flotte continuellement, notez « F/N » en face de la question.

Si la question réagit, **n'annoncez pas** : « Ça a réagi ». Notez sur le champ la réaction (tick, SF, F, LF, LFBD, R/S). Transcrivez le numéro de la question sur la Feuille de Travail et regardez dans l'expectative le pc. S'il ne se met pas à parler, vous pouvez répéter tout simplement la question. Cependant, il est probable qu'il ait commencé à y répondre, étant donné que la question était déjà à vif dans son bank, comme l'avait d'ailleurs anticipé l'électromètre.

Inscrivez les réponses du pc en abrégé sur la Feuille de Travail. Notez-y tout changement de position du TA.

Si la réponse du préclair provoque une F/N (il arrive quelquefois qu'elle soit suivie d'une cognition et de Très Bons Indicateurs - une vraie F/N est toujours accompagnée de Bons Indicateurs), marquez-la rapidement sur la Feuille de Travail, et dites au pc : « Merci. J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte. »

N'attendez **pas** indéfiniment que le pc en dise davantage, sinon il va se mettre à douter de ses réponses et va tenter de trouver autre chose. **Ne** lui coupez **pas** non plus brusquement la parole. Ce sont là toutes deux des fautes de TRs très graves.

Si vous n'avez pas obtenu de F/N, demandez-lui à la première occasion, lorsqu'il semble penser que tout a été dit, s'il y a un(e) _____ antérieur(e) et similaire ; tout cela dépend de la question que vous maniez. **Ne** modifiez **pas** la question. N'omettez **pas** de la répéter dans son intégralité : « Y a-t-il eu une restimulation d'affinité rejetée' antérieure similaire ? » Voici comment remonter cela antérieur/similaire. N'abandonnez **pas** une question de ce genre pour la simple raison que l'aiguille est « propre ».

Peu importe si vous regardez ou non le pc lorsque vous dites la question. Il n'est cependant pas interdit de le faire.

Le pc va vous répondre. S'il « semble penser que tout a été dit » et que ceci ne donne pas de F/N, posez la question consacrée : « Est-ce qu'il y avait un(e) _____ antérieur(e) similaire ? » jusqu'à ce que vous obteniez une F/N et des Bons Indicateurs. Indiquez la F/N au pc.

Cette question est désormais résolue.

Notez la « F/N » en face de la Liste, et posez au pc la question suivante. Donnez-la lui ainsi que les suivantes sans le regarder.

Faites une croix devant les questions qui ne réagissent pas et qui sont donc, de ce fait, éliminées.

Indiquez sur la Liste la prochaine question qui réagit, et reportez son numéro sur la Feuille de Travail.

Acceptez la réponse du préclair.

Conformez-vous à la procédure antérieur/similaire si besoin est, jusqu'à ce que vous obteniez une F/N et des Bons Indicateurs concernant la question que vous traitez. Accusez réception au préclair, indiquez la F/N et reprenez votre Liste ronéotypée.

Poursuivez cette action tant que vous n'avez pas traité toute la Liste par cette méthode.

Au cas où la question de la Liste ne provoquerait pas de réaction et où le pc offrirait spontanément une réponse à une question n'ayant pas réagi, **ignorez** cette dernière. Accusez simplement réception de la réponse et continuez à traiter votre Liste ronéotypée.

Faites confiance à votre électromètre. N'auditez pas les éléments qui ne réagissent pas. Ne vous fiez pas à des « pressentiments ». Ne laissez pas le pc faire de l'auto-audition en le laissant répondre à des éléments n'ayant pas réagi et en les abordant. Ne laissez pas non plus le pc « tripoter les boîtes » dans le but d'obtenir une fausse réaction ou d'en obscurcir une vraie. (Ces deux phénomènes sont très rares, cependant ils se sont déjà produits).

SUCCÈS IMPORTANT

Il arrive qu'au milieu d'une Liste Préparée (l'autre moitié n'ayant pas été traitée), le préclair obtienne à une question quelconque une ample F/N accompagnée d'une cognition importante et de Très Bons Indicateurs ; l'auditeur est alors en droit de considérer que la Liste est close et de passer à l'action suivante indiquée par le C/S, ou de terminer là la séance.

Deux raisons justifient son action :

- premièrement, il est courant que l'aiguille continue tout simplement à flotter, et qu'on ne puisse, de ce fait, obtenir aucune autre réaction ;
- deuxièmement, procéder à d'autres actions aura tendance à infirmer ce succès.

L'auditeur a cependant le droit de traiter la Liste jusqu'au bout, s'il juge que tous les éléments n'ont pas été épuisés de leur charge.

LE FORMULAIRE VERT (GF) ET LA MÉTHODE 3

Il arrive, lorsqu'on audite un GF en Méthode 3 (élément par élément, l'un après l'autre, en menant chacun d'entre eux jusqu'à F/N) que le TA se mette soudain à grimper. Le pc a le sentiment que le fait d'avoir nettoyé le premier élément a permis de manier ce qu'il fallait réparer et il proteste. Ce sont ces protestations qui font grimper le TA.

Ceci est uniquement valable pour cette Liste.

Par conséquent, il est plus judicieux d'effectuer un GF à l'aide de la Méthode 5 (en le lisant une fois entière pour noter les réactions, puis en les maniant ensuite).

Il est de beaucoup préférable d'effectuer les Listes L1C, L4 B et L7, et autres Listes de ce type, en Méthode 3.

Nous effectuons désormais l'audition par Listes en utilisant au pied de la lettre la méthode prescrite dans les étapes et les actions indiquées plus haut. Toutes les données antérieures contradictoires à ce sujet sont annulées. Seuls deux points ont été modifiés désormais :

- nous menons tous les éléments qui ont réagi jusqu'à F/N, en remontant antérieur/similaire si nécessaire, ou en utilisant un procédé approprié (la Liste L3RD fait appel à des procédés menés jusqu'à F/N et non à antérieur/similaire), et
- nous ne disons plus jamais au préclair : « Ça a réagi », « Ça n'a pas réagi », ce qui a pour effet de fixer son attention sur l'électromètre.

On indique toujours les F/Ns au préclair pour lui signaler qu'une action vient de se terminer.

La Liste L1C et la Méthode 3 **ne** sont **pas** destinées à faire baisser les hauts TA ou à faire monter les très bas TA.

Le but de ces Listes est de nettoyer la charge dépassée (BPC).

De même, quand une Liste est terminée, l'auditeur doit l'indiquer au pc.

Il devrait s'exercer à pratiquer cette action sous forme d'un galop d'essai à la poupée et avec harcèlement.

Cette action est très fructueuse, si on l'effectue sans bavure.

L. RON HUBBARD
Fondateur.

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 AVRIL 1971RA

RÉVISÉ LE 28 JANVIER 1974

RE-RÉVISÉ LE 8 MARS 1974

Repolycopier
Feuille de Contrôle
de Dianétique
Feuille de Contrôle
du Rundown de l'Intériorisation
Classe IV et au-dessus

IMPORTANT

L3RD

LISTE DE RÉPARATION POUR LA DIANÉTIQUE ET LE RUNDOWN SUR L'INTÉRIORISATION

Cette Liste comprend les erreurs les plus fréquentes en Dianétique.

Un TA haut ou bas et un cas bloqué peuvent provenir d'échecs à effacer une chaîne d'incidents.

N'essayez pas de réparer une chaîne ou un engramme sans employer cette Liste, car il peut y avoir plusieurs ou différentes erreurs.

Souvenez-vous de clarifier chaque mot de cette Liste. Si une question réagit et si le pc dit qu'il ne la comprend pas, clarifiez-la et réassessez-la (ne l'expliquez pas et ne l'abordez pas, car elle a réagi à un mot mal compris, non à un fait).

Il est stupide d'auditer des pcs en Dianétique sans les avoir formés totalement avec CS-1 de Dianétique.

Menez tout read trouvé, jusqu'à F/N en le réparant entièrement d'après les instructions.

1.	IL Y AVAIT UN INCIDENT ANTÉRIEUR SIMILAIRE. <i>Indiquez-le, aplanissez la chaîne.</i>	_____
2.	IL N'Y AVAIT PAS D'INCIDENT ANTÉRIEUR SIMILAIRE. <i>Indiquez-le. Déterminez si la chaîne est aplani, ou si le dernier incident doit être à nouveau traversé. Terminez la chaîne jusqu'à une F/N en indiquant ou en Datant/Localisant si nécessaire, ou en l'aplanissant.</i>	_____
3.	IL Y AVAIT UN DÉBUT ANTÉRIEUR. <i>Indiquez-le. Maniez avec la R3R et terminez la chaîne.</i>	_____
4.	IL N'Y AVAIT PAS DE DÉBUT ANTÉRIEUR. <i>Indiquez-le. Terminez la chaîne avec la R3R ABCD sur le dernier incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
5.	UNE F/N A ÉTÉ INDIQUÉE TROP TÔT. <i>Indiquez-le. Aplanissez le dernier incident.</i>	_____
6.	UNE F/N A ÉTÉ INDIQUÉE TROP TARD. <i>Indiquez-le. Faites repérer le point aplani, indiquez l'overrun, D/L si nécessaire.</i>	_____
7.	UNE F/N N'A PAS DU TOUT ÉTÉ INDIQUÉE. <i>Indiquez-le. Faites repérer le point aplani, indiquez l'overrun, D/L si nécessaire.</i>	_____
8.	IL N'Y AVAIT PAS DE CHARGE SUR UN ITEM£ EN PREMIER LIEU. <i>Indiquez-le et indiquez qu'on n'aurait pas dû l'auditer. D/L si nécessaire.</i>	_____
9.	SAUTÉ DE CHAÎNES. <i>Indiquez-le. Ramenez le pc à la chaîne originelle, faites repérer le point aplani et indiquez l'overrun, D/L si nécessaire, ou aplanissez la chaîne.</i>	_____
10.	DES COMMANDEMENTS RATÉS. <i>Indiquez-le, Antérieur/Similaire (A/S) jusqu'à F/N.</i>	_____

11.	N'AVAIT PAS DE COMMANDEMENT. <i>Indiquez-le, A/S jusqu'à F/N.</i>	_____
12.	UN INCOMPRIS DANS LE COMMANDEMENT. <i>Trouvez-le et clarifiez-le.</i>	_____
13.	L'INCIDENT DEVRAIT ÊTRE TRAVERSÉ ENCORE UNE FOIS. <i>Indiquez-le. ABCD sur l'incident et aplanissez la chaîne.</i>	_____
14.	TROP TARD SUR LA CHAÎNE. <i>Indiquez-le. Obtenez l'incident Antérieur/Similaire et aplanissez la chaîne avec R3R.</i>	_____
15.	L'INCIDENT S'EST SOLIDIFIÉ. <i>Indiquez-le. Vérifiez s'il y a un incident antérieur ou un début antérieur et aplanissez la chaîne.</i>	_____
16.	ARRÊTÉ DE TRAVERSER UN INCIDENT QUI S'EFFAÇAIT. <i>Indiquez-le. ABCD sur l'incident et effacez-le.</i>	_____
17.	DÉPASSÉ LE BASIQUE D'UNE CHAÎNE. <i>Indiquez-le. D/L si nécessaire.</i>	_____
18.	UN INCIDENT ANTÉRIEUR MAL AUDITÉ ÉTAIT RESTIMULÉ. <i>Indiquez-le. Découvrez ce que c'était et faites une L3RD dessus.</i>	_____
19.	DEUX INCIDENTS OU PLUS S'ÉTAIENT EMMÊLÉS. <i>Indiquez-le. Débrouillez les choses en faisant une L3RG dessus.</i>	_____
20.	UN IMPLANT ÉTAIT RESTIMULÉ. <i>Indiquez-le. Si le pc n'est pas joyeux, faites une L3RD sur le moment de la restimulation.</i>	_____
21.	L'INCIDENT ÉTAIT VRAIMENT UN IMPLANT. <i>Indiquez-le. D/L si nécessaire ou faites une L3RD dessus.</i>	_____

22.	ITEM INCORRECT. <i>Indiquez qu'il s'agissait d'un item incorrect, et que toutes les autres actions qui y étaient reliées étaient incorrectes. Si cet item provient d'une liste L & N, ou en cas de questions ou de difficultés, faites une L4BR.</i>	_____
23.	PAS TON ITEM. <i>Indiquez-le, A/S jusqu'à F/N.</i>	_____
24.	PAS TON INCIDENT. <i>Indiquez-le, A/S jusqu'à F/N. L3RD en cas de difficultés.</i>	_____
25.	LA MÊME CHOSE ÉTAIT AUDITÉE DEUX FOIS. <i>Indiquez-le. Faites repérer le premier point aplani, indiquez l'overrun, D/L si nécessaire.</i>	_____
26.	IL Y AVAIT UNE DATE INCORRECTE. <i>Indiquez-le. Obtenez la date correcte et aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
27.	IL N'Y AVAIT PAS DE DATE POUR L'INCIDENT. <i>Indiquez-le. Obtenez la date et aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
28.	C'ÉTAIT UNE FAUSSE DATE. <i>Indiquez-le. Obtenez la date correcte et aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
29.	IL Y AVAIT UNE DURÉE INCORRECTE. <i>Indiquez-le. Obtenez la durée correcte et aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
30.	AUCUNE DURÉE N'AVAIT ÉTÉ TROUVÉE POUR L'INCIDENT. <i>Indiquez-le. Obtenez la durée et aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
31.	IL Y AVAIT UNE FAUSSE DURÉE. <i>Indiquez-le. Obtenez la durée correcte et aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani.</i>	_____
32.	UN BOULEVERSEMENT DIANÉTIQUE ANTÉRIEUR ÉTAIT RESTIMULÉ. <i>Localisez ce que c'était et indiquez-le.</i>	_____

	<i>Débrouillez les choses avec une L3RD si nécessaire.</i>	
33.	UNE RUPTURE D'ARC ANTÉRIEURE À PROPOS DES ENGRAMMES A ÉTÉ RESTIMULÉE. <i>Indiquez-le. Débrouillez cela avec ce qui est applicable : une L3RD, ARCU CDEINR ou une LIC.</i>	_____
34.	IL Y AVAIT UNE RUPTURE D'ARC DANS L'INCIDENT. <i>Indiquez-le. Aplanissez l'incident, s'il n'est pas aplani. ARCU CDEINR par rapport à ce moment si nécessaire.</i>	_____
35.	TU PROTESTAIS. <i>Indiquez-le. Nettoyez cela A/S jusqu' à F/N.</i>	_____
36.	L'AUDITEUR EXIGEAIT PLUS QUE CE QUE TU POUVAIS VOIR. <i>Indiquez-le. A/S jusqu'à F/N. LIC si nécessaire.</i>	_____
37.	L'AUDITEUR REFUSAIT D'ACCEPTER CE QUE TU DISAIS. <i>Indiquez-le. A/S jusqu'à F/N. LIC si nécessaire.</i>	_____
38.	ON T'EMPÊCHAIT DE TRAVERSER UN INCIDENT. <i>Indiquez-le. A/S jusqu'à F/N. Aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani. LIC si nécessaire.</i>	_____
39.	TU AS ÉTÉ DISTRAIT EN TRAVERSANT UN INCIDENT. <i>Indiquez-le. A/S jusqu'à F/N. Aplanissez l'incident s'il n'est pas aplani. LIC si nécessaire.</i>	_____

40.	<p>EST-CE QUE TU ÉTAIS AUDITÉ EN PRÉSENCE :</p> <p>D'UNE RUPTURE D'ARC.</p> <p>D'UN PROBLÈME.</p> <p>D'UNE RETENUE.</p> <p><i>Indiquez-le.</i></p> <p><i>Maniez le Rudiment non en place. Ne tirez pas de Retenues, avant que la chaîne ou l'engramme ne soit réparé car vous réduiriez les engrammes en bouillie.</i></p>	<hr/> <hr/> <hr/>
41.	<p>UN ITEM ÉTAIT REFOULÉ.</p> <p><i>Indiquez-le.</i></p> <p><i>Enlevez le refoulement A/S jusqu'à F/N, puis parcourez l'item ou aplanissez-le.</i></p>	<hr/>
42.	<p>UN ITEM ÉTAIT INVALIDÉ.</p> <p><i>Indiquez-le.</i></p> <p><i>Enlevez l'invalidation A/S jusqu'à F/N, puis parcourez l'item ou aplanissez-le.</i></p>	<hr/>
43.	<p>UN ITEM A ÉTÉ ABANDONNÉ.</p> <p><i>Indiquez-le.</i></p> <p><i>Reprenez l'item, puis parcourez-le ou aplanissez-le.</i></p>	<hr/>
44.	<p>L'ÉNONCÉ DE L'ITEM ÉTAIT CHANGÉ.</p> <p><i>Indiquez-le.</i></p> <p><i>Obtenez l'énoncé correct et donnez-le-lui. Aplanissez l'item s'il n'est pas aplani.</i></p>	<hr/>
45.	<p>IMAGE FIXE.</p> <p><i>Indiquez-le.</i></p> <p><i>Faites une L3RD dessus. Vous pouvez également la débloquent en lui demandant de se rappeler un moment qui la précède et un moment qui la suit. D/L si nécessaire.</i></p>	<hr/>
46.	<p>TOUT NOIR.</p> <p><i>Faites repérer l'image ou le champ noir. Obtenez la durée correcte. Si cela ne marche pas, L3RD dessus.</i></p>	<hr/>
47.	<p>INVISIBLE.</p> <p><i>Faites repérer le champ ou l'image invisible. L3RD dessus.</i></p>	<hr/>

48.	<p>IMAGES QUI CHANGENT CONSTAMMENT.</p> <p><i>Indiquez qu'il y a eu un mauvais assesement, et qu'un item incorrect a été pris sur la Liste. Obtenez l'item correct et parcourez-le, ou L3RD sur cette séance.</i></p>	_____
49.	<p>IL AVAIT UNE MASSE PERSISTANTE.</p> <p><i>L3RD dessus, ou D/L.</i></p>	_____
50.	<p>IL AVAIT DES ENNUIS AVEC UN ITEM DE PRESSION OU DE LA PRESSION SUR UN ITEM.</p> <p><i>L3RD dessus, ou D/L.</i></p>	_____
51.	<p>TU AS EXTÉRIORISÉ.</p> <p><i>Indiquez-le.</i> <i>D/L si nécessaire ou Réhabilitation. Si un haut TA en résulte faites une Liste de Correction du Rundown de l'Intériorisation ou envoyez le dossier au C/S si le pc n'a pas eu de Rundown de l'Intériorisation.</i></p>	_____
52.	<p>TON RUNDOWN D'INTÉRIORISATION A ÉTÉ SABOTÉ.</p> <p><i>Indiquez-le.</i> <i>Liste de Correction du Rundown de l'Intériorisation si le TA est haut. Si le TA est OK, Comm Réciproque « entrer dans des choses » ou clarifiez tout malentendu au sujet de l'Intériorisation, de l'Extériorisation, etc.</i></p>	_____
53.	<p>TU ÉTAIS AUDITÉ(E) SOUS L'EFFET DE DROGUES, DE MÉDICAMENTS OU D'ALCOOL.</p> <p><i>Indiquez-le.</i> <i>L3RD sur ce moment, puis vérifiez toutes les chaînes pour vous assurer qu'elles sont effacées.</i></p>	_____
54.	<p>UNE MORT PASSÉE A ÉTÉ RESTIMULÉE.</p> <p><i>Indiquez-le.</i> <i>Si elle ne disparaît pas, parcourez-la jusqu'au bout.</i></p>	_____
55.	<p>IL N'Y AVAIT RIEN DE FAUX EN PREMIER LIEU.</p> <p><i>Indiquez-le.</i> <i>Continuez l'action en cours.</i></p>	_____
56.	<p>ON EST PASSÉ À CÔTÉ DE LA VRAIE RAISON.</p> <p><i>Indiquez-le.</i> <i>Localisez la vraie raison et maniez ou faites un GF (Formulaire Vert).</i></p>	_____
57.	<p>QUELQUE CHOSE DE FAUX.</p>	_____

	<i>Localisez ce que c'est et réglez les choses ou faites un GF M5 et maniez.</i>	
--	--	--

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 12 MARS 1969

PUBLICATION II

Reronéotyper
Classe VIII
Secrétaires Techniques
Secrétaires de Qual

LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES

(avec une remarque sur les drogues)

On peut très facilement tomber dans des extrêmes en ce qui concerne les maladies mentales par opposition aux maladies physiques.

Une école dit que tous les ennuis proviennent des maladies physiques.

Une autre dit que tous les ennuis proviennent des maladies mentales.

Le psychiatre mélange les deux et dit que toute maladie mentale est physique.

Il est grand temps que chaque auditeur, en particulier les Classes VIII, jette un bon coup d'oeil sur ce domaine.

Le *corps peut* avoir des maladies physiques, aiguës (momentanées) ou chroniques (persistantes). Des os fracturés, des nerfs froissés, des maladies, tout cela peut arriver à un corps *indépendamment* de toute action mentale ou spirituelle.

Le mental ou l'esprit peut prédisposer le corps à la maladie ou à la blessure. On veut dire par là qu'une personne peut être bouleversée et avoir un accident, ou décider de mourir et tomber malade.

Mais, lorsqu'on a une maladie ou une blessure, cette maladie ou cette blessure se rapporte au corps et le meilleur remède sera un traitement médical compétent (d'habitude, un traitement ordinaire comme faire un garrot, remettre un os en place, donner une injection).

En éliminant le bouleversement spirituel ou mental, vous pouvez réduire le temps de guérison ou de convalescence d'une personne malade ou blessée, à condition que la personne soit en état d'être auditée. Mais vous le feriez d'habitude après un traitement physique qui a porté ses fruits. Les faits sont suffisamment explicites. Lorsqu'on audite une personne qui a une jambe cassée *après* que celle-ci a été remise en place, et une fois que la personne est à l'aise, pour enlever l'engramme de l'accident ou du traitement, et la « raison » antérieure de son bouleversement ou de son accident, on peut accélérer le temps de soudure de deux tiers, et cela a été prouvé par des tests. Au lieu de prendre six semaines, le rétablissement n'en prendrait que deux.

Mais il faut remettre l'os en place ! Le corps est un objet biologique. Il comporte toutes sortes de systèmes de communication internes et de fonctions organisées liées entre elles.

Maintenant, si vous essayez d'auditer un préclair alors qu'il est très malade, vous constaterez qu'il est dur à auditer, qu'il est dans la confusion, distrait et incapable d'exécuter les commandements. Il est facilement submergeable. Il est absolument improbable qu'il réagisse correctement. En effet, le corps envoie toutes sortes de confusions et de messages douloureux et désagréables, et il constitue donc un très gros obstacle. Il y a deux choses en même temps : son cas en tant qu'être spirituel et son corps qui le gêne, qui le fait souffrir ou qui lui envoie des sensations.

Le pc attribue ses problèmes de corps à son cas ou ses problèmes de cas à son corps.

D'habitude, vous devez, dans une certaine mesure, enlever le corps de ce secteur d'attention si vous voulez accomplir quoi que ce soit d'utile avec l'audition.

Prenons le pc qui est malade *depuis longtemps*. Il a une maladie depuis l'âge de 8 ans. Il ne se rend absolument pas compte qu'il est physiquement malade. Il en rejette entièrement la cause sur son propre cas.

Dans beaucoup de cas, on l'audite et il est alors suffisamment soulagé pour se rétablir physiquement. En effet, il exerçait une contrainte mentale ou spirituelle sur son corps.

Ces succès (et ils sont nombreux) pourraient nous pousser à nous concentrer *exclusivement sur le mental* et conduire certains à insister sur le fait que toute maladie provient du mental. C'est pourquoi certains commettent l'erreur d'omettre invariablement l'examen et le traitement physiques. Certaines écoles de guérison ont dans le passé donné une mauvaise réputation à ce domaine en ne s'appuyant que sur cette théorie pour élaborer et formuler leurs principes.

Lorsque vous tombez sur un pc qui a du mal à aller mieux avec l'audition, vous feriez mieux, qu'il appartienne ou non aux « cas physiquement malades » des 7 cas résistants, de l'envoyer dans la clinique la plus proche pour un examen physique minutieux, y compris des radiographies de la tête et de la colonne vertébrale, et un examen pathologique, parce qu'en général, vous découvrirez qu'il est physiquement malade et qu'il refoule sa douleur et son malaise. Il existe actuellement des remèdes pour beaucoup de ces maux, qui ne requièrent pas d'opérations « exploratoires ».

Ne lui balancez pas tous les Grades de l'audition. Il est malade physiquement.

C'est pour cela que vous faites un Formulaire Blanc. Un long passé d'accidents et de maladies devrait vous mettre sur vos gardes, et s'il réagit mal à l'audition ne serait-ce qu'un peu, il faudra l'envoyer dans une clinique.

Puis, lorsque vous aurez pris en main l'aspect physique de la situation, auditez-le avec des Assists.

Lorsqu'il va bien, donnez-lui ses Grades.

N'imposez pas d'audition à quelqu'un pendant sa convalescence. La plupart du temps l'audition va marcher. Certains types spéciaux d'audition (comme effacer des blessures, etc.)

aident considérablement la guérison. Cela ne signifie pas que vous devez éviter tout traitement médical !

Les « cas qui échouent » sont des cas malades ou blessés qui relèvent de la médecine. Il n'y a pas d'exception. Alors pourquoi échouer ? Il y a des médecins et des cliniques. Il existe des traitements standard et habituels. Vous n'avez pas besoin d'avoir recours à des actions « exploratoires » et douteuses. On n'entreprend ces actions que lorsque le médecin n'arrive pas à résoudre la situation. Lorsque vous vous retrouvez dans ce genre d'impasse, commencez à donner des Assists ou à chercher des engrammes.

Il y a des conditions postopératoires (après une opération) ou post-blessure (après une blessure) bizarres ou étranges qui vont miraculeusement céder avec l'audition. Une incision suppurante (une incision post-opératoire qui reste ouverte et qui ne se cicatrise pas), un os qui ne se ressoude pas après avoir été plâtré, de telles choses cèdent d'habitude avec l'audition. On doit se servir de ces faits, mais cela ne contredit pas le fait qu'il fallait un traitement médical au départ.

Le psychiatre est un exemple de l'autre extrême dans le domaine de la guérison spirituelle. Au lieu de dire « tout est mental », il dit « tout est physique ».

S'en tenir à l'un ou à l'autre de ces deux extrêmes ne donne que des échecs.

Le psychiatre est arrivé à sa théorie comme quoi « tout est physique » parce que les personnes qui manifestent des symptômes de folie ressemblent à des personnes qui souffrent ou qui délirent.

Dans des cas pareils, la tension, causée par la douleur physique, se déverse dans le mental et le submerge.

Après une étude considérable du sujet, je me suis rendu compte qu'on avait pu commettre l'erreur de dire « toute maladie mentale est physique ».

C'est probablement le cas pour un grand pourcentage des malades mentaux. Mais on ne peut pas affirmer, à cause de cela, « que tous les troubles mentaux sont physiques » parce qu'on peut démontrer que ce n'est pas vrai. C'est clairement visible par exemple dans le cas d'une personne qui tombe malade en recevant de mauvaises nouvelles, puis qui se rétablit dès qu'elle en reçoit de bonnes. Le grand Voltaire, sur son lit de mort, apprit qu'on lui avait décerné la Légion d'Honneur, après avoir été méprisé par les autorités durant toute sa vie. Il se leva promptement, endossa ses habits et alla recevoir sa récompense.

Admettons que vous découvriez qu'une maladie mentale a des causes physiques et que vous le communiquiez, la chose sera immédiatement interprétée de travers. La personne souffre le martyr à cause d'un nerf écrabouillé il y a longtemps. Cette douleur est transmise depuis son point de concentration au système nerveux tout entier. La personne n'est pas capable de penser, elle a l'air abruti, elle est incapable de travailler ou d'agir. On élimine la pression qui cause cette condition par une opération. La personne est alors « saine d'esprit » en ce sens qu'elle peut accomplir les actions de la vie.

Après quelques succès de ce genre, le psychiatre saute à la conclusion que tous les troubles *mentaux* sont physiques. Il enseigne à quelques étudiants que « tous les troubles

mentaux sont physiques ». *L'étudiant* s'en va, essaye de comprendre cette donnée, imagine un virus ou des « gènes » spéciaux de la démence, ou une maladie spéciale appelée « folie ». Il a ensuite recours à toutes sortes de traitements bizarres et souvent brutaux. En coupant un canal nerveux ou en le soumettant à un choc, on peut stopper les messages de douleur, mais de telles actions entraînent de nouvelles complications qui se terminent d'habitude par une invalidité ou une mort prématurée, sinon immédiate.

Cela explique pourquoi les tranquillisants (drogues psychotropes) rendent un patient raisonnable, ou du moins, capable de fonctionner pour une courte période de temps. Ces tranquillisants ont eux aussi leurs effets secondaires. D'habitude, tout ce qu'ils font, c'est réduire la douleur, comme le fait l'aspirine.

Les patients ne savent pas toujours qu'ils ont mal. Ils refoulent la douleur ou la sensation. Pour eux cela semble normal, ou « c'est la vie ». Lorsqu'il leur arrive quelque chose d'affligeant ou qu'ils ont un accident, ils cessent de refouler la douleur et peuvent devenir « fous », c'est-à-dire être continuellement submergés par la douleur ou la sensation non désirée. Ils sont incapables de penser ou d'agir de façon rationnelle. Ils peuvent même n'être « fous » qu'à certaines périodes de la journée ou du mois qui coïncident avec le *moment* de l'accident. Cependant, ils souffrent physiquement.

Etant donné que ces patients ne peuvent ni manger ni dormir, ils s'épuisent et leur condition empire, ils peuvent sombrer dans divers états, y compris une inactivité qui ressemble à la mort, ou carrément mourir.

L'action correcte à entreprendre avec un patient mentalement malade consiste à l'envoyer dans une clinique recevoir un examen complet par un médecin compétent.

Il pourrait découvrir une maladie, des fractures, une commotion, des tumeurs, ou **n'importe quelle maladie ordinaire** qui est passée inaperçue et qui est devenue chronique (permanente). Il doit chercher jusqu'à ce qu'il trouve. Parce qu'il y a quelque chose. **Pas** quelque « germe de folie », mais une maladie ordinaire reconnaissable ou un dysfonctionnement physique.

Ce qu'il ne faut pas faire, c'est sectionner des nerfs ou soumettre la personne à plus de douleur. L'électricité peut *forcer* un canal nerveux à remplir sa fonction ou le paralyser. C'est probablement pourquoi ça a l'air de marcher parfois. Mais ça ne guérit rien, et la plupart du temps, ça ne fait qu'accentuer la maladie mentale, cela va, à coup sûr, remplir le patient d'épouvante et de terreur, le blesser et abréger sa vie.

Souvent, le problème avec les maladies mentales est de savoir comment empêcher le patient de se blesser, de mourir de faim ou de mourir avant qu'il ne puisse être examiné par un médecin compétent dans une clinique bien équipée.

Ceci est accompli avec du repos, de la sécurité, une bonne alimentation et des drogues, si nécessaire.

On peut « reconstruire » un patient avec différents composés biochimiques, avec la diathermie et d'autres traitements légers pour renforcer sa vitalité.

On peut alors traiter correctement et corriger ce qui l'ennuie vraiment, par exemple une sensation continuelle provenant d'une jambe cassée qui n'avait jamais été réparée, d'un disque fracturé ou d'une maladie pathologique.

Une fois que le patient aura été guéri par le traitement, on s'apercevra qu'il n'est plus « fou ».

On peut alors l'auditer, effacer tout engramme (trauma) et accélérer considérablement le rétablissement de la personne.

Bien sûr, l'objectif véritable de l'audition, c'est l'amélioration de l'aptitude d'une personne à prendre la vie en main, une plus grande intelligence, un meilleur temps de réaction et autres gains.

Le guérisseur spirituel d'un autre âge qui disait que tout était mental et qui interdisait tout traitement physique, et le praticien qui dit que tout est physique et qui dédaigne le traitement mental sont tous deux des extrémistes.

Chacune de ces deux attitudes représente un extrême. Chacun de ces deux extrémistes *a vu* de ses propres yeux *quelques* guérisons spectaculaires, ce qui a renforcé sa croyance. Chacun contredira ardemment et ira même jusqu'à attaquer ceux qui ne partagent pas son point de vue extrémiste.

Il n'existe pas de « virus de la folie ». Même l'hérédité n'est toujours pas prouvée, étant donné que les membres d'une même famille font des actions similaires, sont prédisposés à des maladies physiques similaires et se copient mentalement. Certains faits physiques apparents, tout comme certains faits mentaux apparents tendent à prouver que « la folie est de famille ». Donc, « la folie héréditaire » est une apparence qui donne naissance aux histoires populaires.

L'homme a une identité spirituelle qui est le mental, le thétan, appelez ça comme vous voulez.

Il y a le corps physique de l'homme et, même cellulaire, il n'en est pas moins matériel ou physique, ou ce que vous voulez.

Les défenseurs de ces deux entités extrêmes vont probablement s'engager dans une recherche erronée, étant donné que la vérité englobe les deux théories. De plus, lorsque vous les incluez toutes deux, vous commencez à accumuler les succès et vous êtes en bonne voie pour obtenir les 100% de résultats que l'on devrait obtenir dans les sciences physiques.

On pourrait tout au plus qualifier ces deux extrêmes d'art. Et ce n'est pas parce que les sciences sont également physiques que le défenseur du « tout est physique » possède une « science ».

On a une science uniquement lorsqu'on peut prédire et obtenir des résultats uniformes par l'application de sa technologie.

Il est tout à fait naturel que le psychiatre pense que la Scientologie est son ennemi, vu que la seule mention du mot « esprit » le fait bondir. En effet, l'esprit est depuis très longtemps son « ennemi ».

Pour *guérir* l'Homme, on doit se rendre compte qu'on a affaire à deux choses: l'esprit et le corps. Quand un préclair vient nous voir parce qu'il désire être *physiquement* guéri d'une maladie ou d'une dysfonction dont il est affligé, et que nous voyons qu'il ne réagit pas bien à l'audition, nous ne lui rendons pas service si nous n'exigeons pas de lui qu'il passe un examen médical complet jusqu'à ce qu'on trouve de quoi il est malade et qu'on lui fasse suivre un traitement.

Si nous savons déjà qu'il est malade, nous devons appeler le médecin. Et nous devons limiter l'audition à des Assists.

De plus, nous avons ici deux objectifs qui s'opposent. Nous essayons de le rendre plus capable et de lui donner une plus grande liberté, alors que lui, tout ce qu'il essaye de faire, c'est de ne plus avoir mal.

Allez-y, inscrivez-le. Mais au moindre signe (par exemple le Formulaire Blanc) montrant qu'il se fait auditer uniquement pour aller mieux, contactez un médecin ou une clinique avec qui vous êtes en bons termes et qui ne fait pas des choses bizarres avec les gens, et demandez-lui un diagnostic qui montre *vraiment* ce qui ne va pas chez le préclair, arrangez-vous pour qu'il se fasse soigner immédiatement, si c'est médicalement faisable, puis, une fois que le pc est en bonne santé, donnez-lui son audition.

Si l'on procède toujours ainsi, il y a un autre avantage. Le préclair, ainsi audité, ne retombera pas malade facilement et il conservera ses gains d'audition lorsqu'il en aura.

Nous sommes suffisamment efficaces pour nous débrouiller tout seuls, la plupart du temps. Souvent, lorsqu'un préclair reçoit de l'audition le corps se montre capable de guérir, étant donné qu'on a éliminé ce qui perpétue la maladie, un changement s'opère alors.

Lorsqu'on permet à un pc, qui a un os mal remis qui n'arrête pas de le faire souffrir, de continuer les Grades, on lui rend un mauvais service. Il n'obtiendra probablement pas de gains ou ne gardera pas ceux qu'il a obtenus.

La donnée stable sur laquelle je m'appuie en tant que Superviseur des Cas, c'est que si un pc n'obtient pas de bons gains rapidement, je veux savoir (et je découvre) quelle est sa blessure ou sa maladie physique, avant de le laisser poursuivre l'audition. Des rayons X et autres actions cliniques s'imposent. En effet, il est en proie à une douleur refoulée, et chaque fois qu'un *changement* s'opère en lui, il y met un terme parce qu'il commence à avoir mal. Il n'obtiendra pas à nouveau le même gain et le lendemain, le même procédé ou le même type de procédé n'aura pas d'effet sur lui. Dès qu'il a mal, il réprime la douleur et stoppe une fois de plus ses progrès du point de vue cas. Cela s'applique aux cas qui sont vraiment malades physiquement.

Des gains lents, de piètres résultats signifient un pc physiquement malade.

Tout cela requiert du jugement, parce qu'on pourrait donner à une personne un traitement qui ne la guérira pas. Lorsque c'est le cas et que le traitement s'avère trop nuisible ou trop hasardeux, soumettez le pc au traitement suivant :

1. Du repos

2. Pas de fatigue, pas de tourments.
3. Une bonne alimentation.
4. Des sédatifs légers.

Lorsque la personne semble aller mieux, auditez-la.

Il n'est pas très difficile de vérifier le bien-fondé de la définition de la « folie » donnée plus haut. Un mal de tête ou une rage de dents peut parfois être très pénible et très gênant et rendre la personne qui en souffre, sombre ou inactive. Une aspirine lui remonte le moral et lui permet de travailler.

C'est là le mécanisme de base. Voilà pourquoi les tranquillisants marchent.

Voilà pourquoi ceux de l'ancienne école pensaient qu'ils devaient sectionner des nerfs pour « guérir » les malades mentaux. Mais c'est comme réparer la centrale téléphonique en jetant une grenade sur le standard. Peut-être que vous n'aurez plus de réclamations, mais vous n'aurez pas non plus de téléphone. Ce qui, je suppose, est la façon radicale de mettre fin à *toutes* les réclamations. Personne ne peut appeler, même s'il y a le feu à la maison !

Les drogues telles que la marijuana ne deviennent une nécessité que lorsque l'être « en a besoin » pour stopper une douleur ou une sensation physique dont on se passerait bien. Puis elles se retournent contre vous et vous plongent dans la misère plus qu'elles ne vous guérissent. Certains pcs qui arrêtent la marijuana pendant quelques semaines peuvent être audités. Pour d'autres, ce n'est pas possible. Ceux qui ne peuvent pas être audités souffrent, qu'ils en soient conscients ou non. Dans leur « mental inconscient » (au-dessous de leur niveau d'auto-refoulement), ils ont *mal*.

Donc, ceux qui ne peuvent pas être bien audités lorsqu'ils arrêtent de prendre des drogues telles que la marijuana doivent être envoyés dans une bonne clinique et être examinés de la tête aux pieds. Un médecin compétent trouvera l'os fracturé, la maladie, le diabète. Faites suivre un traitement médical au pc.

Ensuite, auditez-le avec la Tech standard, en vérifiant à nouveau la liste pour cas résistants, etc.

Les pcs ne savent pas toujours qu'ils sont malades.

Le bouleversement mental aggrave le malaise physique. Le malaise physique aggrave le bouleversement mental.

Alors, ne prenez pas de risques.

Un cas lent, qui ne réagit pas bien aux approches normales a quelque chose qui ne va pas bien physiquement.

Ne soyez pas extrémiste.

Après tout, votre travail est de faire tout ce que vous pouvez pour le pc.

L. RON HUBBARD

Repolycopier

LES ASSISTS EN DIANÉTIQUE

(à inclure dans les séries médicales)

L'utilité de la Dianétique pour le médecin.

On ne saurait être trop élogieux en ce qui concerne l'effet d'un traitement médical correct s'il s'agit de manier des personnes malades et mentalement dérangées.

La « folie » est le plus souvent un état dans lequel la personne refoule des souffrances extrêmes provoquées par une blessure ou une maladie physique réelle.

« Traiter » cette agonie à l'aide d'électrochocs et « d'opérations du cerveau » est une action criminelle digne d'être citée en justice, condamnable en tant que mutilation ou massacre.

Le traitement médical de la « folie » exige du patient une prise de conscience de son environnement et du temps présent.

Ces dernières choses sont généralement presque insupportables, aussi le patient s'est-il réfugié dans le passé afin d'échapper à la souffrance du présent.

L'Assist par le Toucher pratiqué sur de telles personnes permet leur guérison en les ramenant dans le présent et en leur faisant prendre conscience de leur environnement.

Il se peut que la guérison, après traitement médical, n'ait pas rapidement lieu si « la personne dérangée mentalement » ou chroniquement malade reste dans le passé, incapable de confronter le présent.

Par conséquent, l'Assist par le Toucher accélère et permet souvent la guérison après traitement médical, et quelquefois dans les cas de maladies ou de blessures mineures, permet au docteur de guérir sans plus de traitement.

Il y a l'Assist par le Toucher, l'Assist par le Contact et l'Assist en audition.

L'Assist par le Toucher appliqué comme il est décrit plus loin porte l'attention du patient sur les zones du corps blessées ou atteintes.

Lorsque la personne retire son attention de ces zones, elle en retire aussi la circulation du sang, des flux nerveux et de l'énergie qui, d'une part, limite la nutrition à cette zone et qui, d'autre part, permet le drainage des déchets. Quelques guérisseurs anciens attribuaient des flux et qualités remarquables au « fait d'imposer les mains ». Il est possible que l'élément

pratique de ceci sur la partie blessée, consiste à augmenter la conscience que l'on a de la partie atteinte et de rétablir les facteurs de communication physique

L'Assist par le Contact est remarquable quand on peut l'appliquer. On amène le patient à l'endroit où la blessure s'est produite et on lui fait toucher doucement plusieurs fois l'endroit avec le membre blessé.

Une douleur soudaine s'en ira et la blessure, si elle est bénigne, s'atténuera ou disparaîtra. C'est encore là un facteur physique de communication. Le membre du corps semble s'être retiré de cet endroit précis de l'univers physique.

Le rétablissement de la conscience est souvent nécessaire, avant que la guérison puisse avoir lieu.

Il y a prolongation d'une blessure chronique en l'absence de communication physique avec la partie atteinte ou l'endroit de l'univers physique où a eu lieu la blessure.

L'Assist en audition est fait par un auditeur entraîné utilisant un électromètre. Il consiste à « effacer » l'expérience physique douloureuse, l'accident, l'opération, ou le choc émotionnel que vient de subir la personne. Il efface le « traumatisme psychique » reçu et accélère la guérison de façon remarquable si on l'applique correctement.

En plus des Assists, il y a l'audition dianétique qui s'occupe de personnes atteintes de maladies aiguës et qui manie les blessures et maladies passées ou courantes en effaçant le « traumatisme physique ».

Cette dernière activité demande des aptitudes précises. Les praticiens qui pensent que ces choses n'ont pas de causes ne réussiront naturellement pas à localiser les causes.

Un malaise, par exemple, peut se composer d'un mal de tête, d'une nausée, d'apathie et de lassitude.

Un tel malaise peut être bizarre, sans raison médicale. En faisant d'abord trouver au patient et en lui demandant la nature du choc qui s'est produit quand la maladie a commencé, en lui en demandant la date et on lui faisant raconter l'incident, la maladie s'atténuera, l'état émotionnel changera, on obtiendra alors ce qu'on appelle un « soulagement de l'affection ».

Puis, en trouvant un incident antérieur similaire, en le datant et en le faisant raconter au pc, il se peut qu'une autre libération de cette affection se produise.

Si le patient n'obtient pas alors de Bons Indicateurs, sourires, etc., on demande de nouveau un incident antérieur similaire, on le date et on le fait raconter au pc.

On ne doit pas dépasser le phénomène de « l'aiguille libre » sur l'électromètre. Si ce dernier se produit, quel que soit le moment, et si le patient sourit et se sent soudainement libéré de ses symptômes, on arrête immédiatement l'audition sur ce sujet *pour le moment*.

Si le pc n'obtient pas d'aiguille libre et s'il n'est pas totalement libéré de ses symptômes, on recherche alors la cause des symptômes restants. Par exemple, les maux de tête du pc ont disparu après avoir raconté des moments de tension émotionnelle pénible, mais ce dernier a encore un peu la nausée. On recherche ce qui cause la nausée dans d'autres incidents antérieurs. Elle disparaîtra lorsqu'on aura trouvé et daté l'incident.

L'apathie a disparu à un moment donné mais le pc ressent encore de la lassitude, on identifie la lassitude dans d'autres incidents antérieurs.

Bref, on manie chaque manifestation de cette maladie bizarre jusqu'à ce que tous les symptômes aient disparu et que le pc soit joyeux et heureux de vivre.

Il n'est nul besoin de dire que cela demande un auditeur habile, mais cette aptitude peut être acquise dans un cours de Dianétique.

La chose importante n'est pas de dire au patient ce qui a causé son état, mais de lui laisser vous le dire, sans cela le symptôme est refoulé par la personne.

Dans chacun de ces Assists, l'approche est calme, souple et libre, on ne force jamais un patient et on ne prononce que les mots nécessaires pour faire le processus.

On devrait accorder du repos à la personne temporairement dérangée mentalement à cause d'un choc émotionnel, et qui n'a aucune maladie physique, puis on devrait la manier en lui faisant un Assist tel qu'il est indiqué ci-dessus, ou en l'auditant normalement sur la Dianétique.

La plupart du temps, le fait d'accorder du repos à la personne et de ne pas la fatiguer a pour résultat de lui faire recouvrer son équilibre mental dans un court laps de temps (quelques jours par ex.), si elle ne se trouve pas dans une atmosphère de terreur tel un asile psychiatrique où le patient encourt le risque d'être blessé ou tué. Les électrochocs ne font que prolonger la condition de l'individu et la chirurgie du cerveau n'est naturellement pas un traitement mais un meurtre, car cela prive, au mieux, la personne de son système de coordination et au pire réduit son temps de vie. La tumeur au cerveau, rare et occasionnelle, est naturellement une exception, mais c'est une affaire médicale, non psychiatrique, quels que soient les symptômes manifestés par la personne. La plupart des gens malades, du point de vue médical, manifestent des symptômes de dérangement mental à une certaine période de leur maladie.

On peut accélérer la guérison de blessures ou de maladies physiques, telles os cassés ou séquelles d'accouchement, en auditant avec la Dianétique le traumatisme en question aussitôt après un traitement médical complet ou toute l'attention voulue. L'amélioration apportée a pour résultat de réduire de 2/3 la période habituelle de rétablissement, comme l'ont prouvé des milliers de cas-test.

Une telle audition s'effectue en utilisant la procédure de Dianétique habituelle.

En plus des Assists indiqués plus haut, il y a l'audition dianétique régulière qui manie les malaises chroniques, qui prévient les maladies futures et qui améliore en même temps le bien-être d'une personne.

Les mécanismes du mental tels qu'ils sont révélés en Dianétique sont d'une grande utilité dans le domaine médical.

Ils sont faciles et rapides à appliquer.

Un mois environ d'entraînement est nécessaire pour familiariser une personne moyennement instruite et intelligente avec les principes fondamentaux et les techniques nécessaires pour faire des Assists.

Un nombre d'heures de cours considérablement plus grand est nécessaire pour entraîner un auditeur de Scientologie qualifié, mais ce n'est pas là l'objet de ce Bulletin.

Il n'y a pas de conflits d'intérêt entre la Dianétique et toute activité curatrice quelle qu'elle soit.

Il existe un conflit entre la Dianétique et les pratiques politiques telles la psychiatrie, car les électrochocs, les opérations du cerveau et la dégradation générale de la personne peuvent l'empêcher de se rétablir par la Dianétique.

Puisque les réponses existent en ce qui concerne la démence, il n'y a aucune raison de continuer à employer des solutions moyenâgeuses ou fascistes pour résoudre le problème du malade psychosomatique ou du dément, et nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir contre une opposition fantastique pour mettre fin à la torture et au meurtre des déments en dépit des buts politiquement « désirables » poursuivis par certains groupes.

La Dianétique, comme tout autre traitement authentique, comme l'aspirine ou la pénicilline, visait originellement à manier les causes des maladies psychosomatiques.

Les premières recherches eurent pour but d'aider les prisonniers de guerre alliés dégradés par les camps de prisonniers japonais et chinois, et transférés, après la victoire des alliés à l'hôpital naval de Oak-Knoll.

Plus tard, dans l'état de développement beaucoup plus avancé où elle était en 1954, la Dianétique a été employée avec succès pour effacer les effets du lavage de cerveau du type soviétique utilisé sur des prisonniers alliés pendant la guerre de Corée. L'on a apporté des améliorations au sujet. Son enseignement et son application ont été rendus plus faciles et les résultats obtenus n'ont fait que s'améliorer depuis 29 ans environ. Le sujet a été complètement modernisé en 1969 en tant que Dianétique Standard, un sujet très efficace et très en usage de par le monde.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MAI 1969

Repolycopier
Feuille de Contrôle du Cours de Dianétique

MALADIE

Il arrivera quelquefois qu'un pc tombe malade physiquement trois ou quatre jours après une séance d'audition. Il se peut que l'auditeur pense que c'est là le résultat de l'audition. Ce n'est pas le cas. L'audition donnée devait être non-standard pour que ceci arrive. Mais l'audition n'est pas ici en cause.

Selon mon ami le Docteur Stanley Lief, il y a plus d'un siècle, Hahnemann a développé une technologie de la guérison appelée Homéopathie qui s'administrait sous forme de petites doses de médicaments. La théorie originelle semble être partie du fait que le mal, ou la maladie, se trouvait encore dans le corps et se dégageait ensuite. La personne était de nouveau très sérieusement malade et se rétablissait ensuite de façon permanente. C'est probablement là un exposé assez superficiel de tout le sujet de l'homéopathie, ses techniques fondamentales ont peut-être bien fonctionné, mais ont été perdues de vue.

En tous les cas, le phénomène trouve ici son application. Nous dirions que l'image mentale de l'incident a été stoppée « à un point de blocage » et qu'elle se « dévide » d'elle-même si on ne la stabilise pas.

Un Assist par le Toucher peut provoquer ce phénomène et il se peut que la personne tombe gravement malade après un Assist par le Toucher et qu'elle se rétablisse ensuite.

Ce qui arrive apparemment est que la chaîne d'incidents devient instable et que le même incident de la chaîne où la personne s'est trouvée bloquée pendant longtemps s'efface physiquement de lui-même. Il s'achève de lui-même, c'est-à-dire finit son cycle d'action.

Dans l'hôpital où j'étudiais, j'ai pu observer ces choses en partie.

Quelquefois, les médicaments n'auront pas d'effet sur un patient. Ils ont de l'effet sur d'autres, mais pas sur ce patient-là.

Si l'on accorde à ce patient particulier quelque attention mentale, aussi légère qu'une rapide analyse freudienne, on découvrira que le médicament aura maintenant un effet sur le patient.

Ceci a constitué une des premières découvertes que j'ai mises en application. J'ai déduit de ce fait que la fonction dirigeait la structure et j'ai commencé à investiguer les réactions et actions mentales dans le domaine de la maladie. De là est sortie quelques années plus tard la Dianétique.

La thérapie mentale avant 1945 était tellement inefficace (elle ne consistait qu'en la psychanalyse du 19^{ème} et la psychiatrie russe et est-européenne) que personne, à ce qu'il semblait, n'avait observé le fait que de temps en temps les « barrières mentales » étaient capables d'empêcher le traitement médical de nature vraiment physique.

La preuve en est que, lorsqu'on réduit même légèrement la barrière mentale, les médicaments, tels les antibiotiques ou les hormones, se révéleront être efficaces, alors qu'ils ne l'étaient pas sur quelques patients.

C'est ce facteur qui fait apparaître le traitement purement médical plutôt hasardeux. Le patient est « bloqué » sur un point du temps. Le manier sur le plan mental, de façon même inadéquate (comme de lui donner un Assist par le Toucher, une séance médiocre ou partielle, ou même une « mauvaise » séance) le fera « décoller » de ce point « bloqué » pétrifié ou fixe.

L'un des trois phénomènes suivants peut maintenant arriver :

- 1) On peut traiter la personne *pour sa maladie* sur le plan médical avec de grands succès.
- 2) La personne tombe apparemment malade ou plus malade, 2 ou 3 jours après, puis elle se rétablit finalement et n'est plus sujette de nouveau à cette même maladie (elle « s'est effacée » d'elle-même).
- 3) On n'enregistre aucun autre résultat.

Ces données sont *très* utiles à un auditeur de Dianétique ou à un docteur. La personne peut se trouver malade et la maladie peut ne pas céder devant le traitement médical. On peut faire une audition dianétique rapide et légère. Le médicament aura alors de l'effet.

Un auditeur qui a la spécialité de désamorcer des locks à la première F/N découvrira à l'occasion que son préclair tombe malade, 2 ou 3 jours après, du fait de quelque maladie de longue date qui arrive occasionnellement et qui « s'efface alors d'elle-même » et n'apparaît plus à nouveau.

Un auditeur qui donne une séance très médiocre et non standard peut découvrir à l'occasion que son préclair est tombé malade dans les trois ou quatre jours qui suivent. L'auditeur et les autres personnes en attribuent la faute à l'audition.

Toute audition est meilleure que pas d'audition du tout.

La Dianétique Standard est beaucoup plus puissante que l'ancienne Dianétique et devrait être uniquement appliquée par des auditeurs habilités à l'appliquer exactement.

Les séances qui ne sont pas Standard doivent être corrigées *aussitôt que possible*, certainement dans les 2 jours qui suivent ou il se peut que le préclair commence un nouveau cycle de maladie.

Le cycle attendait depuis longtemps pour se terminer. L'audition l'a bouleversé. « Il s'est effacé » physiquement, car il a fait aller le pc à la période de l'incident dans laquelle il était « bloqué ».

Une compréhension de ce phénomène est nécessaire. Ce sont là des données utiles. Si vous auditez maladroitement un pc, si vous auditez un pc pendant longtemps en obtenant des aiguilles libres uniquement sur des locks, si vous donnez à un pc trop d'Assists par le Toucher, *vous découvrirez* que, de temps en temps, le pc tombe physiquement malade ou a de la fièvre, etc... Avant de trop vous blâmer, prenez conscience du fait que le pc a souvent été malade dans le passé, que la cause mentale de cette maladie a été dénouée et qu'elle se

manifeste en « s'effaçant » physiquement d'elle-même. Ce n'est pas fatal. Cette maladie ne reviendra plus, comme elle l'a fait dans le passé.

Cependant, si cela n'est pas fatal, l'auditeur n'a aucune excuse de ne pas faire un bon travail **standard** d'audition.

Si la Dianétique Standard est utilisée **sans se départir** de sa technologie et de sa procédure, ce phénomène n'arrivera pas et aucun pc ne subira de rechute physique.

La **Dianétique Standard**, enseignée de façon précise et uniquement pratiquée de façon précise, vous donnera des gens en bonne forme.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 JUILLET 1969

Remimeo
Feuille de Contrôle du Cours de Dianétique
Classe VIII
Superviseurs des Cas
Superviseurs
Chargés des Inscriptions
Officiers en Charge du Public

LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE

Bien qu'on en fasse mention dans une autre partie du cours de Dianétique, les faits concernant la **maladie** ne semblent pas, en pratique, avoir été compris des Superviseurs des Cas et des auditeurs de Dianétique.

L'idée, qui consiste à croire que l'on peut se débarrasser d'une maladie en auditant **une seule** chaîne jusqu'à son basique, est fausse. L'homme rêve de guérisons « instantanées » à un point tel qu'on peut se demander s'il n'est pas impuissant.

En voici un exemple : Un préclair « a toujours souhaité que l'on manie sa bronchite ». En Dianétique, on fait une liste de toutes les sensations ou douleurs pulmonaires et poitrinaires. On en choisit *une* et on l'efface. « La bronchite » se porte mieux maintenant et disparaît même pendant quelques jours. Puis, le pc revient en disant que « sa bronchite ne s'est pas guérie ».

Un nombre assez important de cas a été manié avec succès en auditant *une seule* chaîne de somatique particulière, si bien que les gens restent hypnotisés par ce succès.

En voici un autre exemple : le pc déclare qu'il a des migraines. L'auditeur fait l'assestement correct de « douleur à la tête », puis il efface la chaîne. La migraine ne se reproduit plus pendant une semaine. Puis le pc revient en déclarant qu'il « a toujours mal à la tête ».

Tout ceci est une invalidation de la Technique et de l'audition. Un Chargé des Inscriptions ou une Division du Public, entendant de telles paroles, ont tendance à perdre la foi dans le pouvoir de la Technique.

En fait, la maladie n'a pas été maniée, supervisée ou auditée correctement.

En premier lieu, un pc qui essaie de guérir sa bronchite ou sa migraine, ou toute autre maladie, dont une douzaine du même genre, doit passer une visite médicale. Comment savez-vous que la bronchite n'est pas une tuberculose ou que la migraine ne provient pas d'un crâne fracturé ?

« Une douleur continue au côté » peut être un calcul biliaire.

Bref, ce qui blesse continuellement ou rend infirme peut être d'origine physique ou structurelle.

Par conséquent, en omettant la première action (médicale) lorsque vous maniez une maladie, vous faites encourir un échec probable à l'auditeur.

Un grand nombre de choses de ce genre peuvent être guéries par la médecine sans trop d'efforts héroïques.

Si la maladie *concerne* la médecine et si elle peut être guérie par la médecine, elle doit l'être.

On doit aussi l'auditer. Cela rend le traitement médical effectif. De nombreuses maladies « incurables » peuvent être alors guéries par la médecine lorsqu'elles sont aussi auditées.

Le second fait que l'on néglige est le suivant : **une maladie est une somatique composite** (composée de nombreuses choses).

L'action correcte à entreprendre dans le cas d'une « bronchite », « d'ennuis poitrinaires » ou de « migraines », ou de toute autre maladie gênante est de continuer à trouver des somatiques, sensations, sentiments, émotions ou même des attitudes reliées à la partie atteinte et d'auditer leurs chaînes.

Il faut plus d'une chaîne d'engrammes pour créer une zone de maladie.

Après avoir découvert et fait auditer « la sensation de dégonflement » provoquée par la bronchite (sensation qui avait le mieux réagi), le C/S doit ordonner à l'auditeur de découvrir et d'auditer la **prochaine** somatique, sensation, sentiment, émotion et attitude située dans *cette* zone là.

Il est quelquefois nécessaire d'allonger la liste pour *cette zone déterminée* du corps.

En voyant sur la Formulaire de Santé une maladie revenir continuellement, le C/S et l'auditeur doivent épuiser de cette zone toute somatique, sensation, sentiment, émotion et attitude pouvant réagir et auditer ces chaînes, chacune jusqu'à leur basique et leur effacement.

Voilà comment se manie toute maladie, continue ou passagère.

La règle est la suivante : **plus d'une chaîne d'engrammes est nécessaire pour rendre un corps malade.**

En refaisant continuellement l'assestement et en ajoutant des listes générales, vous réussirez finalement, pourvu que cela soit fait assez longtemps.

Mais avec ce type général d'approche, on découvrira un certain nombre de pcs déclarant aux Chargés des Inscriptions ou aux Officiers en charge du public et à leurs amis qu'ils ont toujours « leur _____ ».

En fait, c'est là un faux rapport. Ces pcs n'ont maintenant plus tout à fait leur maladie. Ils ont une chaîne en moins et, par conséquent, c'est là une amélioration.

Mais l'audition fait faire des progrès par effacement. Un pc ne souffre plus de ce qui a été effacé. Il souffre uniquement de ce qui n'a pas encore été manié.

Il arrive que certains aient essayé, il y a longtemps, de manier leurs ennuis. Quelqu'un ou telle pratique a échoué, si bien qu'ensuite, ils ne le mentionnent même plus. Et ils cessent de prêter leur soutien à cette technologie.

Par conséquent, en prenant en main une maladie, faites manier l'aspect structurel du mal par le docteur, puis maniez parfaitement tout l'aspect mental de la maladie avec l'audition et tout le monde aura des succès.

Tout personnel d'une Division du Public ou des Chargés des Inscriptions se heurtant à des phrases du type : « Ma 'lumbosis' n'a pas été maniée » doit attirer l'attention de la personne, du C/S et des auditeurs sur cet HCOB.

C'est alors seulement que vous pourrez obtenir une technique efficace à 100%.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 JUILLET 1969

Remimeo
Feuille de Contrôle du Cours de Dianétique
Feuille de Contrôle de Classe VIII
Auditeurs de Dianétique
Auditeurs Classe VIII
C/Ss
D of P

PCs SÉRIEUSEMENT MALADES

Au N° 40 du Formulaire Vert se trouve la rubrique suivante : « Sérieusement Malade. »

On la manie de la façon suivante :

1. Examen médical.
2. Soins médicaux.
3. Audition de Dianétique comme suit :

Faites la liste de toutes les somatiques et toutes les sensations reliées à cette maladie.

Faites-en l'assestement.

Faites la R3R.

Continuez à faire l'assestement de la liste et faites la R3R sur les sujets trouvés.

Ajoutez à la liste tous les nouveaux sujets découverts, reliés à cette maladie.

Il est important d'épuiser la liste complète de tous les sujets qui réagissent.

Une maladie se compose de nombreuses somatiques, sensations et émotions.

Etant donné qu'un PC malade est facilement effété, les séances d'audition doivent être conduites sans brusquerie, et chaque séance doit être relativement courte, et se terminer sur le premier effacement qui permet au pc d'obtenir une F/N et un gain (effacement, cognition et F/N).

Les sujets restants sur la GF 40 sont alors maniés.

Si « sérieusement malade physiquement » n'est pas le sujet majeur de la GF N° 40, on le manie pourtant en faisant cependant à leur tour les actions dianétiques ci-dessus.

Inutile de dire que le sujet « sérieusement malade physiquement » est manié par un auditeur de Dianétique.

(**Note** : On ne doit pas auditer de sujets narratifs ou multiples. Faites-les redéfinir au pc.)

L. RON HUBBARD

Fondateur

Remimeo
Auditeur de Dianétique
Feuille de Contrôle du Cours de Dianétique

MAUX NON RÉSOLUS

Il arrive parfois qu'une douleur spécifique ne se résolve pas avec la Dianétique.

Pour deux raisons :

1. AUDITION INSUFFISANTE SUR UN NOMBRE INSUFFISANT DE CHAÎNES

Tôt ou tard, la partie précise d'un engramme « déjà audité » va apparaître sur une autre chaîne.

Exemple : douleur récurrente à l'endroit d'une opération, réapparaît par moments, des semaines, des mois, voire des années après qu'on a effacé l'engramme de l'opération. Tôt ou tard, l'audition habituelle fait apparaître le morceau manquant de l'opération, et ce dernier disparaît. Voilà ! La douleur est définitivement partie !

Ce fait est particulier aux opérations de l'abdomen, comme l'appendicite, l'opération a été effacée, mais la plaie se cicatrise mal et le pc souffre de temps en temps. Conclusion du pc : la Dianétique ne marche pas. Le pc est audité en Dianétique (audition courante) et, un jour, le résidu de l'opération, caché à la vue du pc et apparemment effacé, apparaît et s'efface. Le pc est maintenant en bonne forme.

Une des raisons en est que l'incident est « trop chargé ». L'incident était trop chargé en un certain point pour être confronté. En soulageant le cas dans son ensemble, la confrontation du pc augmente et le morceau manquant du puzzle (provoquant la douleur) disparaît.

Il ne sert à rien de précipiter les événements ; en fait, essayer serait fatal.

En voici la seconde raison : le morceau manquant provoquant la douleur constitue une autre somatique (par exemple : compression de poitrine).

Cette partie de l'opération possède un basique différent du basique effacé.

La solution est de continuer l'audition Dianétique standard qui s'adresse au bank, et pas particulièrement à la somatique. Elle vous permet de résoudre le problème posé par une somatique récurrente persistant à l'endroit où la personne a été blessée.

Continuez à auditer de façon standard et un jour tout s'arrange.

2. DOULEURS DU SYSTÈME NERVEUX SYMPATHIQUE

Le corps possède 2 parties. Comme vous l'apprenez dans les Assists par le Toucher, si la main droite a été blessée, occupez-vous également de la main gauche.

Les nerfs sont conducteurs de douleur. Les deux côtés du corps sont étroitement liés entre eux. La douleur reste bloquée dans les nerfs.

Si vous êtes blessé au coude droit, le coude **gauche** ressentira aussi l'onde de douleur.

Exemple : vous essayez d'auditer une chaîne de douleur au coude gauche chez un pc qui souffre du coude gauche. La douleur ne se résout pas complètement.

En auditant des blessures au coude **droit**, vous verrez soudainement apparaître une somatique dans le coude gauche et ce dernier guérira.

Tel est le rôle joué par le système nerveux sympathique. Si vous vous blessez à l'oreille droite, la douleur se répercute, sous forme d'une somatique, dans l'oreille gauche. Si vous n'auditez que l'oreille droite, le pc aura toujours mal à l'autre oreille.

En fait, vous pouvez canaliser l'attention du pc sur ce phénomène (de façon non standard, qui prend l'aspect d'une technique de recherche) et il pourra trouver à quel endroit la douleur provoquée par l'oreille blessée s'est répercutée dans l'autre oreille.

Lorsque vous ne pouvez totalement guérir une jambe gauche estropiée, ne soyez pas surpris de découvrir que le pc *s'est en fait* blessé à la jambe *droite*.

La somatique que le pc a dans la jambe *gauche* ne disparaît pas après maintes et maintes auditions, auditez toutes les autres somatiques localisées dans la **partie opposée du corps**.

MAUX DE DENTS

Les paragraphes 1 et 2 (ci-dessus), particulièrement 2, permettent de résoudre le mystère posé par le mal de dent.

Vous auditez en vain une douleur concentrée dans la molaire supérieure gauche du pc. Le mal de dents persiste. Examinez la bouche du pc. Est-ce que la molaire supérieure **droite** a été blessée ou arrachée ? Oui, et voilà pourquoi la molaire *gauche* a commence à se gâter ! La molaire supérieure droite a été arrachée, la douleur (sous l'effet de calmants appliqués au côté droit uniquement) a disparu de l'autre côté. Par la suite, la molaire supérieure gauche, sous l'effet de la tension, s'effrite et fait souffrir le pc, un ou dix ans plus tard.

Le fait est d'autant plus mystérieux qu'elle n'a jamais été atteinte, et que la molaire opposée a été depuis longtemps arrachée et ne fait plus mal.

Quand un mal de dents ne se résout pas en audition, auditez la dent se trouvant de l'autre côté. Ceci se fait aussi en comptant les dents.

Cela revient à auditer une somatique apparemment inexistante.

Le pc souffre de la molaire supérieure droite. La molaire gauche ne le fait pas souffrir. Auditez donc la blessure reçue sur le côté gauche (elle produira; aussi une réaction sur l'électromètre) et voilà ! Le mal de dents qui ne voulait pas s'en aller se trouve réduit.

La personne a qui on a arraché la dent opposée (dent de sagesse gauche et dent de sagesse droite de la mâchoire supérieure) souffre du fait d'une interaction continue des deux dents. Elle a des pressions et des sensations étranges dans la bouche.

Les deux côtés réagissent l'un contre l'autre.

Les dentistes remarquent souvent cette pression étrange, « cette douleur lancinante », chez le patient auquel « il faut arracher » une dent. Elle provient de la pression que la blessure, de la partie opposée, exerce sur les nerfs.

Si un auditeur ne possède pas assez de données en la matière, il peut auditer en vain un mal de dents sur le côté droite de la mâchoire sans jamais auditer le **côté opposé**.

Remède pour un pc qui a mal aux dents, du côté *droit* : vous pourrez faire une liste de toutes les sensations que le pc a relativement au côté *gauche* de la mâchoire et obtenir, par exemple : « engourdissement », « insensibilité », etc...). Auditez cette liste, et soudain le mal de dent de la partie opposée n'étant pas auditée se trouve, comme par magie, réduit.

Vu que les maux de dents occasionnent des échecs chez un auditeur de Dianétique, ce dernier doit posséder les données ci-dessus concernant le système sympathique et l'échec devient un succès.

L. RON HUBBARD
Fondateur.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 JUILLET 1971R

RÉVISÉ ET RÉÉDITÉ LE 8 JUIN 1974

(Les seuls changements apportés portent sur les paragraphes 9 et 11 de la page 2).

Repolycopier

BULLETIN N° 49R DE LA SÉRIE C/S

LES ASSISTS

Il existe trois types d'Assists. Il s'agit du :

- (1) Assist par le Contact.
- (2) Assist par le Toucher.
- (3) Assist Dianétique.

Leur différence est considérable.

Pratiqués dans les règles, ils donnent des résultats **très** satisfaisants.

On peut les employer tous les trois en cas de blessure ou de maladie graves, et **c'est ce qu'on devrait faire**.

Si on les administre aussitôt après la blessure, les brûlures ne se couvrent pas d'ampoules, les fractures se guérissent en quelques jours et les contusions disparaissent.

Cependant, il est nécessaire, afin d'obtenir de tels résultats, que le C/S et l'auditeur, ou l'auditeur seul, connaissent et **se conforment** à la Technique des Assists. Il arrive trop souvent que le Procédé soit expédié, qu'un seul type d'Assist soit effectué sans même atteindre le Phénomène Final (EP).

Tout Assist, quel qu'il soit, doit se terminer sur une F/N (devant l'Examineur ou vérifiée à l'électromètre).

L'ASSIST PAR LE CONTACT

Il est effectué sans électromètre, à l'endroit même de l'Univers physique MEST où s'est produit la blessure. Son EP est le suivant : disparition de la douleur, cognition et F/N.

Voir à ce propos le HCOB du 9 oct. 1967 : LES ASSISTS EN CAS DE BLESSURES.

L'ASSIST DIANÉTIQUE

Il est effectué en séance à l'électromètre. Son EP est le suivant : Douleur disparue, cognition et F/N.

Lire à ce sujet les HCOBs suivants :

12 mars 1969	LES PCS ET LES PRE-OTS PHYSIQUEMENT MALADES
24 avril 1969	L'UTILISATION DE LA DIANETIQUE
14 mai 1969	LA MALADIE
20 mai 1969	LA DIANETIQUE (ASSISTS DIANETIQUE)
23 mai 1969	LES CHAINES NARRATIVES PAR OPPOSITION AUX CHAINES SOMATIQUES
24 juillet 1969	LES PCS GRAVEMENT MALADES
27 juillet 1969	LES ANTIBIOTIQUES
15 janvier 1970	LES UTILISATIONS DE L'AUDITION
21 juin 1970	N° 9 DE LA SERIE C/S : LES ACTIONS SUPERFICIELLES (LES PCS MALADES)
1er décembre 1970	LES ACTIONS EN FLUX TRIPLES EN DIANETIQUE
5 janvier 1971	COMMENT REMONTER ANTERIEUREMENT EN DIANETIQUE R3R (LES ASSISTS DIANETIQUES)
8 mars 1971	N° 29 DE LA SERIE C/S : LES DEVIATIONS DANS L'AUDITION D'UN CAS
15 mars 1971	LES ASSISTS. – UNE SPECIALITE DES EXPERTS DU VAISSEAU AMIRAL

L'ASSIST PAR LE TOUCHER

Il est effectué par un auditeur sans électromètre sur le corps du pc.

Son Phénomène Final est le suivant : douleur disparue, cognition et F/N.

Consulter les HCOBs ci-après :

9 oct. 1967	LES ASSISTS EN CAS DE BLESSURES
5 mai 1969 I	LES ASSISTS PAR LE TOUCHER
22 juillet 1970	L'ASSIST PAR LE TOUCHER - LES PROGRES REALISES DANS LE REAJUSTEMENT DES VERTEBRES
23 août 1970	LE PROCEDE DE COMMUNICATION AVEC LE CORPS
15 mars 1971	LES ASSISTS - UNE SPECIALITE DES EXPERTS DU VAISSEAU AMIRAL

LE PC QUI A PERDU CONNAISSANCE

On peut auditer sans électromètre un pc qui a perdu connaissance, en lui prenant la main et en lui faisant toucher des objets se trouvant à proximité, tels que le plancher, l'oreiller, ou son corps, sans pour autant causer une douleur au membre blessé.

L'on peut, en pratiquant cette action tous les jours, faire reprendre connaissance à une personne qui est dans le coma depuis des mois.

Il suffit de lui demander de faire un simple signe de la main tel que : « Serre ma main deux fois pour dire oui, et une seule fois pour dire non. » On peut ainsi entrer en communication avec elle, lui poser des questions et obtenir des réponses positives ou négatives par des gestes de la main. Les personnes sont généralement réceptives à ce procédé, ne serait-ce qu'un peu, même lorsqu'elles sont évanouies.

Lorsque la personne a repris connaissance, on peut lui appliquer les divers Assists.

Les règles concernant les premiers secours sont applicables aux personnes blessées.

Si vous faites toucher à la personne un dispositif qui était en état de fonctionnement, coupez le contact.

Si vous lui faites toucher des objets qui étaient brûlants, laissez-les d'abord refroidir.

Dans la mesure du possible, lorsque vous effectuez un *Assist par le Contact*, faites-lui tenir en main ce qu'elle tenait éventuellement.

Si, après un Assist par le Toucher ou le Contact, le pc n'obtient pas de F/N lorsqu'il passe devant l'Examineur ou lorsqu'on le soumet à un Examen à l'électromètre, vérifiez si le procédé a été suraudit et, si aucune F/N n'apparaît, emmenez le pc afin de le terminer.

Il est possible d'auditer en Flux Triples les Assists dianétiques.

Il s'agit-là d'une Technique importante qui peut sauver des vies humaines et épargner de la douleur aux personnes. Possédez-la et servez-vous en !

L. RON HUBBARD
Fondateur